

Nouvelles à suivre

Prix collégien•ne•s
lecteur•trice•s
de Gironde

Édition
2022-2023



Prix collégien·ne·s lecteur·trice·s de Gironde

Édition 2022-2023

Présentation

Palmarès concours « Nouvelles à suivre »

Les collégiennes et collégiens girondins, constitués en clubs de lecture ou en groupes classe et accompagné·e·s par un·e enseignant·e ou un·e professeur·e documentaliste, lisent chaque année une sélection d'ouvrages offerts par le Département.

Ces ouvrages sont proposés par le réseau «Librairies indépendantes en Nouvelle-Aquitaine».

Au printemps, les collégiennes et collégiens échangent et votent pour leur ouvrage préféré ; l'auteur·rice lauréat·e se voit ensuite attribuer le prix « Collégien·ne·s lecteur·trice·s de Gironde ».

La lauréate de cette édition 2022-2023 est Rozenn DESBORDES, avec « Le Clown Masqué ».

Le-la lauréat·e du Prix « Collégien·ne·s lecteur·trice·s de Gironde » est récompensé·e en juin lors d'une rencontre avec ses lecteurs au Conseil départemental de la Gironde.

Désireux de lancer un défi aux collégien·ne·s et soucieux de promouvoir le goût de l'écriture et de la fiction, le Département organise concomitamment un concours d'écriture de nouvelles, le concours «Nouvelles à suivre».

Ainsi, le-la lauréat·e du Prix « Collégien·ne·s lecteur·trice·s de Gironde » de l'année précédente propose un incipit pour les collégiennes et collégiens désireux d'écrire la suite.

C'est Marie VAREILLE, récompensée pour son roman « Le syndrome du spaghetti » en 2022, qui s'est livrée cette année à l'exercice.

Nous vous invitons à découvrir dans ce recueil les nouvelles saluées par le jury départemental. Les textes sont volontairement publiés en l'état, afin de ne pas dénaturer les écrits.

Au gré de leur imagination, les jeunes écrivains ont proposé de placer le texte de Marie VAREILLE au début, à la fin ou au milieu de leur écrit ; vous trouverez la mention « INCIPIT » ou « EXTRAIT » en guise de repère.

Bonne lecture !

Sommaire

Présentation 3

Sommaire 4-5

Incipit de Marie VAREILLE 6

Grand Prix de Lola DAUBLON-PEREY 8

Catégorie 6^e 22

Premier prix

Martin PASCAUD et Takeo SEGUES-RICAUD
6^e, collège Saint-Genès à Talence
« Jade et le monde parallèle »

Deuxième prix

Sarah ABDELHADI
6^e, collège Jean Jaurès à Cenon
« Alles Gute zum Geburtstag »

Troisième prix

Adèle DESOLNEUX
6^e, collège Saint-Genès
La Salle à Bordeaux
« Des blessures invisibles »

Catégorie 5^e 32

Premier prix

Zenaïde RECAPET
5^e, collège François Mitterrand à Créon
« Fiction ou réalité ? »

Deuxième prix ex aequo

Maely MOREAU
5^e ème, collège Victor Louis à Talence
« L'effet papillon »

Esteban FERNANDEZ

5^e, collège collège Saint-Clément à Cudos
« L'illusion »

Troisième prix

Azélie METAYER-FAUCHON
5^e, collège Jean Zay à Cenon
« Une cigarette qui a tout changé »

Catégorie 4^e 52

Premier prix

Pauline OVARLEZ
4^e, collège Cassagnol à Bordeaux
« L'envol »

Deuxième prix

Pierre CASTAING et Raphaël GROUTEL
4^e, collège de l'Estey à Saint Jean d'Illac
« La boucle infernale »

Troisième prix

Maxens ARNAULT
4^e, collège de l'Estey à Saint Jean d'Illac
« Pensées, rêveries et autres
extravagances d'une écrivaine »

Catégorie 3^e 70

Premier prix ex aequo

Engely YIN
3^e, collège Porte du Médoc à Parempuyre
« La confiance »

Salomé HERVE

3^e, collège Saint Joseph à Libourne
« Rien ne sera plus comme avant »

Deuxième prix ex aequo

Lilian DUMAITRE
3^e, collège Jean Cocteau à Lège-Cap-Ferret
« L'expérience »

Juliette DESCROIX

3^e, collège Cassagnol à Bordeaux
« Effet Sacha »

Troisième prix

Maëlle GALLIMARD-CLOEREC
3^e, collège Alain Fournier à Bordeaux
« Un cadeau très spécial »

Meilleurs extraits 100

Jean BLANCPAIN, Baptiste CHARRUAUD
et Alexandre JOURDES
6^e, collège Saint-Genès à Talence
« Le nouveau monde »

Eléonore DUHARD et Flavie LAFITTE
6^e, collège Porte du Médoc à Parempuyre
« La nouvelle élève »

Saasil GOUZIEN
6^e, collège Cheverus à Bordeaux
« Faux-ami »

Jeanne LEMBALLAIS et Alix SARRES
4^e, collège Alouette à Pessac
« Une agression inattendue »

Safiya AZOUIGUI et Agathe BUILS
4^e, collège Alouette à Pessac
« Le tournant d'une vie »

Claire-Alice CUQ
3^e, collège Cassagnol à Bordeaux
« L'animal mystérieux »

Gabrielle MARTINEZ et Naomie OIRY
3^e, collège Chambery
à Villenave d'Ornon
« Un aller sans retour »

Prix Spéciaux 144

Sachet

Mélina ASSAM et Zélie AUTHIER LLERA
6^e, collège Sainte Marie Jeanne d'Arc
à Langon

Guerrière

Julia MALAU
6^e, collège Rambaud à La Brède

Optimiste

Juliette HEMOUR
5^e, collège Saint André à Bordeaux

Traquenard

Louison CAILLEY
5^e, collège de Lacanau à Lacanau

Charles De Gaulle

Soline DU REAU DE LA GAIGNONNIERE
5^e, collège Saint-Genès
La Salle à Bordeaux

Kidnapping

Amandine RAYMOND, Iloa ROBIN
5^e, collège Notre Dame à Bordeaux

Questionnement

Inès SAADI HAMIDA
5^e, collège Léonard Lenoir à Bordeaux

Crash test

Thibaut TARROUX
5^e, collège Dupaty à Blanquefort

Accident

Chloé BONNIE
4^e, collège Henri Brisson à Talence

Toute une histoire

Keira RECHOU
4^e, collège Alfred Mauguin à Gradignan

Pardon

Alice GARBAYE
4^e, collège Berthelot à Bègles

Service militaire

Jade LANGEL, Angélique K'BIDI
4^e, collège Champ d'Eymet à Pellegrue

Famille

Julie SAINT-GIRONS-NGUYEN
3^e, collège Léonard Lenoir à Bordeaux

X-FILES

Collectif (6^e 5^e 4^e 3^e)
Collège Robert Barrière
à Sauveterre de Guyenne

Incipit de Marie VAREILLE

Septembre 2022

Lauréate du Prix
collégien·ne·s
lecteur·trice·s
de Gironde
2021-2022

Jade n'aurait jamais dû se trouver là, seule sur cette chaise en plastique à regarder passer des hommes et des femmes en uniformes d'un pas rapide, alors que dehors, les premières lueurs de l'aube commençaient à peine à déteindre sur le ciel bleu marine.

Elle avait seize ans aujourd'hui. Elle aurait dû se réveiller chez elle, sous sa couette à fleurs. Paresser jusqu'à ce que l'odeur chaude et sucrée du pain perdu que son père préparait tous les ans pour son anniversaire vienne lui chatouiller les narines ou que son grand frère débarque en hurlant "bon anniversaire" en allemand comme il l'avait fait l'année précédente. Elle aurait dû enfiler les vêtements préparés la veille avec soin, comme elle le faisait tous les soirs, se maquiller et partir au lycée, sa playlist favorite dans les oreilles avec pour seule question existentielle de se demander si Mehdi allait se souvenir de son anniversaire, s'il allait le lui souhaiter en la croisant à la pause de 10h45. Elle le croissait toujours le mardi à 10h45. Il avait maths à côté de son cours d'italien.

Mais rien ne serait plus comme avant. Fini, le pain perdu, la couette chaude, la sécurité de la bulle familiale, le sourire en coin de Mehdi quand ils se frôlaient dans le couloir. Jade sentit ses mains moites se serrer dans les poches du jogging qu'elle avait enfilé à la hâte et ses ongles s'enfoncer dans ses paumes. Ne pas pleurer.

Elle devait avoir les cheveux gras. Elle n'avait même pas eu le temps de prendre une douche. Son téléphone vibra dans sa poche. "Maman". Elle ne décrocha pas et le passa en mode avion. Elle avait ce sentiment étrange que sa vie avait basculé. Qu'il y aurait un avant et un après ce moment.

L'impossibilité, à partir d'aujourd'hui, de prétendre encore n'être qu'une enfant. Elle aurait voulu revenir en arrière. Ne pas être là. Gommer les dernières semaines et les décisions qui l'avaient amenée ici. Tout ça, c'était de la faute de Sacha. Si elle n'avait pas rencontré Sacha, rien ne serait arrivé.

Mais il était trop tard pour regretter, maintenant, il fallait avancer.

- Jade Charpentier ?

Jade leva la tête, tenta de masquer l'angoisse qui lui serra le ventre quand elle se leva.

- C'est moi.

- C'est ton tour, dit la femme en uniforme.

Son regard était froid, parfaitement indifférent. Jade prit une grande inspiration et lui emboîta le pas.

Lola DAUBLON- PEREY

3^e, collègue Alain Fournier
à Bordeaux

« Dernière chance »

INCIPIT

Elles marchèrent dans un long couloir avant d'arriver dans une pièce sombre. La femme qui la guidait lui ordonna de s'asseoir, elle s'exécuta sans un mot. La douleur au niveau de son ventre se fit sentir quand elle s'assit. Elles étaient maintenant face à face. Jade tenta de se distraire en observant la pièce dans laquelle elles se trouvaient, il n'y avait que du noir et une lumière braquée sur elle : c'était terrifiant et oppressant. Son tic nerveux caractéristique apparut, et elle tritura ses longs cheveux noirs. L'Officière se racla la gorge pour attirer son attention. Une fois le regard de la jeune fille dirigé vers elle, elle commença :

- Bien, je suppose que tu sais pourquoi tu es là ?
- Euh, plus ou moins, répondit Jade.

La femme soupira. Elle sortit d'un dossier une photo et la posa devant son interlocutrice.

- Connais-tu ce garçon ? Son nom est Sacha Ravilliers.

Ce nom résonna dans la tête de Jade. Son cœur se mit à battre la chamade, ses mains, déjà humides, ruisselèrent de sueur, ses joues s'empourprèrent. Elle ouvrit la bouche mais ne put répondre et ferma les yeux de honte.

- J'en conclus que oui, lança la femme en rangeant la photo sur un coin de la table.

La lycéenne avait bien du mal à retenir ses larmes. Une d'elles s'échappa de ses yeux pourtant fermés, mais elle l'essuya d'un geste rapide. Le silence régnait. Jade sentait que si elle parlait, elle allait exploser. Pourquoi parlerait-elle d'ailleurs ? Elle n'avait rien à dire, rien à avouer, ce n'était pas une criminelle. La femme en uniforme rompit le calme de la pièce :

- Je vais être claire, déclara-t-elle en fixant la jeune fille d'un air sérieux, tu es considérée comme complice du meurtre de Rose Ginelot exécutée par Sacha Ravilliers. Et en tant que tel, tu seras jugée. Malheureusement pour

toi, la sentence est presque déjà connue ...

Elle marqua une pause pour laisser le temps à Jade de digérer avant de reprendre :

- Tu risques d'aller en prison ajouta-t-elle, pour s'assurer que l'adolescente avait compris.

Le cœur de Jade sauta un battement. En prison ! Mais elle n'avait que seize ans.

- De plus, continua l'Officière, seize ans est l'âge légal pour être condamné à perpétuité, et il me semble que tu as seize ans aujourd'hui...
- Mais enfin, explosa l'accusée, je n'ai rien à voir avec les actes de Sacha ! Je ne savais même pas que Rose était... morte.

Elle marqua une pause.

- J'avais bien vu qu'elle ne venait plus en cours et qu'elle ne répondait plus aux messages, mais je me disais que ce n'était rien, sa voix s'éteignit.
- En es-tu bien sûre ? Moi, ce que je crois, et ce que croira la justice, c'est que tu es la complice de Monsieur Ravilliers, d'une façon ou d'une autre.
- Mais vous vous rendez compte de ce que vous me dites ? ! s'exclama la jeune fille, les larmes aux yeux. Vous n'avez pas de cœur ?
- Mademoiselle Charpentier, sa voix s'était adoucie, je suis de ton côté...
- Eh ben on ne dirait pas, la coupa Jade.
- Si tu es là en réalité, c'est parce que le gouvernement te propose un marché.

Elle marqua un temps d'arrêt. Pourquoi ? La « criminelle » n'en avait aucune idée, mais elle attendit sagement la suite.

- Nous te proposons un voyage temporel...
- Quoi ! ?
- S'il te plaît ! Laisse-moi terminer ! s'exclama l'Officière, agacée.
- Pardon, s'excusa l'adolescente en baissant les yeux.

- Voici la proposition : nous te renverrons une semaine avant aujourd'hui, le jour de ta rencontre avec Sacha. Tu auras donc une semaine pour empêcher l'accident. Si tu y parviens, alors tu resteras dans cette temporalité et pourras reprendre une vie normale de lycéenne. Or, si cette mission est un échec, tu seras ramenée dans le présent et emprisonnée avec ton ami. Ce qui sera le cas si tu refuses ou non.

La femme avait débité ça si rapidement que la jeune fille n'avait pas compris tout de suite. Jade se rendit plus ou moins compte de ce que pourrait impliquer cette proposition, seulement au bout de plusieurs minutes. Soudain, des milliers de pensées et de questions se mirent à voltiger dans son esprit. Cela lui procura une affreuse migraine, si forte que Jade vit flou pendant un court instant. L'Officière remarqua que la lycéenne ne se sentait pas bien : elle se leva et vint s'accroupir à sa droite. Jade put observer un badge sur l'uniforme de la dame : son nom et sa fonction étaient inscrits dessus. Elle s'appelait Aliénor Godard. Son poste n'était pas très clair pour Jade, mais elle s'en fichait. Elle avait mal et songeait à tous ses problèmes. Elle s'abandonna alors aux paroles rassurantes de l'Officière. Ses traits s'étaient adoucis, elle semblait moins âgée. La jeune fille arriva à se détendre au bout de quelques minutes.

- Allez, il me faut maintenant ta réponse !

Le visage d'Aliénor s'était refermé. Jade resta muette, incapable de réfléchir. La femme soupira et se redressa.

- Bon puisque tu n'as pas l'air convaincu, je vais te montrer quelque chose, dit-elle d'une voix sèche.

- Euh... D'accord, bégaya l'adolescente.

L'Officière conduisit Jade en dehors de la pièce. Elles traversèrent de nouveau ce long couloir où seules quelques lumières grésillaient, éclairant à peine la voie. La femme tourna à gauche. Puis à droite. Puis encore à droite. Puis à gauche... La jeune fille avait arrêté de compter les virages. Depuis qu'elles avaient quitté le bureau, le cœur de Jade battait à tout rompre.

Pour tenter de se calmer, elle compta les secondes. Arrivée à 486 secondes, Aliénor s'arrêta devant une porte noire, comme le reste du couloir. Cette entrée donnait sur des escaliers plongeant vers les ténèbres. La lycéenne déglutit. Quelle vision d'horreur ! Jade était pétrifiée. La femme en uniforme la poussa d'une main dans cette masse sombre. Elle se laissa faire et commença à descendre. Lorsque l'Officière ferma la porte, de vieilles lumières, semblables à celles du couloir, s'allumèrent. La jeune fille reprit son compte. Elles descendirent, pendant un moment. C'était à croire que ces couloirs n'avaient pas de fin. Juste quand cette pensée traversa l'esprit de Jade, sa guide s'arrêta de nouveau devant une porte identique à la précédente. La suspecte se demanda même, si elles n'allaient pas encore tomber sur des marches. Heureusement la porte laissa apparaître une immense salle : on aurait dit un entrepôt. De grandes et larges allées étaient bordées de centaines de drôles de machines, comme on en voit dans les films de science-fiction. L'Officière et Jade déambulèrent entre ces fantastiques créations, environnées de gens en blouse. Plusieurs fois, la maladresse de la jeune fille manqua de faire tomber un homme ou une femme qui pressaient le pas, les mains chargées d'objets lumineux. Jade était émerveillée par ces engins venus d'un autre monde. Ses yeux étaient attirés de tous les côtés. La jeune fille ne se rendit même pas compte que sa guide s'était immobilisée, et la heurta. Elle s'excusa et baissa le regard. La femme se racla la gorge et posa une main sur l'épaule de la fautive.

- Voici notre Machine Temporelle ! s'écria l'Officière.

La lycéenne resta sans voix. Devant elle, une immense boule blanche, illuminée par des projecteurs posés au sol, se dressait fièrement. Elle était soutenue par un énorme socle, blanc lui aussi, qui devait bien faire le double du diamètre de la boule. Face à elle, une large porte transparente longée de LED bleues, laissait entrevoir l'intérieur de la sphère. Autour de cette fascinante structure, s'activaient nombre de personnes en blouses blanches. Deux de ces personnes vinrent leur poser une blouse similaire sur les épaules, leur fournirent une charlotte et des chaussons d'hôpital. Jade n'arrivait pas à croire que ce soit le même bâtiment que celui dans lequel elle était arrivée.

On aurait dit davantage un laboratoire qu'un commissariat. Pendant que la jeune fille découvrait son environnement, la femme s'était avancée vers la boule. Jade s'en rendit compte et la rattrapa.

- Nous l'appelons aussi Kairos III, et c'est lui qui t'accompagnera dans ton périple si tu l'acceptes. Comme je te le disais tout à l'heure, le gouvernement te propose de remonter dans le passé pour empêcher ce drame et racheter ton erreur, expliqua la femme.
- Mais pourquoi me donner une telle possibilité ? demanda l'intéressée, timidement. Je veux dire... je ne suis qu'une lycéenne banale, pourquoi cette chance n'est proposée qu'à moi ?
- La victime a une importante valeur aux yeux du gouvernement...

La voix de l'Officière s'éteignit : comme si elle-même, ne croyait pas ses paroles. Jade ne comprenait toujours pas. Soudain son visage s'éclaira, puis s'assombrit aussitôt.

- En fait, vous voulez seulement un cobaye pour votre prototype, affirma la jeune fille. Une personne insignifiante, sans importance, dont la perte sera facile à justifier...

La femme afficha un petit rictus satisfait.

- Je te pensais plus stupide, ricana presque la femme, c'est plus ou moins ça.

Jade resta sans voix : certes c'est elle qui avait émis l'hypothèse, mais elle ne se doutait pas réellement que c'était le cas. Elle n'était alors qu'une simple chose à sacrifier. Elle ne voulait pas être un simple objet ! Mais après tout, elle avait tout perdu... Autant servir la science et par la même occasion tenter de se racheter.

- Bon alors j'accepte ! déclara la cobaye d'une voix assurée.

La femme sembla surprise et s'arrêta brutalement.

- Même consciente que tu n'es qu'un objet, tu veux quand même y aller ?!
- Je n'ai plus rien à perdre, alors allons-y !
- Très bien.

Elles arrivèrent aux pieds de Kairos III. L'Officière lui expliqua rapidement les commandes à connaître, en cas de besoin : elle ne devait toucher à rien sauf en cas de problème ou de perte dans l'espace-temps. Il y avait de quoi manger pour plusieurs mois, au cas où, cette dernière éventualité se produirait. Ils lui fournirent un sac-à-dos avec quelques armes et machines pour l'aider dans son expédition. Jade monta à bord de Kairos III. L'intérieur était comme l'extérieur : blanc. Et toutes les parois étaient couvertes d'étagères et de tiroirs. Seul le tableau de bord était dénudé de rangements : une grande vitre laissait apparaître l'extérieur ; devant elle, une grande table remplie de boutons lumineux, encore devant un siège blanc. La jeune fille s'avança et s'assit dans le fauteuil. Une ceinture l'entoura automatiquement. Aussitôt, les moteurs se mirent en route. Jade sentit une légère vibration dans ses jambes et son dos. Elle commençait à se dire qu'elle n'avait peut-être pas eu la meilleure idée. Soudain, un son lourd, suivi d'une rotation de la Machine Temporelle, sortit la jeune fille de ses doutes. Il était trop tard pour changer d'avis. La boule tournait de plus en plus vite. Jade se remémora les paroles de l'Officière : « Quand tu arriveras là-bas, tu auras la mémoire brouillée pendant un certain temps. Mais cela devrait passer assez rapidement. »

La lycéenne ne sentait plus son corps à cause de la pression exercée par la rotation de Kairos III. Sa vue se brouilla. Une lumière bleue inonda les alentours de la Machine, et Jade perdit connaissance.

La sonnerie de son téléphone réveilla Jade. Elle répondit, à moitié endormie.

- Mais qu'est-ce que tu fous !? Je suis en bas de chez toi, dépêche-toi, on va être en retard !
- J'arrive Cassia... répondit la jeune fille dans un bâillement.

- Ne me dis pas que tu viens de te réveiller ?! Vraiment tu me fatigues ! hurla Cassia.
- Ça va j'arrive, je te dis.
- Grouille !

Jade raccrocha. Elle se leva avec difficulté. Sa tête lui faisait affreusement mal. Impossible de se souvenir de comment elle était arrivée dans son lit. Elle n'avait pourtant pas bu... La jeune fille se leva et s'habilla aussi vite qu'elle le put. Elle salua ses parents. Attrapa une chocolatine sur la table de la cuisine et se dirigea en courant vers la porte.

- Et ton sac ! tête-de-linotte, la stoppa sa mère.

Elle lui lança son sac. Jade le réceptionna sans peine et sortit de la maison. Là, l'attendait Cassia, sa meilleure amie. Elle lui fit un sermon sur l'importance de la ponctualité. Mais Jade ne l'écoutait que d'une oreille : sa tête la faisait tant souffrir et son corps était mou comme de la guimauve. Elle marchait comme elle le pouvait vers son lycée, Cassia à ses côtés. Son amie s'était rendue compte que Jade n'était pas attentive, mais n'avait fait aucune remarque et continuait à parler, l'air de rien.

Au bout d'une dizaine de minutes, elles arrivèrent devant la grille du lycée. Elles entrèrent dans l'établissement. Les deux amies se séparèrent et se dirigèrent vers leur classe respective. Jade entra dans sa salle et s'assit à sa place. Ce jour fut le seul jour de l'année où la jeune fille était heureuse de ne pas avoir de voisin de table. Elle croisa ses bras sur son bureau et y plongea la tête. Elle ne comprenait pas ce qui lui arrivait : elle n'avait jamais de réveil aussi difficile et de migraine aussi intense. Mme Reynolds entra dans la pièce. Jade se força alors à relever la tête. Elle regardait, avec une grande lassitude, sa professeure, tandis que celle-ci parlait dans le vide.

- Bonjour à tous, dit-elle d'une voix enjouée, j'ai une importante nouvelle à vous annoncer ! Aujourd'hui, nous accueillons un nouvel élève : Sacha Ravilliers !

A ces mots, Jade se redressa et en oublia presque ses douleurs. Un grand jeune homme entra à ce moment-là dans la classe : il passa une main dans ses cheveux châtain, et se plaça face à la classe. La jeune fille n'en crut pas ses yeux : il était d'une beauté à couper le souffle. C'est d'ailleurs l'effet qu'il eut sur Jade qui manqua de s'étouffer.

- Vas-y mon garçon, présente-toi, lui demanda Mme Reynolds.
- Salut tout le monde, je m'appelle Sacha Ravilliers, comme vous l'a dit Mme Reynolds. J'ai dix-sept ans et je viens d'un lycée très lointain. Je ne vois pas ce que je peux dire de plus... si vous voulez me connaître, il faudra venir à moi.

Alors qu'il prononçait cette dernière phrase, ses yeux, d'un vert profond, se posèrent intensément sur Jade. La lycéenne, qui ne l'avait pas lâché du regard, se noya dans ce vert parsemé de quelques pointes de bleu. Soudain la migraine, qui l'avait totalement laissée, reprit avec une force si violente qu'elle détourna les yeux de ceux de Sacha et se prit la tête entre les mains. Enfin... elle se souvint de tout : de Sacha, de son crime, dont elle était complice, du voyage temporel, de son objectif... La voix de Mme Reynolds la sortit de ses pensées retrouvées.

- Bien, va t'asseoir à côté de Jade, là-bas, dit-elle en la montrant du doigt.

Jade releva brusquement la tête, c'était là que tout avait commencé. Elle se prépara à l'accueillir tandis qu'il s'avançait, les yeux rivés sur elle. Son cœur se mit à battre la chamade. Il arriva à son niveau et s'assit à sa droite en la gratifiant d'un sourire de star de cinéma. Cela fit fondre le cœur de la jeune fille. Ses joues s'empourprèrent.

- Salut, dit-il d'une voix joviale, tu t'appelles Jade c'est ça ?
- Oui... répondit-elle timidement.
- Pas la peine d'avoir peur, je sais que je suis impressionnant mais je suis quand même sympa, lança-t-il en faisant une drôle de pose.

Jade rit.

- Tu vois ! Tu as l'air d'avoir le rire facile, on va bien s'entendre ! Mes blagues ne sont pas souvent appréciées.
- Avec moi aucun problème, renchérit-elle, je ris effectivement pour un rien.
- Waouh, en plus d'être drôle je suis un super détective !

Jade rit de plus belle. Apparemment Mme Reynolds ne trouvait pas les plaisanteries de Sacha si drôles : elle leur ordonna de faire moins de bruit. Ils se turent. Quelques instants plus tard, ils se regardèrent en même temps, ce qui eut pour but de provoquer un fou rire retenu entre les deux camarades. Le feeling passait à merveille, mais Jade savait ce qu'avait fait Sacha, même si elle tentait de ne pas y penser.

La journée s'était terminée tranquillement. Jade avait présenté Sacha à Cassia, qui l'adopta immédiatement. Ils rentrèrent tous les trois. Ils se séparèrent devant la maison de Jade. Elle arriva chez elle et passa une soirée normale. Elle alla dans sa chambre vers vingt-et-une heures trente.

La jeune fille avait passé la nuit à chercher une stratégie pour empêcher ce drame. Elle avait fini par opter pour un plan assez simple en apparence : se rapprocher autant que possible de Sacha mais sans l'amener à la soirée de Cassia : le crime avait eu lieu derrière chez elle lors de cette soirée. Si elle n'y allait pas avec lui, il ne pourrait pas tuer Rose. C'était aussi simple que ça, enfin en théorie : malheureusement Jade n'avait pas prévu que Cassia s'entendrait tellement bien avec lui qu'elle le convierait d'elle-même à sa fête. Cet événement contraria fortement les plans de Jade : tous ces moments passés à faire tous les efforts du monde pour ne pas retomber sous son charme une seconde fois étaient vains, même si elle avait du mal à l'avouer. Après ce qu'il avait fait, elle ne pouvait tout simplement pas ignorer la connexion qui s'était créée entre eux. Et ses sentiments étaient plus que réciproques, mais il était convoité par toutes les filles du lycée, ce qui avait pour effet d'attirer à la lycéenne une haine incommensurable de la part de la quasi-totalité de ces filles. Bref, Jade n'avait d'autres choix que de lui coller aux baskets toute la soirée pour éviter la catastrophe.

Après ce qu'il avait fait, elle ne pouvait tout simplement pas ignorer la connexion qui s'était créée entre eux. Et ses sentiments étaient plus que réciproques, mais il était convoité par toutes les filles du lycée, ce qui avait pour effet d'attirer à la lycéenne une haine incommensurable de la part de la quasi-totalité de ces filles. Bref, Jade n'avait d'autres choix que de lui coller aux baskets toute la soirée pour éviter la catastrophe.

Le jour de cette fameuse soirée arriva. Le jour où tout allait se jouer. Le jour où, si elle échouait, elle serait envoyée en prison. Elle passa la journée du samedi à ruminer son plan : une fête peut être imprévisible. Surtout quand plus de la moitié du lycée serait présente. Il était temps de commencer à se préparer. Jade avait tout de même prévu une belle tenue pour l'occasion. Elle enfila une grande et longue robe rouge qui finissait par un dégradé noir, rappelant ses cheveux. Elle mit de petites ballerines noires, pour rester à l'aise. Elle noua ses cheveux ébène dans un chignon parsemé de fines tresses. Enfin, Jade se maquilla légèrement les yeux, les joues et les lèvres. Elle attrapa son petit sac à main noir dans lequel elle mit son téléphone et d'autres choses essentielles. La jeune fille y glissa également un des gadgets high-tec, on ne sait jamais. Elle sortit de chez elle et se dirigea vers la maison de Sacha. Elle toqua à la porte. Il ouvrit.

- Waouh ! souffla le garçon en scannant Jade de haut en bas.
- Je pourrais dire la même chose de toi, répondit la jeune fille en rougissant.
- Cette robe te va à ravir... tu es... éclatante !
- Merci, toi aussi tu es très beau, dit-elle d'une voix timide.
- Non, je t'assure que tu es la plus belle fille que je n'ai jamais vue...
- Allons-y, on va être en retard !

Jade se précipita dans la rue, les joues brûlantes. Elle entendit Sacha ricaner. Il la rattrapa. Lui, portait un veston bleu vert et un pantalon assorti. Son costume s'ouvrait sur une chemise blanche déboutonnée en haut. Son costume faisait ressortir ses yeux. Il était magnifique ! Ils marchèrent côte à côte dans le silence. Leurs mains se frôlèrent. Sacha saisit délicatement la main de Jade.

Elle le laissa entrelacer leurs doigts. La jeune fille n'osait pas le regarder et lui non plus. Ils marchèrent dans les rues comme ça pendant bien dix minutes. Les adolescents arrivèrent devant la maison de Cassia où des personnes entraient en petits groupes. Ils se faufilèrent dans la foule. Leurs mains toujours accrochées, Jade guida son ami entre les gens. Elle cherchait Cassia évidemment. Elle finit par la trouver en train de rigoler avec un groupe de garçons. Lorsqu'elle aperçut Jade et Sacha, elle se rapprocha d'eux en sautillant.

- Coucou ! Je suis trop contente de vous voir !
- Salut, tu es ravissante, la complimenta Jade.
- C'est vrai que cette robe bleue te va très bien, renchérit Sacha.
- Merci, vous aussi vous êtes magnifiques !

Cassia jeta un coup d'œil à leurs mains enlacées. Elle regarda Jade avec complicité. Cassia demanda alors à Sacha d'aller chercher à boire. Il s'exécuta. Dès qu'il fut assez loin, Cassia poussa un petit cri hystérique. Jade lui expliqua la scène et elles finirent par sauter en se tenant les mains et en poussant des cris de joie. Sacha revint avec les boissons et la soirée prit un tournant plutôt tranquille.

Il était vingt-trois heures, lorsque Jade se rendit compte avec désarroi que Sacha avait disparu. Elle partit à sa recherche, toute paniquée. Elle courut tout de suite vers l'arrière de la maison. Elle avait les yeux larmoyants, elle ne voulait pas perdre ! Elle arriva à l'endroit tant redouté. C'est là qu'elle vit Rose, qui semblait ivre, se jeter sur Sacha. Rose s'agrippa au pauvre garçon et commença à l'embrasser vigoureusement. Jade était horrifiée. Elle fut prise d'une incontrôlable jalousie et vola au secours de Sacha qui était plaqué contre un mur par Rose. Elle repoussa violemment l'agresseuse qui s'étala sur le sol. Le jeune homme reprit sa respiration, soutenu par Jade. Rose commença à hurler et à traiter Jade de tous les noms. Sacha prit la défense de son amie, ce qui rendit Rose folle de rage. Elle se mit à les insulter tous les deux. Elle se releva et fondit sur Jade. L'assaillante plaqua Jade qui, prise au dépourvu, n'avait pas eu le temps de réagir. Et là commença un match de catch sous le regard surpris de Sacha. Ce dernier finit par se reprendre et alla aider son amie à se dégager des charges de son adversaire.

Rose criait de plus en plus fort, mais heureusement ce lieu était vraiment éloigné du reste de la soirée.

- Mon véritable père est le premier Ministre ! Vous allez voir ce que vous allez voir ! vociférait-elle en boucle.

Elle commençait sûrement à délirer à cause de l'alcool. Rose sortit tout à coup un couteau de sa poche et fondit de nouveau vers Jade. Elle lui enfonça son arme dans les côtes. La jeune fille se tordit et hurla de douleur. L'agresseuse se mit à rigoler comme les méchants dans les films. Lors de son combat, Jade avait laissé tomber son sac et une sorte de pistolet du futur s'en était échappé. Sacha s'en saisit et menaça de tirer sur Rose, si elle ne retirait pas le couteau. La jeune fille ivre regarda Sacha dans les yeux et lui sourit, sans retirer le couteau. Jade voulut crier avant qu'il ne tire mais il était trop tard... Un bruit sourd retentit et une balle entourée d'un halo bleuté trancha l'air pour venir se loger pile dans le cœur de Rose. Elle s'effondra dans l'herbe, inerte. Ses yeux étaient grand ouverts et du sang coulait le long de ses joues. Des cris de panique se firent entendre dans la maison. Jade regarda Sacha puis le corps sans vie de Rose. Soudain, elle fut prise d'une d'une violente migraine la tête. Elle s'évanouit.

Jade se réveilla dans un lit blanc. Sa blessure était bandée. Elle comprit alors qu'elle avait échoué et qu'elle était revenue dans son ancienne temporalité. Des larmes lui montèrent aux yeux. L'Officière vint lui annoncer qu'elle allait être conduite en prison. Elle lui apprit aussi que Rose était bel et bien la fille du Premier Ministre et que ce dernier avait ordonné que les coupables soient punis, quel que soit leur âge ou leur sexe. La jeune fille explosa en pleurs. La femme ne montra aucune compassion et passa les menottes à l'adolescente. Dans les couloirs qui conduisaient à sa future cellule, elles croisèrent Sacha menotté lui aussi et conduit par un homme en uniforme. Jade supplia l'Officière de la laisser s'entretenir avec lui un moment. Elle lui accorda dix minutes dans une salle, sans menottes. La jeune fille sauta d'abord au cou de son ami puis se rappela que tout était de sa faute. Elle s'écarta.

La jeune fille sauta d'abord au cou de son ami puis se rappela que tout était de sa faute. Elle s'écarta.

- Pourquoi m'as-tu fait ça !? Pourquoi m'entraînes-tu dans ta chute !?
- Jade... je suis tellement désolé, si tu savais. J'aimerais t'épargner de tout cela, mais ils ne me croient pas.

Jade s'effondra en larmes dans les bras de son ami pendant de longues minutes. Lorsqu'un officier leur annonça qu'il était l'heure, Sacha prit le visage de Jade entre ses mains et l'embrassa langoureusement. Les officiers furent obligés d'utiliser la force pour les séparer. C'était fini, ils ne se reverraient plus jamais. Ils ne seraient pas internés dans la même prison. Jade gémissait tandis que la femme en uniforme la conduisait vers sa cellule.



Premier prix

Catégorie 6^e

- 1** **Premier prix**
Martin PASCAUD et Takeo SEGUES-RICAUD
- 2** **Deuxième prix**
Sarah ABDELHADI
- 3** **Troisième prix**
Adèle DESOLNEUX

Martin PASCAUD
Takeo SEGUES-RICAUD

INCIPIT

6^e, collège Saint-Genès
à Talence

« *Jade et le monde
parallèle* »

Comment en était-elle arrivée là ?

Quelques semaines auparavant, elle avait rencontré Sasha, nouvelle au Lycée. C'était une fille sociable et affable, qui avait beaucoup de talents. Elle trouvait immédiatement les réponses aux questions posées par les professeurs et aidait toujours les autres. Jade avait tout de suite été attirée par elle, et elles étaient devenues amies.

Un jour, Jade ressentit le besoin de parler de ses problèmes de famille à Sasha : elle lui dit qu'elle avait l'impression que ses parents lui cachaient souvent des choses. A ce moment-là, Sasha lui expliqua tout : elle lui affirma qu'elle-même venait d'une autre dimension, où ses parents avaient connu ceux de Jade. Dans cette dimension-là, le temps et la technologie étaient bien plus avancés : en effet, on était en 6489 ! Comment était-ce possible ? Jade fut sous le choc d'apprendre cette nouvelle incroyable. Sasha lui dit alors : « Si tu veux en savoir plus, rejoins-moi dans l'ancien dépôt une nuit, lorsque tu seras prête à venir ».

Jade était secouée ; elle réfléchit à ce que Sasha lui avait dit pendant plusieurs jours, puis la veille de ses 16 ans elle se décida à rejoindre son amie au dépôt. Elle partit pendant la nuit, après avoir enfilé des vêtements confortables. Elle trouva Sasha dans un coin réaménagé avec une faible luminosité. Sasha lui proposa de venir s'asseoir. C'est ce moment-là qu'elle choisit pour révéler à Jade ses origines : elle lui affirma que la jeune fille était née dans la dimension Gwendalavirien, où elle avait acquis des pouvoirs qui devaient se révéler le jour de ses 16 ans. Ses parents avaient fui la dimension pour la protéger d'un monstre nommé Darkor qui semait la terreur partout en provoquant une guerre sans fin. Elle lui proposa de la suivre à travers un portail inter-dimensionnel. Jade hésita puis finit par accepter. Tout devint flou. Elle sentit un grand courant d'air et disparut.

Lorsqu'elle rouvrit les yeux elle se retrouva entourée



de plusieurs hommes et femmes en uniforme. Sasha ne semblait plus la même. Elle restait étrangement à l'écart en la regardant. Un homme et une femme s'avancèrent et lui dirent qu'elle allait passer un test pour connaître l'étendue de ses pouvoirs. Ils la firent s'asseoir sur cette chaise en plastique où elle se trouvait à présent. La femme en uniforme venait la chercher. Elle l'emmena auprès de plusieurs hommes avec des uniformes différents des autres, entièrement blancs avec des masques.

Ils la firent passer dans une boîte à radiation qui fit apparaître son taux de pouvoir : il était immense, à tel point que la machine s'arrêta brutalement. Sasha arriva alors en souriant cruellement. Elle lui annonça qu'elle allait lui apprendre à exploiter au mieux ses pouvoirs. Plusieurs mois d'entraînement acharnés passèrent.

Un jour, alors qu'elle approchait de la fin de son initiation, Jade découvrit une porte ouverte qui ne l'était pas habituellement. Elle s'approcha, entra dans une pièce où elle vit des documents à son nom. Elle commença à les regarder mais entendit soudain des voix approcher. Dans la précipitation elle se cacha derrière un bureau. Elle entendit deux personnes qui semblaient hauts gradés dire : « Jade a acquis beaucoup de puissance. La maîtresse pourra bientôt se servir d'elle et pénétrer son nouveau corps pour s'approprier ses pouvoirs. Elle deviendra toute puissante ».

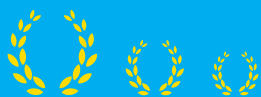
Dès qu'ils furent partis, Jade qui en avait assez entendu courut vers Sasha pour lui demander des explications. A peine fut-elle entrée dans la pièce où se trouvait Sasha que les portes se fermèrent. Les yeux de Sasha se révoltèrent un court instant, et de sa voix douce la jeune fille dit d'un ton effrayé : « Ce n'est pas moi, fuis Jade ! C'est Darkor qui me possède ! Fuis ! » Puis sa voix changea, devint grave, et le monstre sortit du corps de Sasha, qui tomba à terre.

Le monstre était constitué de nuages noirs, avec une bouche informe remplie de crocs, et des yeux jaunes. Il attaqua Jade en lui disant : « Tu es à moi ! » La jeune fille lança un sort de protection qui créa devant elle un bouclier qui lui permit de parer le coup. Darkor esquaiva l'objet mais celui-ci s'illumina jusqu'à aveugler le monstre. Puis Jade lança une lame de lumière. Sous l'attaque, Darkor fut projeté

en arrière. Elle lui envoya alors une seconde lame qu'il évita à grand-peine. La lumière du bouclier s'estompa et le monstre revint à la charge : il fit jaillir plusieurs créatures des ténèbres qui attaquèrent la jeune fille et la projetèrent dans les airs ! Face aux créatures, Jade fit apparaître un phénix de lumière. L'oiseau magique les détruisit. Enfin, dans un parfait ensemble, tous lancèrent une attaque combinée, mais le phénix et Jade triomphèrent et Darkor disparut à jamais.

Jade se dirigea vers le corps inanimé de Sasha, portant les cendres du phénix qui s'était consumé dans l'attaque. Elle prit son amie dans les bras et déposa les cendres de l'oiseau de feu sur elle pour la réanimer. Sasha se réveilla et lui sourit : elles étaient sauvées !

Toutes deux reprirent le chemin de la terre par le portail et se retrouvèrent dans le dépôt. Jade rentra chez elle, où elle eut la surprise de trouver Mehdi éploré auprès de ses parents : tous sautèrent de joie à sa vue. Elle s'entretint avec eux de tout ce qui s'était passé depuis qu'elle était partie. Ils se promirent de ne plus rien se cacher et fêtèrent son anniversaire avec Sasha et Mehdi, en dégustant le bon pain perdu de son père.



Sarah ABDELHADI

6^e, collège Jean Jaurès
à Cenon

« *Alles Gute zum
Geburtstag* »

INCIPIT

Jade s'était retrouvée là, seule avec une femme en uniforme bleu, avec écrit en lettres capitales sur sa blouse « POLICE ». A son allure méchante et stricte, elle intimidait Jade qui, elle, était consciente du lieu où elle se trouvait, mais le « Police Nationale » inscrit sur la porte du bureau lui avait fait réaliser la bêtise qu'elle avait commise et ce qui allait suivre. Qu'allaient penser ses parents lorsqu'ils se réveilleraient et s'apercevraient qu'elle n'était pas là ? La policière se mit à lui poser un tas de questions, puis arriva à la question la plus redoutée de Jade :

- Étiez-vous accompagnée de quelqu'un ?
- Euh... non-madame, répondit Jade.
- Bon, voyons, vous disiez vous-même qu'aujourd'hui vous fêtiez vos 16 ans. Si vous souhaitez débloquer cette situation, vous devez coopérer.
- Madame, c'est de ma faute, personne d'autre n'est impliqué.
- Ce n'est pourtant pas ce que dit le rapport lorsque vous avez été surprise puis interpellée, qui est cette personne qui s'est enfuie ?
- J'ai très peur d'elle... S'il vous plaît, pouvez-vous me promettre de garder cela pour vous ?
- Allez, Jade, dites-moi, vous m'avez l'air d'une jeune fille intelligente et lucide.
- Sacha, Sacha Gautier.

Jade, après quelques secondes immobile et bouche bée, reprit sa respiration et se remémora le moment de la vente, Sacha ne voulait rien toucher de ce qu'elle devait remettre à un jeune du quartier.

Et là, assise dans ce local de police, elle comprit enfin pourquoi. Oui c'était grave ce qu'elle avait fait, servir d'intermédiaire pour fournir de la drogue, mais c'était pour gagner un peu d'argent, acheter le dernière PlayStation5 à Mehdi... pour son anniversaire !

A présent, tout se mélangeait dans la tête de Jade, elle avait dénoncé Sacha et elle avait peur des représailles, Sacha voudrait certainement se venger avec sa bande une fois qu'elle aurait des ennuis avec la police car, inévitablement, elle allait deviner que c'était Jade qui l'avait dénoncée. L'agent de police, après que Jade eut expliqué tout en détail, proposa d'appeler ses parents. Ses parents, qu'elle pouvait entendre à l'autre bout du fil, paraissaient morts d'inquiétude, ce qui semblait logique.

- Oui, entendu, nous arrivons tout de suite, Jade va-t-elle bien ? Que s'est-il passé ?
- Ne vous inquiétez pas, Jade va bien, nous nous entretiendrons à votre arrivée. Nous vous attendons.

Les parents de Jade arrivèrent assez rapidement, le commissariat de police étant à deux pas de chez eux. Ils étaient là, debout, tout pâles, ne comprenant pas ce qui arrivait, ne pas avoir trouvé Jade dans son lit à leur réveil les avait déjà choqués. La policière leur raconta toute l'histoire.

Eux qui avaient confiance en elle, qui avaient toujours été à l'écoute et attentifs à ses besoins n'en revenaient pas, comment avaient-ils pu passer à côté de cela ? Comment Jade, leur petite fille modèle, avait-elle pu faire une bêtise pareille ?

D'un air strict, la policière affirma d'une froideur :

- Elle a l'air d'avoir retenu la leçon, votre fille n'a pas l'air habituée à ce genre de délit. En revanche, on ne peut que vous conseiller de surveiller ses fréquentations.
- Merci Madame, nous allons avoir une sérieuse conversation en rentrant. Pourriez-vous nous dire si cette interpellation fera l'objet d'une note sur son casier judiciaire ? Notre fille souhaiterait plus tard devenir... policière.

La policière se retourna, elle se retenait de rire, puis elle revint vers les parents.

- Ça i

Puis, petit à petit, ma vie a repris son cours normalement.



- Vous savez Jade, nous avons depuis longtemps dans le collimateur un groupe de dealers qui corrompt la jeunesse du quartier depuis de nombreux mois.

Une fois dans la voiture en direction de la maison, un silence qui semblait interminable s'installa. Pas de lycée aujourd'hui, l'heure était grave. Jade pensait, dès l'instant où elle avait tendu la main à ce dealer afin de lui remettre la substance, qu'elle avait trahi ses parents. Et, maintenant, elle était persuadée qu'elle les avait déçus à tout jamais.

Après de longues minutes, ils arrivèrent à destination. A peine eurent-ils le temps de s'asseoir que... DRIIIIING !!! C'était la sonnette. Le père de Jade alla ouvrir. C'était Mehdi, le petit ami de Jade, avec une rose à la main.

- Bonjour Monsieur Charpentier ! Joyeux Anniversaire Jade !

Troisième prix



Adèle DESOLNEUX

6^e, collège Saint-Genès
La Salle à Bordeaux

« Des blessures invisibles »



INCIPIT

A ce moment, elle se sentit mal, stressée. Elle allait devoir raconter tout, absolument tout ce qui s'était passé, tout ce que Sacha lui avait fait subir. Et qui plus est, devant une personne qu'elle ne connaissait pas. Oui, tout ça c'était de la faute de Sacha. C'est lui qui avait provoqué tout ça en la prenant pour la personne sur laquelle il allait pouvoir se défouler jusqu'à la fin de l'année. Le pire, c'est que ses parents n'étaient au courant de rien.

Elle se remémora les événements de la veille : Sacha l'avait encore embêtée comme tous les jours. Le problème, c'est qu'elle n'osait pas en parler à ses parents ni à ses professeurs, elle en avait honte. Les semaines auparavant aussi, il l'avait humiliée en public, devant tout le reste de la classe et encore une fois les autres avaient rigolé à ses blagues méchantes et elle, elle s'était encore refermée sur elle-même. Il l'avait traitée de folle, de sans goût, de bonne à rien, de grosse vache et bien d'autres choses méchantes. Ce qu'elle avait trouvé étrange, c'est que cela faisait rire les autres.

Si elle était ici, c'était grâce à son amie Mathilde. Cette dernière avait toujours été là pour elle, mais en ce moment, elle se sentait seule et puis quand elle y repensait, elle se demandait si c'était une bonne idée. Et si jamais ils ne la croyaient pas, s'ils pensaient que cela n'était pas possible ? Mathilde lui avait certifié qu'ils avaient l'habitude et qu'ils la comprendraient. Mais elle ne pouvait pas s'empêcher de s'imaginer des catastrophes. Maintenant c'était trop tard, elle ne pouvait plus reculer car elle venait d'entrer dans une salle, dans laquelle il y avait un long bureau où tout était bien organisé : il y avait beaucoup de documents et sur les dossiers, il y avait des noms d'enfants. C'était très impressionnant. La femme lui demanda de s'asseoir.

- Pourquoi es-tu ici ?

Jade lui exposa toute son histoire sans omettre un seul

détail. A la fin de son récit, son interlocutrice acquiesça sans un mot puis lui dit :

- Est-ce que tu sais que ce qui t'arrive est grave ?
- Euh...non...

Elle avait l'impression d'avoir donné une mauvaise réponse car la dame en uniforme la regarda bizarrement. Elle semblait pensive. Puis elle acquiesça. Elle lui dit :

- J'ai vu beaucoup d'enfants dans ton cas mais presque aucun n'était aussi naïf.
- C'est que...je n'en ai pas parlé à mes parents.
- Tu devrais leur dire car c'est leur rôle de te protéger.

Après avoir discuté quelques instants de plus, Jade sortit de la salle, elle s'assit sur la chaise à l'entrée et réfléchit aux derniers propos de la femme en uniforme.

- Finalement, se dit-elle, c'est son métier, elle en a vu d'autre des enfants dans mon cas.

Elle alla jusqu'à l'accueil et demanda à téléphoner :

- Bonjour pourrais-je appeler ma mère, s'il-vous-plaît ?
- Bien sûr ! Voilà le téléphone.

Jade prit le téléphone que lui tendait la dame et s'éloigna.

- Allô ? Maman ?
- Jade ? C'est toi ? Pourquoi tu ne m'as pas répondu tout à l'heure ?
- Euh... Je n'avais plus de batterie.
- Bon, rentre à la maison, j'ai besoin de parler avec toi.

Une fois chez elle, Jade rejoignit sa mère dans le salon.

- Tu voulais me parler, maman.
- Oui, viens t'asseoir à côté de moi. Le service du harcèlement m'a appelée suite à ta visite. Tu aurais pu m'en parler, tu sais.
- Je n'ai pas osé. J'avais honte !
- Il ne faut pas, voyons. En tout cas, ce Sacha va être renvoyé de l'école.

- Merci d'avoir fait le nécessaire maman.
- Ce n'est rien, promets-moi juste de me parler la prochaine fois.
- Promis, dit Jade en levant la main d'un signe solennel.

Le lendemain à l'école, Jade aperçut Sacha qui lui lança un regard noir mais elle n'y prêta pas attention. Maintenant que sa mère et les référents du harcèlement avaient fait en sorte que ce cercle vicieux s'arrête, tous les professeurs gardaient un œil sur Sacha.

Désormais, lorsqu'elle le croiserait, elle éviterait son regard. Elle en avait parlé et tout irait bien.



Premier prix

Catégorie 5^e

- 1** **Premier prix**
Zenaïde RECAPET
- 2** **Deuxième prix ex aequo**
Maely MOREAU
Esteban FERNANDEZ
- 3** **Troisième prix**
Azélie METAYER-FAUCHON

Zenaïde RECAPET

5^e, collège François Mitterrand
à Créon

« Fiction ou réalité ? »

INCIPIT

Après plusieurs minutes de marche dans des couloirs à peine éclairés, elle arriva, cette fois-ci, dans une grande salle qui lui fit penser à un bloc opératoire. Jade regarda la femme en uniforme avec incompréhension. Sans un mot, cette dernière lui indiqua d'un doigt sec un grand lit ressemblant aux lits que l'on trouvait dans les hôpitaux. La femme saisit violemment Jade qui se retrouva sanglée sur le lit. Cinq individus masqués surgirent d'une porte qu'elle n'avait pas remarquée. Ils s'approchèrent d'elle d'un pas déterminé. Jade ne vit que des mains gantées, des seringues et des aiguilles. Puis l'obscurité.



Jade ouvrit les yeux, éblouie par une lumière bleuâtre. Elle ressentit immédiatement une envie de vomir. Elle ne reconnaissait pas ce lieu qui lui était totalement inconnu. Mais ce qui l'inquiétait le plus, c'était cette douleur au milieu du dos. Néanmoins elle n'y prêta pas grande attention car pour le moment elle se préoccupait plutôt de savoir ce qu'elle avait subi, combien de temps elle avait dormi et où elle se trouvait maintenant.

Elle examina la pièce dans laquelle elle se trouvait : à côté de son lit, une porte, des murs assez colorés, un grand frigo contenant sept bacs avec inscrit dessus les jours de la semaine. De l'autre côté de la pièce un placard cadenassé et...quelques centimètres à côté une seconde porte par laquelle entra un homme masqué. Jade prit peur, mais après réflexions cet individu lui rappela quelqu'un. Il enleva son masque... « Sacha ! » s'exclama-elle. Des bruits de casseroles retentirent.

Sacha la regarda un peu gêné et désolé, il se dirigea vers le réfrigérateur et ouvrit la case « Jeudi », à l'intérieur se trouvait dix capsules. Malgré les questions incessantes de Jade, il ajouta simplement : « Toi et moi, nous-nous trouvons dans le CIN. Je ne peux rien te dire de plus. » Et il sortit.

Jade se mit à scruter la pièce dans ses moindres recoins et elle remarqua une petite télécommande qu'elle saisit fébrilement. Comme hypnotisée, et sans se poser de question, elle appuya frénétiquement sur tous les boutons. En relevant la tête elle fut surprise par le « changement » complet de la pièce dans laquelle elle était enfermée: soudain, elle découvrit le Mont Fuji et au loin, sentit les cerisiers en fleurs. Appuyant sur un autre bouton, elle vit alors apparaître la statue de la Liberté et les bruits de la ville. Fascinée, elle passa toute la journée à s'amuser, à changer d'univers sans comprendre ce phénomène étrange, passant des pyramides d'Égypte à la jungle amazonienne, de Venise au Taj Mahal sans oublier la Tour Eiffel.

Le lendemain, Sacha revint et Jade lui demanda avec autorité quel était donc le pouvoir de cette télécommande. Sacha lui adressa alors un sourire satisfait et répliqua : « Enfin, elle fonctionne ! Voilà des mois que je cherche le cobaye parfait pour cette expérience. Et c'est toi ! » Jade se figea attendant la suite et il rajouta : « Cette puce NFD5 agit sur les cinq sens. »

Il tourna vivement les talons et ressortit de la pièce, laissant Jade perplexe et effrayée. Elle se dirigea frénétiquement vers la télécommande et la brisa d'un coup sec. Soudain, elle ressentit un choc au milieu du dos et s'évanouit.

Quand elle ouvrit les yeux, elle vit Sacha penché sur elle. En essayant de s'enfuir, elle remarqua qu'elle était attachée et Sacha la regardait avec de grands yeux globuleux. Lui postillonnant au visage, il hurla : Monsieur Tournelune, le cobaye est prêt ! Un petit monsieur fort laid arriva, portant dans sa main droite un ordinateur étrangement petit et dans la main gauche un objet qui ressemblait à un taser. Il s'approcha et pesta : « Les reprogrammations, quelle plaie ! : chiens à l'odorat sur-développé, rats sportifs, perroquets polyglottes, vaches yaourtières... pff... sans oublier les abeilles fabriquant de l'hydromel. »

Après un coup de taser sans douleur, elle s'endormit deux minutes. Elle ouvrit les yeux et commença à parler le latin, l'italien, le grec, l'hindi...et une forte odeur de rôti grillé l'envahit. Après de terribles maux d'estomac, elle vomit un mélange de yaourt et d'Hydromel. Tournelune

paniqua à la vue de ce désastre : « Quel idiot, j'ai tout mélangé ! Reprogrammer est une chose, déprogrammer en est une autre.

Il prit son téléphone : « Allô le service informatique ? J'ai été victime d'un bug. Pouvez-vous m'envoyer le code pour déprogrammer la puce NFD5 sur un cobaye humain ? » Pendant ce temps, Jade commençait à souffrir, elle avait aussi une envie irrésistible de courir à quatre pattes et de mordre méchamment le professeur Tournelune au mollet. « Aie ! Ouille ! » fit le professeur quand elle passa immédiatement à l'acte. « Le cobaye humain m'a mordu ! C'est la conséquence d'une mauvaise programmation ! »

Au loin une voix se fit entendre : « A table ! » L'écrivain se leva de sa chaise jeta un dernier coup d'œil à son manuscrit avant de rejoindre la cuisine.



**Maely
MOREAU**

5°, collège Victor Louis
à Talence

« L'effet papillon »

INCIPIT

- Pas de téléphone, lui rappela la femme. Tu n'en n'auras pas besoin dans ta nouvelle famille. Nous n'aimons pas les cachoterries.
- Je ne m'en servirai pas ! Plaida Jade.

L'inconnue leva les yeux au ciel mais ne protesta pas. Jade rangea son portable dans sa poche et la suivit sans dire un mot. Durant le trajet, elle rumina sa haine, sa peine et ses noires pensées.

Sacha l'avait trahi. Il avait prétendu vouloir être son ami, son confident. Elle lui avait tout révélé. Absolument tout. Toute sa vie, l'entière de ses problèmes, de ses secrets et de ses coups durs.

Jade avait cru pouvoir lui faire confiance. Le goût amer de la culpabilité lui resta sur la langue. Le souvenir qu'elle souhaitait absolument oublier était empreint de colère, de douleur et de culpabilité. Il restait obstinément ancré dans ses pensées.

Jade voulait prendre un nouveau départ. Mais cette horrible trahison, ce qu'elle essayait à tout prix de reléguer au rang de simple souvenir, la brisait peu à peu. Si seulement la douleur avait été moins forte. Elle devait garder la tête hors de l'eau, ne pas se laisser sombrer.

Difficile lorsqu'on était trouillard au point de se cacher en pleurant au moindre problème. Et puis... Jade avait tout perdu désormais. Sa famille, ses amis, le bon goût du pain perdu de son père, la chaleur de sa couette, le confort d'un nid douillet, Mehdi... Elle serra les dents en pensant à lui. Elle l'avait tant aimé. Il avait été le premier à la lâcher. Du jour au lendemain, il avait pris ses distances. Finis les petits sourires au coin du couloir.

D'un coup, il l'avait ignoré, il ne lui avait plus adressé la parole, il avait évité son regard. Un seul geste, un seul coup d'œil aurait suffi pour apaiser sa douleur.

Mais non, Jade avait attendu en vain. Il l'avait définitivement abandonné. Sans Mehdi, sa vie d'avant n'existait plus, plus rien n'avait de sens. Elle s'était renfermée sur elle-même, s'était forgée une carapace. Les autres la harcelaient. Jade avait appris à les ignorer. Du jour au lendemain, tous les lycéens s'étaient mis en tête de lui pourrir l'existence. Du croche-patte dans le couloir aux boulettes de papier en cours de math en passant par les menaces de mort glissées dans son cartable.

Mais l'absence de mots de Mehdi était plus dure à supporter que les moqueries et les insultes. Certains élèves avaient décidé de la narguer en l'insultant en Allemand devant les surveillants.

Alors, Jade avait décidé de sécher les cours. Au lieu d'apprendre la géométrie et de courir le cent mètre, elle avait erré dans la ville, les écouteurs enfoncés dans les oreilles en écoutant des playlists toutes plus déprimantes les unes que les autres.

Elle avait pleuré. A ça oui, elle avait pleuré. Chialant jusqu'à n'en plus avoir de larmes, elle avait pris le cutteur et avait dessiné de longues balafres sur ses avant-bras. Sa mère lui avait toujours répété de ne jamais se faire de mal. Jade était passée outre ses conseils et avait exprimé sa douleur intérieure en la rendant physique. Elle avait caché ses blessures sous des tee-shirts manches longues et des sweats à capuche aussi noirs que ses pensées. Les rapports de discipline s'étaient entassés dans sa boîte aux lettres et ses parents avaient fini par s'inquiéter. Ils l'avaient accompagné au lycée pour s'assurer qu'elle aille bien en cours.

Jade avait essayé de se faire toute petite mais tout le monde continuait à la harceler et à la regarder comme une bête de foire. Alors elle avait fugué. Elle avait pris cette décision sur un coup de tête sans se rendre compte des répercussions qu'auraient ce choix.



Elle avait balancé quelques affaires à la va vite dans un vieux sac à dos qu'elle utilisait en CE1, attaché ses cheveux en une queue de cheval grasseuse, enfilé un jogging troué et un tee-shirt trop cours et glissé son téléphone dans sa poche après avoir désactivé la localisation GPS.

Ensuite, Jade avait sauté dans le premier bus venu et n'était descendue qu'au terminus. Elle avait passé le trajet à écouter une playlist de rock déjantée qui ne lui avait pas paru assez violente tout en fixant le vide.

Ce n'était que maintenant, alors qu'elle suivait une inconnue indifférente à sa présence à travers d'étroites ruelles, que Jade prenait conscience qu'elle était tombée bien bas. La femme ne voulait pas passer par les quartiers populaires pour soi-disant, « ne pas déranger les petits bourgeois ».

Malheureusement, il n'y avait pas de retour en arrière possible. Jade devait penser à son avenir. Même si celui-ci ne représentait qu'une vie misérable entrecoupée d'échecs cuisants et de petits boulots mal-payés. Son ventre gronda pour lui rappeler qu'il attendait ses trois repas par jour avec quelques fois une pause goûter en supplément. « Désolé mon gros, se dit-elle, tu devras te contenter d'une ration de survie de temps en temps. »

Son estomac gargouilla pour signifier son mécontentement. Jade l'ignora et continua à suivre la femme à l'allure sévère. Celle-ci ne lui avait pas adressé la parole depuis le début du trajet. Tant mieux, Jade n'était pas d'humeur à discuter. L'inconnue la fit passer par une ruelle puante où de nombreux sacs poubelles débordaient sur le trottoir. La lueur vacillante des réverbères éclairait faiblement le chemin. Le ciel encore sombre était pareil à une nuit sans lune. Jade n'avait jamais eu peur du noir mais les ombres d'objets diverses étaient étrangement menaçantes.

Certains lampadaires hors d'usages depuis longtemps ajoutaient à l'endroit une atmosphère encore plus sinistre. Des tags effacés laissaient supposer que les lieux avaient autrefois été le repère d'un gang. Jade aperçut un bref mouvement à la périphérie de son champ de vision. Elle pria pour que ce ne soit pas un rat.

Après plusieurs minutes de marche, dans ce décor peu engageant, le soleil se décida enfin à se montrer.

Son magnifique lever rouge orangé et les nuages couleur barbe à papa ne parvinrent pas à rassurer la jeune fille. Jade ne savait pas vraiment dans quoi elle mettait les pieds.

Elle avait juste besoin de se raccrocher à quelque chose, n'importe quoi. Elle voulait tout sauf se laisser sombrer dans un océan de désespoir. De toute façon, elle n'avait plus rien à perdre. Sacha avait révélé son secret à toute l'école. Il avait dit aux autres lycéens que Jack Kessler, le plus gros looser de sa classe de l'année dernière, l'avait embrassé après les cours sans son consentement. Le pire, c'est qu'elle s'était laissé faire, trop choquée pour réagir. Après cet incident, elle avait dû voir une psy pour s'en remettre.

Les autres élèves essayaient toujours d'attaquer avant d'être attaqué, tant et si bien que cette information censée rester confidentielle avait attisé les moqueries à son égard. Jack avait changé d'école peu de temps après avoir embrassé Jade et la jeune fille était donc devenue la seule cible des lycéens.

Les ados sont souvent des lâches. A la moindre différence, à la moindre erreur, à la moindre personne trop sensible et incapable de se défendre, ils se jettent tous dessus comme des vautours. Ils ouvrent des plaies mentales en s'y mettant à plusieurs.

Jamais seuls. Car s'ils sont seuls, la victime pourrait riposter, découvrir qu'ils ont peur qu'on leur fasse la même chose et qu'ils veulent être l'agresseur avant de devenir la proie.

Les seules personnes éprouvant de la compassion pour la victime n'osent pas agir de peur de se faire harceler à leur tour. Alors elles la frappent un peu moins fort, l'insultent moins souvent, lui rendent les affaires qu'elles lui ont volé... Mais aucune ne prend sa défense.

C'est la règle de base. Détourner les yeux, faire l'autruche. Ne pas croiser le regard suppliant de la victime pour ne pas se sentir coupable.

Jade sentit un poids lui peser sur la poitrine. Elle avait l'horrible impression d'être sortie d'un piège pour en rejoindre un autre. Elle allait à l'encontre de toutes les valeurs de ses parents. Sa mère lui avait toujours répété que les sectes étaient des groupes de fanatiques qui te gardaient sous leur emprise et ne te laissaient jamais partir.

Jamais.

Or, Jade s'apprêtait à en rejoindre une. La femme en uniforme finit par l'abandonner au coin d'une rue. Le soleil était presque à son zénith et Jade ne tenait plus sur ses jambes après ces deux heures de marche intensive passées à slalomer entre les poubelles puantes. Pourtant, le trajet avait paru bien trop court aux yeux de la jeune fille.

- Reste ici, lui ordonna sèchement la femme. Il est grand temps de te présenter à notre gourou.

Puis elle se mit à courir malgré ses talons hauts. Elle eut tôt fait de disparaître au coin d'une rue. Épuisée, la boule au ventre, Jade s'effondra près d'un gros tas de déchets. Elle prit de grandes inspirations malgré la puanteur ambiante et s'efforça de ravalier ses pleurs.

Une larme rebelle réussit à couler au coin de sa joue. La jeune fille fut tentée de fermer les yeux mais elle risquait de s'endormir avant l'arrivée du gourou et elle ne voulait pas lui faire mauvaise impression étant donné qu'elle n'avait nulle part où aller.

Son téléphone vibra dans sa poche. Elle le mit en silencieux, sachant qu'elle risquait de se mettre à chialer en lisant à nouveau les lettres du mot « maman ». Désormais elle n'avait plus de parents. La secte deviendrait sa seule famille. Elle se contenta donc de se distraire en essayant de calmer les grondements de son estomac.

Elle attendit une bonne dizaine de minutes, le ventre tiraillé par la faim, avant que des bruits de pas ne se fassent entendre. Jade se figea, s'attendant à voir le gourou surgir à tout instant. Mais ce fut une silhouette affreuse familière qui sortit de l'ombre. Trempé de sueur, à bout de souffle, le regard éteint, elle ne le reconnut pas tout de suite.

Quand son esprit fit enfin le rapprochement, elle n'en crut pas ses yeux. Persuadée d'être en train de rêver, elle fut tentée de se pincer mais la douleur de ses blessures aux bras lui prouva qu'elle était bel et bien réveillée.

Des dizaines d'émotions contradictoires la submergèrent : joie, colère, effroi, peine, surprise...

- Mehdi ? finit-elle par articuler.

L'adolescent ouvrit la bouche pour dire quelque chose avant de se contenter de trois petits mots. Trois petits mots qui suffirent à Jade pour tout lui pardonner.

- Je suis désolé

La phrase se répercuta en écho sur les murs de la ruelle. Ne sachant que répondre, ne sachant que faire, la jeune fille fut tentée de rester là, immobile les bras ballants.

Mais une étincelle de joie brillant dans les yeux de Mehdi suffit à lui rappeler pourquoi elle l'aimait tant. Il était honnête, solaire, joyeux, déterminé. Alors elle sut ce qu'elle devait faire. Son idée initiale avait été de le laisser en plan et de s'en aller mais son cœur lui dictait le contraire. Alors, comme au ralenti, elle se précipita vers lui, se jeta à son cou et l'enlaça de ses bras. Elle le serra si fort qu'il grimaça de douleur.

- Je t'ai suivi, lui révéla Mehdi. Je n'osais pas me montrer tant que cette femme était près de toi. Elle ne m'inspire pas confiance.

Quant Jade desserra sa prise, elle plongea son regard dans ses beaux yeux pervenches. Elle lui sourit, fit glisser sa main dans la sienne et se tourna vers là d'où elle était venue.



Esteban FERNANDEZ

5^e, collège Saint-Clément
à Cudos

« L'illusion »

INCIPIT

La femme en uniforme l'accompagna dans une pièce glauque où se trouvait tout un groupe de policiers.

Sacha était là lui aussi. Les yeux rivés au sol, il affichait déjà un air coupable.

La pièce était grise et respirait le désespoir. Les chaises étaient placées en rang d'oignon mais il y faisait doux. Cette douceur presque rassurante contrastait avec tout le reste.

Des policiers prenaient les dépositions de victimes en pleurs, certaines ensanglantées et interrogeaient des individus violents et grossiers. L'angoisse de Jade grandissait.

La femme en uniforme, toujours aussi froide et hautaine, l'a conduit dans une salle d'interrogatoire à l'écart puis commença à la questionner. La jeune fille restait là sans rien dire, droite comme un piquet sur sa chaise.

La policière demanda à Jade de décliner son identité. Elle s'exécuta.

Sa voix tremblait, ses mains étaient moites, son estomac noué et le rythme de son cœur se mit à accélérer et battre si fort qu'elle se sentit presque tomber dans les pommes. C'est alors que la femme en uniforme lui demanda quels étaient ses liens avec Sacha.

Jade se plongea dans ses souvenirs et se rappela sa rencontre avec Sacha.

C'était un jour un jour de printemps, le soleil brillait. Elle sortait du lycée lorsqu'elle l'aperçut sur le trottoir d'en face. Son allure était celle d'un garçon sûr de lui. Comme tous les élèves populaires, il attirait comme un aimant tous ceux qui le sont moins, convoitant son amitié. Il portait une veste en cuir noire par-dessus un tee-shirt blanc, un jean et des chaussures noires. Il avait appliqué soigneusement de la

cire sur ses cheveux bruns ce qui lui dégagait le visage.

Son regard était intense et on se noyait littéralement dans le bleu de ses yeux.

Cela fut le coup de foudre, une attirance mutuelle et immédiate. Il s'était approché de Jade pour lui parler, s'était mis à lui raconter des tas de choses et quelques jours plus tard ce fut le premier baiser.

Ils étaient fous amoureux. Mais Sacha était particulièrement attaché à Jade. Il lui offrait toujours plus de cadeaux, toujours plus beaux et toujours plus chers. Et un jour il se mit à lui offrir des bijoux.

Sur le coup, elle se demanda avec quel argent il pouvait acheter tout cela. Mais très vite, elle se rassura en pensant que ses parents lui donnaient suffisamment d'argent de poche pour faire de telles dépenses.

Les semaines passaient vite et ils ne se lassaient pas de leur histoire. Ils avaient leurs habitudes de « vieux couple », ils mangeaient toujours à la même table, discutaient de plein de choses différentes.

Jade l'aimait pour sa gentillesse, son esprit ouvert, sa joie de vivre.

Elle était loin d'imaginer ce qui suivrait, loin d'imaginer Sacha avec des menottes aux poignets et loin d'imaginer un seul instant que cette belle histoire les mènerait tout droit au commissariat.

La policière demanda des précisions sur l'un des cadeaux que lui avait offert Sacha. Jade reprit vite ses esprits et lui raconta la suite de l'histoire.

A l'approche de l'anniversaire de leur rencontre, Sacha l'emmena voir l'exposition de bijoux impériaux au musée d'arts asiatiques. L'objet phare de cette exposition était une pierre de jade montée sur une bague en or.



Ils commencèrent leur visite par la salle des bijoux mortuaires dans laquelle était exposée une impératrice momifiée dans sa tombe avec tous ses bijoux. Ils étaient à la fois admiratifs et effrayés par cette sépulture.

Ils poursuivaient leur visite par la salle des bijoux impériaux : colliers, boucles d'oreilles, bagues, épingles à cheveux, tous étaient si près, exposés là sous leurs yeux, tous plus beaux les uns que les autres. Mais l'un d'entre eux les captivait plus que les autres et c'est à ce moment-là qu'ils la virent : une énorme pierre de jade montée sur une bague en or.

Ils pouvaient lire sur le commentaire « Fascinant, éternel, mythique, symbole impérial, le jade est une pierre investie d'une myriade de significations culturelles et cultuelles. Confucius lui-même lui assignait une certaine réputation, louant ses multiples vertus : image de la bonté parce que doux au toucher onctueux ; de la prudence parce que [...] solide ; de la musique, parce que par la percussion on en tire des sons clairs et prolongés ; de la sincérité parce que son éclat n'est pas voilé par ses défauts ni ses défauts par son éclat .Travaillé en Chine dès le cinquième millénaire avant notre ère, le jade est un silicate d'alumine et de chaux. Opaque ou translucide, sa palette varie du blanc au brun, en passant par le turquoise ou le vert pur de la jadéite, dû à la présence de chrome »

Jade tomba complètement sous le charme et la beauté de cette pierre :

- Quelle pierre magnifique, regarde cette splendeur Sacha !

Elle resta là à l'observer pendant de très très longues minutes...

Sacha était scotché à la vitrine. Il se dit dans sa tête

- Une pierre de jade pour les beaux yeux verts de ma Jade !

Jade le surpris en train d'observer les murs dans la salle, les plafonds, les gardiens. Cela aurait dû l'alerter.Elle eut un mal fou à l'entraîner vers la sortie du musée. Après cela il était

plongé dans ses pensées. Impossible de discuter.

Avec le recul, elle se dit qu'en l'entendant s'extasier devant le bijou, il avait voulu lui offrir le plus beau des cadeaux d'anniversaire et c'était peut-être pour ça qu'il l'avait volé. En effet le jour de l'anniversaire de leur rencontre, Sacha lui remit un petit paquet qu'elle déballa en toute hâte. Elle reconnu directement la pierre de jade, unique au monde. D'abord choquée par cette vision irréaliste, elle se mit à lui hurler dessus . Prise de panique elle lui rendit le bijou et lui demanda d'aller le remettre là où il l'avait trouvé. Il ne réalisa pas la gravité de son acte et fut profondément vexé par sa réaction. Il devint alors méprisant, l'insulta puis partit en courant. Jade ne savait plus quoi faire et rentra chez elle complètement perdue.

Que faire ? ne rien dire en espérant que Sacha allait remettre la pierre à sa place ou avertir mes parents ? Elle choisit ne rien dire et d'attendre comptant sur l'intelligence de Sacha . Elle était vraiment si triste pour Sacha , elle n'aurait jamais imaginé qu'il serait tombé si bas.

La policière dit alors quelque chose d'affreux qui lui fit l'effet d'un coup de couteau dans l'estomac .

- Ce n'est pas la version de votre ami , s'exclama-t-elle.
- Selon lui, vous l'avez menacé et l'avez obligé à voler la pierre de jade
- Menacer ? de quoi ? cria-t-elle bouleversée.
- Menacé de mort , répondit-elle froidement.
- Je ne l'ai jamais menacé de quoi que ce soit . C'est lui qui l'a volée sans même que je sois au courant ! lui dit-elle.

Jade n'arrivait pas à croire qu'il aurait pu faire une telle chose et l'accuser en plus.

- J'ai besoin de respirer et prendre l'air ! lança-t-elle le souffle coupé
- Bien vous pouvez sortir mais je vous accompagne, répondit la femme policière

Une fois sortie Jade s'assit sur un banc et respira un bon coup. Elle était terrifiée, ses forces l'avaient quittée et elle se sentait terriblement seule et impuissante.

La policière plaça Jade en garde à vue.

Elle vit Sacha dans la même situation, cloîtré au fond de sa cellule. Elle éprouva alors de la colère mêlée à de la pitié .

Elle était aussi très inquiète ne sachant quelle tournure allait prendre cette histoire. Qu'allait-elle devenir ? Comment allaient réagir ses parents ? Quelle image son frère allait-il avoir de sa sœur ? Toutes ces questions l'angoissaient profondément.

Le lendemain matin, Jade et Sacha furent libérés et placés sous surveillance en l'absence de preuve.

Chacun rejoignit son domicile. L'un et l'autre étaient soulagés de quitter cet endroit.

Jade fut accueillie à bras ouverts par ses parents et son frère qui ne comprenaient pas cette arrestation.

Les faits reprochés à leur fille ne correspondaient pas du tout à ce qu'était Jade. Son frère, interrogateur, lui demanda si ce que Sacha avait dit était vrai . Jade fit non de la tête. Elle était fatiguée et alla se coucher.

Elle fut réveillée pendant la nuit par le cauchemar qu'elle vivait et se mit à pleurer. Ses parents l'entendirent et vinrent la réconforter en lui disant qu'elle n'était pas seule et qu'ils avaient fait le nécessaire auprès d'un avocat. Sa mère la prit tendrement dans ses bras et la serra fort.

Lorsque Sacha franchit le seuil de la porte de sa maison, l'accueil ne fut pas le même. Sacha avait déjà commis quelques petits vols dans sa jeunesse et ce nouvel exploit ne surprit pas ses parents.

Son père était hors de lui et sa mère l'envoya dans sa chambre. Aucun échange ne fut possible et il resta seul avec sa conscience. Il se plongea dans ses pensées et à la manière de s'en sortir.

Deux jours plus tard, Jade et Sacha retrouvèrent tous les deux le chemin du lycée. Sacha interpela Jade en lui demandant de venir le voir. Elle accepta, ayant envie

d'affronter Sacha et d'en finir. Ils s'isolèrent dans le parc. C'est alors que Sacha menaça ouvertement Jade en lui demandant de se dénoncer à la police sinon il s'en prendrait à son frère et à elle. Il se leva puis tourna les talons et s'éloigna.

Jade se trouvait seule sur le banc et contre toute attente, fut soulagée !

Les policiers avaient convoqué Jade avant son retour au lycée.

Si le dispositif de surveillance du musée n'avait pu identifier Sacha, les images enregistrées par les caméras de la rue avaient été sans appel. On y voyait Sacha retirer sa capuche et sortir du musée avec un sac. Il serait donc inculpé pour vol. Toutefois, pour innocenter totalement Jade, il fallait une preuve.

C'était chose faite ! Jade s'était prêtée à un petit exercice : on lui avait posé un micro et toute leur conversation avait été enregistrée. Celle-ci innocentait Jade bel et bien.



Azélie MÉTAYER- FAUCHON

5^e, collège Jean Zay
à Cenon

« Une cigarette
qui a tout changé »

INCIPIT

Elle entra dans une salle sombre avec pour seule lumière une minuscule lampe au plafond. Elle vit une caméra sur la table et trois chaises. Dans la pièce, la femme qui l'avait appelée et un homme avec le brassard Police autour de son bras gauche. La femme lui dit de s'asseoir et lui demanda si elle savait pourquoi elle était là.

« Je suis là car j'ai provoqué un incendie qui a brûlé une cabane de chasseur », répondit-elle.

L'homme et la femme se regardèrent et s'assirent.

« Raconte-nous », lui dit l'homme qui avait une voix étonnamment aiguë.

Le souvenir était brûlant, honteux, gravé à vif dans sa mémoire. Elle ressentit encore la chaleur sur sa peau, l'horreur sur le visage de Sacha. Elle commença alors son récit malheureux pour une fête d'anniversaire.

« Aujourd'hui j'ai seize ans, j'avais décidé de fêter mon anniversaire en avance, même si on dit que ça porte malheur, je n'y croyais pas. J'ai demandé à mon père de me laisser la maison et il a accepté car il pense que je suis une fille modèle qui fait des efforts pour ses notes et pour aider à la maison. Donc le week-end dernier, j'ai invité des amis à la maison, dont Sacha qui est nouveau et qui avait l'air sympa. Tout le monde est venu, tout se passait bien.

Vers deux heures du matin j'ai proposé d'aller dans la forêt à côté pour marcher un peu. Seul Sacha a voulu m'accompagner. On s'est assis sur des rondins et Sacha m'a lancé : « Je suis sûr que tu n'es pas capable de fumer une cigarette ! ». Il m'a passé une cigarette et je l'ai allumée avec l'allume-feu que j'avais toujours dans ma poche depuis que j'avais allumé les bougies. Je ne voulais pas passer pour une peureuse le jour de mon anniversaire, vous comprenez. J'ai aspiré une fois et je me suis mise à tousser comme une folle.

Sacha en prit une aussi. On fumait alors qu'on n'avait pas le droit, je savais que je faisais une grosse bêtise.

Tout à coup, on a entendu un bruit et on a lâché nos cigarettes par peur de se faire prendre. Nos cigarettes étaient toujours allumées et par terre le bois et le feuillage étaient secs, c'était parfait pour un feu de forêt. Les flammes ont vite pris à un arbre puis à quelques mètres à une cabane de chasseur. On était horrifiés. On a commencé à courir comme des fous vers la maison. Ma voisine nous a vus et je suppose que c'est elle qui a appelé les pompiers. On a paniqué et Sacha m'a fait promettre de ne rien dire à personne.»

Jade se tut. Elle voyait la caméra filmer car le petit bouton rouge s'allumait puis s'éteignait. Les policiers lui demandèrent de sortir pour qu'ils parlent. Ils la laissèrent partir mais elle devait rester chez elle et n'avoir de contact avec aucun de ses amis jusqu'au vendredi.

Son père l'attendait. Dès qu'elle le vit, elle comprit rien qu'à son visage qu'elle devait tout lui raconter. Il était 10h45, elle aurait dû être au lycée, voir Medhi et se demander s'il allait venir la voir pour lui souhaiter un bon anniversaire. Décidément rien ne serait plus comme avant.

Le trajet fut horrible, elle dut raconter de A à Z ce qu'elle avait fait. Son père était si en colère qu'il lui dit qu'elle ne méritait même pas qu'on lui souhaite un joyeux anniversaire. Elle commença à pleurer mais son père en rajouta en lui disant qu'elle ferait toutes les tâches ménagères de son frère en plus des siennes.

Elle regarda son téléphone et vit qu'elle avait trois appels manqués de sa mère et plusieurs messages tels que « Ça va ? Pourquoi tu ne réponds pas ? ».

Les jours suivants furent un calvaire car, sans succès, elle voulait à tout prix fuir la maison et les appels à répétition de sa mère. Elle s'enfermait dans sa chambre dès qu'elle ne devait pas faire les tâches ménagères ou qu'elle n'était pas en train de se disputer avec sa mère au téléphone. Le vendredi, elle dut aller en cours. Elle y alla à pied comme chaque matin mais quand elle chercha ses amis, ce fut une



véritable vague de haine et d'injures qu'elle trouva. Plus de regards chaleureux et bienveillants. On la traitait de balance à chaque pas qu'elle faisait. Chaque respiration était pesante.

C'était pire qu'à la maison. Horrible. Au début elle ne comprenait pas pourquoi on la traitait de cette manière, puis elle se rappela le feu, la chaleur sur sa peau, l'horreur sur le visage de Sacha, les deux policiers, le visage de son père, les appels de sa mère. Le cauchemar de sa vie. Chaque matin c'étaient des insultes, chaque pas c'étaient des regards noirs, chaque cours c'étaient des boulettes qu'on lui envoyait avec écrit « balance » dessus, chaque minute aux toilettes c'étaient des filles qui s'amusaient à tambouriner sur la porte, chaque fois qu'elle rentrait chez elle on la suivait en criant « balance » à chaque coin de rue, chaque minute dans son lit sur son téléphone c'était une avalanche de « crève balance » sur les réseaux sociaux. Chaque seconde de sa vie était un cauchemar, un enfer. Chez elle, elle se disputait sans cesse avec son père et devait faire les tâches ménagères.

Une semaine passa et rien ne changeait. Même Medhi ne la regardait plus, ne lui souriait plus. Son surnom, pour tout le monde était « balance ».

Elle n'avait personne à qui se confier, personne ne l'écoutait, ne la comprenait. La nuit elle s'échappait et allait dans la forêt. Au bout de cette forêt, une falaise...

Un mois après l'épisode du feu et de la police, rien n'avait changé. Ce soir-là, elle se disputa avec son père. Une grosse dispute. Elle alla jusqu'à la falaise. Personne ne la pleurerait si elle sautait, ce serait juste une balance de moins dans le monde. Elle sauta.

Rien ne sera jamais plus comme avant.



Premier prix

Catégorie 4^e

1

Premier prix
Pauline OVARLEZ

2

Deuxième prix
Pierre CASTAING et Raphaël GROUDEL

3

Troisième prix
Maxens ARNAULT

**Pauline
OVARLEZ**

4^e, collège Cassagnol
à Bordeaux

« *L'envol* »

INCIPIT

La jeune fille ne put s'empêcher de jeter un coup d'œil vers l'autre bout de cet interminable couloir blanc, là où la narguait la petite lumière verte de la sortie. Il était encore temps de changer d'avis, de pousser cette lointaine porte qui lui tendait les bras.

Jade se mordit la lèvre et détourna le regard. Elle devait le faire. Pour Sacha.

Elle entra à la suite de la femme en uniforme dans une petite pièce froide aux murs blancs et nus qui incitaient à la fuite, comme tout dans ce bâtiment.

Assis près d'une imposante table en bois qui détonnait dans le décor, un vieil officier arborant une magnifique moustache grisonnante examinait attentivement la lycéenne.

- Tu es donc Jade. Je ne te cacherais pas que tu me déçois. Une aussi frêle jeune fille va avoir du mal à supporter l'épreuve.

Voyant que Jade restait debout, figée dans une expression de terreur, il ajouta :

- Assieds-toi.

L'adolescente, les jambes tremblantes, prit place sur une chaise assortie à la table.

La femme en uniforme, considérant sa mission comme accomplie, prit congé, laissant Jade seule avec l'homme.

- Ainsi, c'est notre petit Sacha qui t'as amenée ici. Tu as fait le bon choix en le suivant.

Jade n'en était pas si sûre. Pourquoi était-elle venue



vers Sacha, ce lycéen perdu au milieu de la foule ? Certains parleraient du destin, mais la jeune fille n'était pas de cet avis. Elle croyait en la malchance.

- Étant donné ta petite taille, es-tu consciente des risques que tu prends ? reprit le vieil homme de sa voix rauque.

Jade déglutit, acquiesça.

- Bien. Tu peux passer dans la salle d'à côté.

Jade se leva. Elle savait qu'elle avait des chances de mourir. Mais elle se dirigea tout de même vaillamment vers l'endroit indiqué et poussa la porte. Elle déboucha sur une pièce ressemblant en tout point à précédente, à l'exception d'un lit d'hôpital qui trônait à la place de la table. Une infirmière se tenait debout à côté.

Contrairement à la femme en uniforme et au vieil homme, elle sourit chaleureusement à Jade, puis lui indiqua de s'allonger sur le lit. L'infirmière se munit d'une énorme seringue, l'enfonça dans la bras de l'adolescente. Sous le coup de la douleur, celle-ci poussa un petit cri plaintif, puis sombra dans un profond sommeil.

Dans son rêve, elle revivait sa rencontre avec Sacha.

Il était arrivé au lycée trois semaines auparavant. Il semblait perdu. Alors Jade était allée le voir, ils avaient discuté. Trois jours plus tard, ils étaient définitivement amis. Mais dès que Jade lui posait une question sur sa vie privée, il se fermait comme une huître. La jeune fille s'était habituée à cette étrangeté. Un jour, Sacha lui avait enfin parlé à cœur ouvert, et sa vie en avait été bouleversée. C'était difficile à dire après les malheurs de ce lycéen, mais Jade lui en voulait profondément de l'avoir choisie pour confidente. Il l'avait amenée dans ce bâtiment sordide.

Jade se réveilla, en sueur. Son bras la faisait atrocement souffrir. Mais ce n'était rien comparé à son mal de dos. Elle tenta de se relever, mais elle retomba aussitôt mollement sur le lit. Le monde tanguait.

Sa vision se stabilisa peu à peu. Un visage lui souriait. Elle cligna des yeux. Elle connaissait ces yeux verts en amande et cette tignasse blonde en bataille. Sacha. Il était venu lui rendre visite. Son impulsion fut de prendre le premier objet qui lui tombait sous la main et de lui jeter à la figure. Mais elle arrêta son geste lorsqu'elle se rendit compte qu'elle avait empoigné une mignonne petite peluche d'ourson. Elle la reposa, gênée. Après tout, elle n'avait aucune raison valable d'en vouloir à Sacha. Il lui avait laissé le choix.

- Tu as bien supporté l'opération ?

- Autant qu'il est possible de supporter de se faire greffer des ailes.

- Il faut souffrir pour révolutionner le monde !

Jade fit une moue sceptique.

- De toute façon, il est trop tard pour reculer maintenant. Tu ne seras pas déçue du résultat.

Le cœur de Jade se serra. Le pauvre Sacha n'était qu'un pantin manipulé par son tuteur. Parfois, il semblait croire dur comme fer à sa chance de pouvoir voler. À d'autres moments, sa croyance faiblissait, et il paraissait désespéré de sa condition.

Sacha sortit de la pièce pour laisser Jade se reposer et méditer sur la nouvelle vie qui s'offrait à elle.

Le lycéen s'assit sur une chaise en plastique dans le couloir. Il tenta de respirer calmement, comme à chaque fois que l'émotion le submergeait, mais son rythme cardiaque s'accéléra et il fut happé par le douloureux souvenir que l'opération de Jade avait ravivé en lui.

Il se trouvait dans le même couloir. Le soleil se couchait. Le petit garçon de huit ans avait attendu d'être appelé toute la journée sur une chaise en plastique. Il était tout content de pouvoir voler. Il avait toujours voulu être comme ces grands oiseaux de proie, tournoyer dans une immensité dénudée.

Il ne se souvenait pas de l'opération. On l'avait endormi. Mais à son réveil, lorsqu'il avait découvert ces deux grandes ailes brunes plantées dans son dos, indissociables de son corps, il

avait été plus que désemparé. Il les avait déployées par erreur, et s'était empêtré dedans. Il s'était retrouvé par terre, dans une position inconfortable, qui tirait sur ses ailes et créait une vive douleur dans son dos. Il n'avait jamais autant pleuré. Il aurait voulu se rendre à l'école comme tous les jours, mais son tuteur lui avait dit qu'il n'irait plus. À cette perspective, il avait tout d'abord sauté de joie, mais à présent il aurait tout donné pour s'y trouver. Finis, les amis, les jeux, les exercices de la maîtresse. Il regrettait même les repas de la cantine.

Le lycéen revint à la réalité. Il essuya la larme qui tentait de s'échapper de son œil droit.

La période qui avait suivi la mort de ses parents avait été la pire de sa courte vie. Mais cela appartenait au passé. Il lui fallait tirer un trait dessus et songer à l'avenir, et, surtout, profiter de l'instant présent.

Il était heureux. Il avait un tuteur aimant, qui était comme un père pour lui. Il vivait dans ce grand bâtiment militaire, certes peu accueillant, mais qu'il considérait tout de même comme son chez lui. Il était un être exceptionnel : il avait le pouvoir de voler. Que demander de plus ?

Sacha se leva et frappa à la porte de son tuteur.

- Entrez ! ordonna l'officier d'une voix forte.

Le garçon poussa la porte blanche.

- Ah, c'est toi. Viens par ici. Tu as fait du bon travail avec Jade. Je pense que bien que menue, elle supportera mieux de porter les ailes que toi. Elle possède une volonté de fer et un moral d'acier. À mon avis, elle pourrait supporter le poids de ses ailes jusqu'à mourir de vieillesse ! Alors que toi, tu déperis. Reprends-toi, mon fils !

Sacha était estomaqué par cette longue tirade. Il était vrai que son moral n'était pas au plus haut en ce moment, mais de là à déperir ! Son tuteur exagérait sans doute pour lui faire peur. Il avait encore une longue vie devant lui.

Pendant ce temps, Jade s'était levée.

Elle regarda l'heure sur son téléphone. Dix heures du matin. Sa famille avait dû alerter la police depuis longtemps. Elle balaya du revers de son doigt tremblant les notifications d'appels manqués ou de messages désespérés. Jade avait jusqu'au soir pour mener à bien ses diverses missions. Après, il serait temps d'affronter ses proches.

Elle entra dans le bureau de l'officier sans frapper, et se retrouva nez à nez avec un Sacha qui essayait sans résultat de retenir ses larmes. Il les essuya d'un geste rageur et sortit de la pièce à grandes enjambées.

- Donnez-moi l'argent à présent que j'ai fait cette fichue opération, ordonna Jade à l'officier.

Pour toute réponse, son interlocuteur bâilla et commanda un « petit café pour le tenir éveillé » à une femme en uniforme militaire adossée discrètement à un mur. Elle s'exécuta de mauvaise grâce en marmonnant que son travail était de veiller à la sécurité du site, pas d'aller chercher le café.

- Tu t'es vite remise de la greffe, remarqua l'officier une fois la femme partie. Tu es plus solide physiquement que je ne le pensais. Mais je ne te donnerais pas ton argent. Il ne te sera pas bien utile, là où tu seras.

Jade, en colère mais pressentant un danger imminent, tenta de sortir de la pièce. Trop tard. Son geste fut arrêté par une femme à la carrure herculéenne sortie de nulle part. Elle se débattit, tenta de crier, en vain. La femme avait plaqué une énorme main à l'affreuse odeur de chou-fleur bouilli sur sa bouche et la tenait fermement.

- On ne part pas sans dire au revoir. Mais de toute façon, nous nous reverrons bientôt. Emmène-la dans la cellule B, ajouta l'officier en se tournant vers la geôlière de Jade.

Obéissant à l'ordre de son chef, la femme jeta Jade sur son épaule comme un fétu de paille et s'en alla d'un pas vif dans une pièce que l'adolescente ne connaissait pas. Jade avait compris qu'il ne servirait à rien de protester et se contenta d'attendre, la mort dans l'âme, la suite des événements.

Un escalier en colimaçon se trouvait dans la pièce, et la femme entreprit son escalade. Cela parut durer un temps interminable aux yeux de la lycéenne, qui souffrait le martyre. Enfin, la femme s'arrêta devant une porte immense aussi haute que deux éléphants empilés, mais à peine assez large pour qu'une personne puisse s'y faufiler. Elle sortit une minuscule clé de sa poche et la tourna dans une serrure de même taille. Elle ouvrit la porte, épaisse de cinquante centimètres, et y jeta son sac de patates sans ménagement.

Jade murmura un « aïe » à peine audible, puis la porte se referma dans un claquement sonore. La jeune fille ouvrit les yeux. La pièce dans laquelle elle se trouvait était minuscule. Du sol au plafond, la blancheur piquait les yeux. Seule une fenêtre à travers laquelle filtrait la lumière d'une magnifique journée ensoleillée égayait l'atmosphère.

De faibles gémissements perçaient le silence glacé. Jade en découvrit la source. Caché dans un renforcement, se fondant parfaitement dans le décor grâce à ses habits d'un blanc éclatant, Sacha murmurait en boucle :

- Je suis heureux, je suis heureux, je suis heureux...

Jade connaissait bien la triste vie de son ami. Il ne sortait du bâtiment que pour se rendre au lycée, et passait son temps à subir des expériences sur ses ailes. Tantôt on testait ses capacités de temps de vol, et lorsqu'il tombait littéralement de fatigue, on l'attrapait avant qu'il n'atteigne le sol. Tantôt on lui enlevait ses ailes, lui greffait d'autres modèles, ou encore on l'envoyait dans une simulation de bataille pour connaître l'utilité militaire de cette réussite scientifique. Le pauvre garçon était en permanence épuisé.

Quand il était plus jeune, il n'allait pas au collège et ne sortait jamais de cette prison, car son tuteur ne le croyait pas capable de garder son secret. Quand on l'avait enfin envoyé au lycée, c'était pour trouver quelqu'un capable de supporter de se faire greffer des ailes. Seules les personnes dont le cerveau n'avait pas terminé son développement pouvaient le supporter. Les adultes rejetaient ce corps étranger en mourant. Bref, la vie de Sacha était brisée.

Jade n'en menait pas plus large.

Elle ne voyait qu'une solution pour les sortir du pétrin. Il fallait qu'ils s'évadent de cette prison. Ensemble.

Elle alluma son téléphone. Elle prit une grande inspiration puis appuya sur le bouton pour appeler Maman. Un message d'erreur s'afficha. Il n'y avait pas de réseau. Jade ressentit un immense soulagement à l'idée de ne pas avoir à affronter sa mère, mais également un désespoir encore plus total. Les militaires n'étaient pas bêtes au point de la laisser prévenir ses proches. Cette cellule devait être équipée d'un brouilleur de réseau.

Jade trouva une toute autre manière d'utiliser son téléphone. Elle le lança de toutes ses forces sur la fenêtre, qui se brisa en mille morceaux.

Jade eut un sourire triomphal, qui se transforma aussitôt en grimace. Un morceau de verre était planté dans sa main. Elle le retira d'un coup sec et se mordit la lèvre sous la douleur.

La jeune fille releva ensuite Sacha tant bien que mal. Le lycéen la regardait sans comprendre. Elle lui indiqua la fenêtre.

Bras dessus, bras dessous, se soutenant mutuellement, les amis coururent vers leur unique chance de liberté.

Ils tombèrent en chute libre.

Jade déploya pour la première fois ses ailes. Elle les agita. En vain. Sa chute vertigineuse ne s'arrêta pas. Jade ne hurla pas. Elle pensa à Sacha, et son plan qui avait échoué pour le libérer de sa prison. L'argent qu'elle aurait dû gagner pour l'opération était pour lui.

Jade pensa également à sa famille. Elle pensa à ses amis, à Mehdi. La période qui suivrait son décès ne serait pas joyeuse pour tous. Mais le temps efface le chagrin. En tout cas, Jade l'espérait.

Sacha, quant à lui, n'essaya même pas de prendre son envol. Il savait que cela ne lui apporterait pas plus de bonheur. Ses seuls proches, ils les haïssait. Sa seule amie, Jade, s'apprêtait à mourir.

Son seul regret était de n'avoir jamais pu voler de ses propres ailes.

Les deux adolescents ignoraient que l'officier les observait dans leur terrible chute. Celui-ci poussa un profond soupir. Jade, en qui il plaçait tant d'espoir, la décevait. Elle n'avait pas réussi le test.

Deuxième prix



Pierre CASTAING
Raphaël GROUTEL

4^e, collège de l'Estey
à Saint-Jean d'Ilac

« *La boucle infernale* »



INCIPIT

Lorsqu' elle rentra dans la pièce elle sentit un violent coup dans sa nuque et s'évanouit.

Quand elle reprit connaissance, elle était dans son lit. Elle regarda ensuite son réveil qui affichait la date du 13/04/2017, c'était le jour de son anniversaire. Tout à coup son frère entra dans la chambre et lui cria : « bon anniversaire ! » en allemand comme il l'avait fait l'année précédente. Au moment où Jade sortit de sa chambre elle eut l'impression que des objets avaient changé de place comme son sac à dos, et que ses vêtements étaient préparés alors qu'elle ne l'avait pas fait la veille, mais elle n'y prêta pas plus d'attention. Jade descendit ensuite les escaliers mais fut étonnée que son père cuisine des pancakes alors que d'habitude il lui faisait du pain perdu à chaque anniversaire. En mangeant, elle repensa à cet événement étrange qu'elle crut avoir rêvé.

Une fois son petit déjeuner avalé à contre cœur, elle monta se préparer. Pendant qu'elle se coiffait elle remarqua un bleu sur sa nuque mais sur le moment ne fit pas le rapprochement avec son rêve et pensa simplement qu'elle s'était cognée durant la nuit.

Sur le chemin de son lycée, elle avait l'impression que des arbres, des poubelles et des bancs n'étaient pas à leur emplacement habituel. Elle fit aussi la rencontre de Sacha, un garçon qui était arrivé dans la ville un mois auparavant et qui était scolarisé dans le même lycée qu'elle mais que Jade n'avait jamais remarqué. Elle sympathisa néanmoins très vite avec lui. En allant à son cours, elle jeta un coup d'œil à Medhi qui ne lui avait toujours pas souhaité son anniversaire.

A la fin de la journée, Medhi ne lui avait toujours pas adressé la parole mais Jade se dit qu'il avait sûrement oublié. Tandis qu'elle rentrait chez elle accompagnée de Sacha, celui-ci trébucha tout à coup sur une racine et tomba sur Jade qui bascula à son tour sur la route. Elle se leva et avant qu'elle ne puisse bouger, elle vit un camion lancé à pleine vitesse, un homme masqué au volant, et se fit écraser.

Quand elle reprit connaissance, elle était dans son lit. Elle regarda ensuite son réveil qui affichait la date du 13/04/2017 : c'était le jour de son anniversaire. Tout à coup son frère entra dans la chambre et lui cria « bon anniversaire ! » en allemand comme il l'avait fait l'année précédente. Sur le moment elle ne comprit pas ce qui venait de se passer, son esprit était embrouillé. Quand elle descendit l'escalier, elle avait mal aux côtes mais n'y prêta pas davantage attention.

Elle alla ensuite dans la cuisine et vit son père en train de préparer des pancakes. Elle mangea, se prépara et partit au lycée en ne prenant pas le même chemin que dans son rêve. Elle choisit donc de passer par le parc. En arrivant à la sortie du parc, elle sentit une main sur son épaule. Elle se retourna et reconnut la personne qu'elle avait vue dans son rêve : Sacha. Ils poursuivirent ensemble le chemin vers le lycée. En y arrivant, Medhi lui souhaita un joyeux anniversaire et l'invita chez lui après les cours, pour réviser leurs leçons, ce qu'elle accepta.

A la sortie, elle suivit donc Medhi jusqu'à chez lui. Quand il ouvrit la porte, la pièce était totalement noire, il n'y avait aucun bruit mais soudain, la lumière s'alluma et ses amis lui crièrent « bon anniversaire ! ».

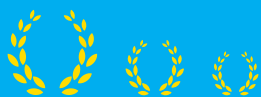
Medhi et les amis de Jade avaient préparé une fête d'anniversaire pour elle. La soirée battait son plein quand Medhi proposa à Jade de le suivre au deuxième étage pour qu'il lui donne son cadeau d'anniversaire. Comme elle était amoureuse de lui, elle monta sans réfléchir. Medhi lui demanda de faire face à la fenêtre ouverte pour lui laisser le temps d'emballer son cadeau. Elle entendit ensuite quelqu'un lui dire « Tu peux te retourner ! », et au moment où elle le fit, Jade vit un homme masqué qui se rapprochait d'elle ; elle recula soudainement, il la poussa et elle tomba alors par la fenêtre qui était restée ouverte.

Quand Jade reprit connaissance, elle était dans son lit. Elle regarda ensuite son réveil qui affichait la date du 13/04/2017 : c'était le jour de son anniversaire. Tout à coup son frère entra dans la chambre et lui cria « bon anniversaire ! » en allemand comme il l'avait fait l'année précédente. Soudain, elle comprit : elle revivait toujours la même journée en boucle, le jour de ses 16 ans. Jade descendit précipitamment les escaliers et au moment où elle arriva dans la cuisine où son père préparait des pancakes, elle s'évanouit.

Elle se réveilla dans un lit d'hôpital aux murs immaculés de blanc, seule dans une pièce. Elle sauta du lit et sortit de la chambre. Dans les couloirs, il n'y avait personne à part elle. Jade, paniquée, courut vers l'accueil en suivant les flèches qui l'indiquait, mais là encore, il n'y avait pas âme qui vive. Elle se calma, sortit de l'hôpital et cria à s'en casser la voix, mais nul ne répondit mis à part le silence. Elle erra dans les rues pendant des dizaines et des dizaines de minutes mais ne croisa toujours personne.

Quand elle passa devant son lycée, elle entendit une voix qui l'appelait et qui semblait provenir de l'intérieur de l'établissement. Elle y pénétra et en fit plusieurs fois le tour et encore une fois des choses clochaient. Les toilettes des filles et des garçons étaient inversées, les escaliers étaient placés à des endroits différents, et les salles de classe étaient permutées entre elles. Soudain, elle aperçut une silhouette, de dos, en train de gravir un escalier. Elle l'appela et la personne s'arrêta. Tête baissée, elle monta quatre à quatre les marches de l'escalier, releva la tête près de la personne lorsque soudain, celle-ci se retourna. C'était l'homme au masque ! Il ôta son masque, et Jade n'en crut pas ses yeux : c'était Sacha. Il en profita pour la pousser. Jade dégringola alors les escaliers et se fracassa le crâne.

Elle se réveilla à nouveau dans un lit d'hôpital mais cette fois elle savait quoi faire. Elle sortit avec rapidité de l'hôpital et crut apercevoir Medhi. Elle l'interpella mais quand il se retourna quelque chose la figea sur place : Medhi avait le visage de Sacha. Frappée d'horreur elle se cacha dans des toilettes publiques. Elle prit le temps de réfléchir à tout ce qu'elle venait de vivre et en conclut que tout était de la faute de Sacha. Elle décida alors de rentrer chez elle et de prendre un couteau pour le tuer, ce qu'elle fit. En cherchant Sacha, elle vit que toutes les personnes avaient le même visage que lui. Au bout d'un certain temps elle réussit à le trouver grâce à ses vêtements et s'approcha de lui par derrière. Elle porta un violent coup de couteau dans son dos mais il ne s'agissait en fait pas de Sacha mais d'un inconnu. Le véritable Sacha se trouvait derrière elle. En se retournant, elle le vit avec un pistolet qu'il pointait sur elle. Il tira et Jade comprit à cet instant que cette fois, elle ne se réveillerait pas dans son lit.



Maxens ARNAULT

4^e, collège de l'Estey
à Saint-Jean d'Illac

« Pensées, rêveries et
autres extravagances
d'une écrivaine »

INCIPIT

Elle la suivit le visage marqué par les traits d'un sourire forcé. La femme entra dans un bureau circulaire que Jade jugea fade. Les murs étaient d'une pâleur sinistre sans aucun affichage qui aurait donné un quelconque semblant de vie dans la pièce. Même le bureau sur lequel siègeaient un vieil écran d'ordinateur et un amas de fiches parfaitement triées était d'une propreté implacable. Jade aimait la poussière sur les choses. Elle appréciait son univers à mi-chemin entre les autocollants de licorne - dont sa coque de smartphone était remplie - et les livres qu'elle dévorait (avec, disait-elle, une nette préférence pour les formats brochés qu'elle jugeait « plus authentiques »). Passionnée par les écrits de grands penseurs et appréciant les siècles passés, elle était loin de s'opposer à son quotidien plus contemporain qu'elle ne quitterait pour rien au monde.

La femme en uniforme que son badge nominatif appelait Mlle Du Baron, indiqua de sa main le siège situé en face d'elle. Jade s'exécuta et s'assit dessus. Elle ne souhaitait surtout pas paraître impolie mais observa Mlle Du Baron en détail. Elle l'aurait plutôt nommée Mme du Baron. En effet, son âge était avancé et son regard méprisant avait tout d'une dame qui souhaite être respectée.

Jade présenta cependant les documents en tentant d'effacer ses mouvements d'épaules répétés et toutes les preuves de son inquiétude. Mme Du Baron posa sur son nez aquilin de fines lunettes en demi-lune dont les branches étaient reliées par un fil doré. Elle tapota sur son chignon, rajusta son col et posa enfin un regard sur les feuilles que lui tendait toujours Jade dont les ongles au vernis écaillé s'enfonçaient dans le papier.

L'adolescente comptait chaque seconde au rythme des battements de son cœur qui assénaient de terribles coups à sa poitrine dans le silence pesant qui régnait. Elle y songea et conclut qu'un silence littéraire était toujours plus agréable qu'une réelle omission du bruit. Au beau milieu de cette

ardue énumération, seconde après seconde, elle prit enfin le temps de se demander la raison de sa présence et elle repensa à ces heures d'écriture. Elle en avait passé du temps dans son bureau, coincée entre deux piles de cahiers et cherchant l'inspiration. Elle revoyait les moulinets réguliers qu'elle produisait sur sa chaise à roulettes ou encore ses yeux qui balayaient sa chambre d'un air espiègle à la recherche de l'inspiration qui l'aiderait dans sa besogne.

Elle en avait gommé des idées et fait des croquis dans la marge de ses feuilles. Il y avait une époque où elle ne vivait que pour ce moment. Elle rêvait de rentrer chez elle afin de poursuivre son écriture. Cela faisait trois ans maintenant qu'elle s'amusait à modeler son récit en modifiant sans cesse des moments de son intrigue.

C'était sa passion. Et celle-ci, contrairement aux autocollants de licornes, elle ne la partageait avec personne. Certes, elle avait déjà évoqué le sujet lors d'un repas de famille en essayant tant bien que mal de s'exprimer tandis que son frère monopolisait l'attention grâce à son éternelle aisance, mais elle n'eut aucun retour satisfaisant. La plupart des invités préféraient écouter la chute de l'histoire de leur oncle qui s'était arrêté en plein milieu d'une course-poursuite dans un supermarché, un filet de clémentines à la main.

Depuis, elle n'en avait parlé qu'à une personne : sa meilleure amie Sacha. Les deux étaient fondamentalement différentes mais Sacha attendait plus que tout chaque lundi de connaître la suite de la passionnante aventure de Jade. Elle se demandait même si...

- Une faute, ligne 13.

La voix aigrie de la rédactrice tira Jade de ses pensées. Elle balbutia quelques mots en faisant pénétrer ses orteils dans ses semelles mais Mlle Du Baron replongeait déjà sa tête dans le manuscrit. Jade était dès lors dans les locaux d'une maison d'édition pour y présenter son œuvre. Cela lui tenait à cœur plus que tout et elle mettait un point d'honneur à paraître décontractée. Elle venait dans le but de proposer à la rédactrice de publier son ouvrage sous forme de roman-feuilleton et d'autres



nouvelles dans le journal de la maison d'édition. Elle savait que ce choix, bien que précipité, ne lui permettrait pas de revenir sur ses pas ni de retrouver les habitudes qui rythmaient sa vie. Elle avait peur. Peur d'un rejet. Car, sa décision, même si elle était soudaine, lui avait valu de nombreuses réflexions ultérieures.

Elle avait déjà songé à publier ses œuvres mais cette idée lui paraissait inenvisageable et elle préférait attendre le bon moment. C'était aujourd'hui. Elle ne croyait pas au destin et toutes ces choses très en vogue sur les réseaux mais en était maintenant persuadée : elle travaillerait à plein temps entre les murs d'un bureau comme celui-ci (avec tout de même une décoration plus à son goût) même si la forte odeur de peinture fraîche qui embaumait la pièce lui déplaisait.

Elle savait que ses dernières heures de lycée étaient sûrement proches et était consciente de l'investissement que lui demanderait cette activité qu'elle considérait déjà comme un métier. Elle s'imaginait à son bureau, assise dans un fauteuil moelleux tandis que ses doigts vagabonderaient entre les touches de son clavier avec une étonnante dextérité.

Mais tout se jouait maintenant. Alors que les minutes défilaient et que Jade comptait chaque seconde guidée par le déplacement régulier de l'aiguille de l'horloge et que Mlle Du Baron lisait ses textes sans aucune émotion, le visage foncièrement indifférent à chaque ligne que disséquaient ses yeux.

Jade jeta un regard sur sa montre cherchant une distraction qui lui ferait fuir la réalité. Elle lui indiquait en caractères majuscules qu'elle avait parcouru 2 536 pas depuis ce matin : un record. Elle s'en félicita jugeant qu'elle aurait au moins réussi une chose aujourd'hui.

Ses aisselles étaient humides, son front perlait de sueur et ses yeux devinrent lourds. Elle vit un message s'afficher sur sa montre, c'était Sacha qui la questionnait comme à son habitude, en envoyant une multitude de points d'interrogations. Jade sourit. Mlle Du Baron releva la tête avec la vivacité d'un écureuil et la rebassa aussitôt les lèvres pincées. Jade avait l'impression que l'entretien était interminable et ses pensées errèrent jusqu'à à sa matinée.

A ce message précipité de Sacha alors qu'elle venait de se lever qui lui indiquait « Bonne anniversaire ! Rdv à 10 heure la ou tu sais et pense à amené se que tu écrit ».

Incontestablement, l'orthographe n'était pas le point fort de Sacha mais elle accompagnait son SMS d'un document pris en photo qu'elle jugeait « super officiel » et qui provenait de la maison d'édition qui acceptait le rendez-vous. Jade comprit après quelques relectures du message, que Sacha lui avait réservée une entrevue avec une éditrice dans le but de publier ses œuvres dans son hebdomadaire. Elle ne se sentait toutefois pas prête et avait longuement ruminé les agissements de Sacha.

De quel droit se permettait-elle de lui changer ainsi la vie ? Car oui, cette décision était radicale et marquait le début d'une nouvelle existence pour Jade. De nature angoissée elle avait spontanément réagi avec frustration. Elles avaient souvent évoqué le sujet de la publication de ses œuvres mais, cela signifiait tirer un trait sur tout son quotidien qu'elle aimait tant, à commencer par le jour de son anniversaire.

Une fois de plus, Mlle Du Baron tira Jade de ses pensées en martelant la table à coup de stylo bic bleu.

- C'est un bon début, affirma-t-elle avec ce qui semblait être un sourire, c'est avec plaisir que nous vous prendrons pour une période d'essai.

Jade expira, relâcha ses épaules, ferma délicatement ses paupières avec l'agréable sensation d'avoir réussi.

Sa vie passée était finie mais une autre encore commençait.

Elle remercia Mlle Du Baron, sortit du bureau, demanda à sa montre l'itinéraire le plus court pour rejoindre son lycée et réfléchit déjà à la décoration de son futur espace de travail. Ah, et aussi à comment elle s'opposerait à l'obligation de l'uniforme.

Catégorie 3^e

- 1 **Premier prix ex aequo**
Engely YIN
Salomé HERVE
- 2 **Deuxième prix ex aequo**
Lilian DUMAITRE
Juliette DESCROIX
- 3 **Troisième prix**
Maëlle GALLIMARD-CLOEREC

Premier prix *ex aequo*



**Engely
YIN**

INCIPIT

4 mois plus tôt ...

3^e, collège Porte du Médoc
à Parempuyre

« *La confiance* »

La rentrée.

- A ce soir, lâcha Jade à sa mère une fois sortie de la voiture. Elle viendrait la déposer devant son nouveau lycée tous les jours avant de partir travailler.
- Passe une bonne journée ma chérie. Dit-elle après avoir baissé la vitre. Jade se tourna vers sa mère pour lui sourire doucement avant de se retourner vers la grille du lycée, assez imposante. Elle rentrait des grandes vacances d'été et la chaleur était toujours présente.



La jeune fille s'avança vers l'entrée de son établissement, jetant un regard timide autour d'elle. La fraîcheur du matin était agréable, et les piailllements des oiseaux lui rappelaient ses vacances passées en Grèce. En entrant dans l'établissement, elle se dirigea directement en direction des fiches de classes, affichées au milieu du couloir. Jade venait d'emménager dans cette petite ville, ses parents recherchaient un endroit calme et paisible tout en restant à proximité du centre-ville. En réalité, la brunette aimait bien cette idée de nouveau départ pour sa première. Depuis petite, elle attendait le jour de ses 16 ans, elle attendait impatiemment de pouvoir enfin devenir une vraie adolescente, de profiter de sa jeunesse en sortant avec ses amis sans aucunes limites.

- Une nouvelle ?

La voix féminine d'une inconnue tentait d'interpeller Jade. En se retournant, elle fut face à une jeune fille qui semblait avoir son âge. Elle était blonde, vêtue d'une mini-jupe moulante, d'un crop top court et de talons hauts. Sa bouche était pulpeuse, son teint rosée sûrement dû à la couche de maquillage qui était étalé sur son visage.

- Moi c'est Jenny, et toi c'est..?

Le reste de la matinée se déroula aux cotés de sa nouvelle amie, qui, par chance, était dans sa classe. Jade remarqua tout naturellement la "popularité" que possédait Jenny. Elle était connue de tout le monde et tout le monde semblait l'apprécier ce qui, n'était pas vraiment habituel chez la brunette. Mais ça lui plaisait bien, cette nouveauté. Tout au long de la journée, notre héroïne fit la rencontre d'un bon nombre de personnes, toutes différentes mais, cette rencontre-la, elle sait qu'elle ne l'oubliera jamais

4 semaines plus tôt...

La soirée.

La musique s'entendait depuis l'extérieur et les rires des gens résonnaient de partout. Jenny salua quelques connaissances avant d'entrer dans la maison, accompagnée de sa meilleure amie. Toute deux étaient très excitées à l'idée de s'amuser ce soir puisque aujourd'hui était un jour spécial, en particulier pour Jade. C'était l'anniversaire de Mehdi et donc, la première soirée qu'il organisait depuis la rentrée. Car cela faisait à présent longtemps que ça durait, ils ne pouvaient pas s'empêcher de sourire quand il se regardaient et pourtant, aucun des deux n'osait officialiser cette relation, ou du moins le voulait.

Mais Jade comptait sur cette fête pour se rapprocher de lui, et elle espérait que ça soit réciproque de son côté. Le petit-ami de Jenny était meilleur ami avec Mehdi, alors c'était assez facile pour eux de se lier, et de discuter.

Jade adorait l'écouter parler de sa passion pour les animaux marins. Elle adorait les gestes amusants qu'il faisait pour les imiter. Mais ce qu'elle préférait, c'était son sourire. Son sourire qu'il lui offrait à chaque fois que les deux se croisaient. Son sourire dans lequel elle a plongé et qu'elle espère, ne pas se noyer.

- Jenny !!! T'es enfin là, je commençais à m'ennuyer sans toi !
- Salut mon cœur, lâcha-t-elle avant de venir déposer ses lèvres sur celles de son copain qui s'empressa d'entourer

sa taille de ses mains. Bon, je te laisse ma belle. Eclate toi bien.

Son amie était sur le point de partir avant de revenir sur ses pas et de chuchoter à l'oreille de Jade :

- Et n'oublie pas de t'amuser avec qui je pense..

Puis elle s'enfuit, en éclatant de rire dans les bras de son prince charmant. En réalité, Jade n'appréciait guère son petit ami. Elle le détestait presque, mais elle tenait aussi beaucoup à sa meilleure amie, alors elle ne pouvait que le supporter.

La brunette fit le tour de la maison, saluant quelque amis au passage avant de s'installer dans la cuisine, n'ayant pas trouvé ce qu'elle cherchait.

- Bonsoir Jade, je te sers à boire ?

Jade avait reconnu sa voix, il était là, derrière elle. Elle se retourna pour le regarder, et lui, faisait de même, un sourire accroché à ses lèvres.

- Avec plaisir.

//

Les deux discutaient à présent depuis plus d'une demi-heure et pourtant, aucun n'avaient l'air de vouloir arrêter. Ils appréciaient ces moments-là, à discuter côte-à-côte de la vie et de n'importe quel sujet. Ils aimaient être jeunes et insoucians. Jade était heureuse avec lui, et lui semblait l'être aussi. Mais soudainement, des cris et hurlements résonnèrent dans toute la maison. Mehdi, étant le premier responsable, s'empressa d'aller voir ce qu'il se passait et Jade fit de même en le suivant.

En s'approchant un peu plus, on pouvait distinguer deux personnes qui semblaient se disputer. Jenny et son copain, qui lui hurlait dessus, le visage plus qu'agacé. La blonde s'enfuit en courant, quelques larmes coulaient de son visage et on pouvait apercevoir sa colère, même de loin. Jade essaya de suivre son amie pour lui apporter un soutien mais Jenny avait déjà disparu.

Ce n'était pas la première fois qu'ils se disputaient, tout le monde avait l'habitude de les entendre se hurler dessus sans cesse et tout le monde savait que Jenny se faisait souvent trompée.

C'était un couple toxique et leur relation était dangereuse, mais ils s'aimaient, et ils pouvaient tout donner pour l'autre. Jenny a aussi avoué un jour qu'il avait tenté de l'étrangler, et qu'il était souvent violent quand il s'énervait. Mais malgré tous les conseils que la brunette disait à son amie, la blonde elle, s'était déjà noyée dans un océan d'amour nocif. Jade venait d'entrer dans une chambre, et, alors qu'elle était perdue dans ses pensées, en train de chercher son amie, une voix grave surgit derrière son oreille.

Elle sursauta de peur, essayant de se débattre pour voir le visage de la personne qui était présente mais il était déjà trop tard. Elle ne pouvait plus bouger, elle était prise au piège dans une toile, entourée de bras musclés dont elle ne pouvait s'échapper.

- T'es perdue, princesse ?

La voix de l'homme résonna dans la pièce, c'était lui. Jade était sous le choc, elle avait peur. Une forte odeur d'alcool se répandait dans la chambre. Il était ivre, bourré. Trop de questions se bousculaient dans la tête de Jade et pourtant, elle tenta de masquer la terreur qu'elle éprouvait quand elle parlait.

- Lâche moi.

Sa voix tremblait, elle savait que tout ne se passerait pas comme elle l'avait imaginé. Elle savait qu'elle allait souffrir. Mais elle ne pouvait pas se laisser faire, elle ne pouvait pas subir, alors elle décida d'agir, consciente du danger. Quand elle sentit qu'il ne la lâcherait pas, elle essaya de se débattre en hurlant à l'aide, mais l'homme l'étouffa de sa main en lui ordonnant de se taire.

Jade mordit ses doigts férocement, et celui-ci grogna de douleur. Elle en profita alors pour tenter de s'échapper. Fuir. Elle ne pensait qu'à ça. Ses cheveux la tiraient vers l'arrière et elle reçut soudainement un énorme choc au crâne, tout devint

directement flou. Sa tête lui faisait horriblement mal et elle avait cette impression de tourner sans cesse dans le vide. Jade regardait en direction de la porte, mais elle en voyait trois en double. Cette fois un deuxième coup l'assomma, elle était inconsciente, étendue sur le lit.

2 jours plus tard..

Le lundi.

Au retour des cours, Jade ne sentait pas très bien. Elle ne se souvenait que très vaguement de ce qu'il s'était passé à cette soirée et Jenny ne répondait ni à ses appels, ni à ses messages. Mais quand elle arriva au lycée, quelque chose semblait différent. Tout le monde la regardait avec dégoût et mépris alors que d'autres s'amusaient à mimer des gestes obscènes de leurs mains. La jeune fille tenta de trouver son amie des yeux, mais rien. Elle était seule, perdue et complètement déboussolée.

- Alors comme ça la p'tite nouvelle se tape Sacha ?

Un groupe de gars commença à rigoler d'elle, lui montrant des photos où elle était nue, endormie sur un lit. Ne pas pleurer. Ne pas pleurer. Elle pouvait distinguer la silhouette d'une personne s'approcher d'elle peu à peu. Jenny. Elle allait l'aider, la sauver. Mais à la place, elle reçut une énorme gifle, qui résonnait encore dans tout son corps. Sa tête cogna le casier, elle se sentait faible, fatiguée. Le choc bourdonnait dans ses oreilles, des images défilèrent et les souvenirs de cette soirée remontèrent.

2 jours plus tôt..

La soirée

Le copain de Jenny sortit de la chambre, torse-nu en se rhabillant. Mehdi était en face de lui, et il ne laissait aucune émotions apparaître sur son visage, il se contentait de le fixer d'un air interrogateur.

- Sacha, t'aurais vu Jade par hasard ? demanda-t-il.

Son ami en face ria, et Mehdi semblait perdu.

- Ouais, elle est là. Répondit-il en désignant la chambre dont il venait de sortir d'un coup de tête. Et comme tu peux le voir, on s'est bien amusé.

Suite à ces paroles, Sacha tapota l'épaule de son ami, un sourire répugnant accroché à son visage. Le brun restait abasourdi, devant la porte. Il espérait avoir tort, il ne voulait pas y croire. Mais en pénétrant dans la pièce, il vit un rêve se détruire, un morceau de lui se briser.

Jade était étendue sur le lit, nue et inconsciente. Il s'approcha d'elle, pas à pas, et un mélange d'émotions se propagea en lui. Ce qu'il voyait lui faisait du mal, c'était tout son monde qui s'effondrait devant ses yeux, et sans qu'il puisse rien y faire. Mehdi se posa sur le rebord du lit, recouvrant le corps dévêtu de celle qu'il aimait. Il entendait des tapotements sans savoir d'où ils provenaient. Il avait ce sentiment étrange que sa vie avait basculé si soudainement, il pensait devenir fou. Mais les bruits qui s'échappaient depuis le placard ne cessaient de recommencer.

Mehdi se leva du lit pour venir s'approcher un peu plus, il pouvait entendre comme une respiration qui s'évadait. Les battements de son cœur s'accélérent, à présent, il n'avait plus rien à perdre, plus peur de rien. Il prit son courage à deux mains et ouvrit la porte d'un coup sec. Ses yeux s'écarquillèrent et son souffle se coupa.

- Jenny..?



Salomé HERVÉ

INCIPIT

3^e, collège Saint-Joseph
à Libourne

« Rien ne sera plus
comme avant »

Elle la suivit le cœur serré, elle avait peur. Elle marcha pendant, lui semblait-il, une éternité, dans un silence pesant, pour enfin arriver devant une porte blanche, une porte horrible et terrifiante. Sans un mot la femme la poussa vers la porte et l'ouvrit. La clarté qui s'échappait de cet enfer la surprit, elle l'aveuglait. Elle avança de quelques pas, rentra dans cette pièce, et la lumière intense laissa place aux ténèbres. Jade sentait qu'elle tombait, peut-être la fatigue et l'incompréhension qui l'accablait, eurent raison d'elle. Des points colorés dansaient devant ses paupières closes. Plus rien, le néant.

Elle se réveilla en sursaut, dans une pièce inconnue, ce n'était pas la même que tout à l'heure. Non, celle-là était froide et triste un peu comme la porte qui cachait la lumière dans laquelle elle s'était évanouie un peu plus tôt, cette pièce était dépourvue d'espoir. Jade était assise sur un lit blanc, blanc comme toute la pièce et tout ce qui l'entourait, aucune couleur à laquelle se raccrocher. Une fenêtre à moitié opaque laissant entrevoir une lutte intense de corps flou.

Malgré toute cette agitation, malgré toutes les questions qu'elle aurait pu se poser, Jade ne se demandait que trois choses : « Que faisait elle là ? Pourquoi était-elle ici ? Et comment allait sa famille » Elle n'avait aucune réponse. Juste une certitude, un nom, Sacha, rien d'autre.

Une porte qu'elle n'avait pas vue dans le mur s'ouvrit, une femme rentra, ce n'était pas celle en uniforme. Non, pour sûr ce n'était pas elle. Elle aurait paru trop aimable en face de la femme qui s'avancait. Elle avançait toujours rapidement, et Jade quant à elle se recroquevilla sur elle-même sur le lit qu'elle n'avait pas quitté. A un moment la femme s'arrêta.

- « Je suis le colonel Manstein. Et vous êtes dans un camp d'exercice pour jeune. Vous êtes la nouvelle armée, le futur de la nation, et vous êtes ici pour être formée. Rien, ni personne ne pourra se mettre en travers de ce projet, dit-elle sur un ton impérieux.

Elle saisit Jade par le bras violemment. Elle la traina dans des couloirs, blancs encore, jusqu'à une salle. Des hommes aidèrent la femme à fixer Jade sur un fauteuil qui ressemblait à ce que l'on trouvait chez le dentiste. Le colonel Manstein lui sourit d'un sourire mauvais. Et elle prit une « Buggin », une aiguille très fine de tatouage et écrivit quelque chose sur son bras.

Jade était retournée dans « sa chambre ». Elle semblait inhumaine, comme éteinte, le regard vitreux.

Voilà une semaine qu'elle était enfermée dans sa prison. Jade ne ressemblait plus à rien, elle n'était qu'une ombre, les cheveux coupés ras, elle n'avait plus de nom, juste un matricule tatoué sur le bras. RY6780. Elle devenait folle, prisonnière de cette chambre.

Aujourd'hui, si on peut le dire, est un jour spécial, encadrée par quatre homes, elle marchait dans les couloirs. Elle déambulait dans une partie de la Base qu'elle n'avait jamais vue. On lui avait dit qu'elle commencerait ses entraînements aujourd'hui avec les autres. Elle ne serait pas seule dans cet enfer. Après un bon quart d'heure, Jade se retrouva dans une cour. Devant elle, une cinquantaine de têtes rasées, qui la regardaient.

Elle crut défaillir quand elle aperçut sa tête, son visage avait changé depuis la dernière fois : un air sombre, il semblait avoir pris du muscle même si cela paraissait impensable en si peu de temps. Il était là, Mehdi. Elle qui pensait ne jamais le revoir, semblait heureuse même si cette remarque était illusoire quant au malheur qui l'accablait plus tôt.

Elle avança vers lui. Ils ne parlaient pas. Ils se contemplaient et se comprirent en un regard. Jade se rangea dans les rangs à côté de Mehdi. A ce moment le colonel Manstein arriva.

-Vous le savez pour la plupart, vous êtes ici car vous êtes le futur de ce pays, vous êtes son arme.

Un silence pesant se faisait parmi les nombreuses têtes qui se tenaient là, les plus jeunes étaient terrifiés, quant aux plus âgés ils restaient forts, le regard impassible.



Le colonel reprit la parole « vous serez divisés en plusieurs groupes dans des chambres collectives, quand votre matricule sera appelé. Venez, dit-elle »

La cour se vidait lentement au son des numéros qui étaient appelés. Jade était stressée. Mehdi aussi. Inconsciemment Jade avait saisi la main de Mehdi, son seul appui ici. Son matricule fut appelé, il lâcha la main de Jade avec beaucoup de difficulté. A la suite de Mehdi, son matricule retentit. Elle le rejoignit sans attendre.

Les dortoirs étaient petits. Filles et garçons séparés, ils étaient dix personnes pour cinq lits. Dans le dortoir de Jade, ils décidèrent de faire dormir les plus jeunes dans les lits.

Cela faisait maintenant trois mois qu'ils étaient tous ici. Matin et soir, à s'entraîner, de 6 heures à 22 heures. Le soir, on leur donnait des somnifères. Certains s'étaient rebellés, mais ils avaient servi d'exemple. Plus personne ne tenta autre chose. Jade préparait un plan pour s'enfuir avec Mehdi.

Le soir même, après le repas et la journée harassante, ils se retrouvèrent dans le petit coin derrière le dortoir de Mehdi. Là-bas ils recrachèrent le somnifère. Cela faisait une quinzaine de jours que ce manège avait commencé. Une pile assez importante de somnifères s'était formée. Cela faisait partie de leur plan. Par la suite ils allèrent se coucher avec la certitude que d'ici deux jours tout redeviendrait comme avant.

Ce jour-là, Jade était nerveuse. C'était le fameux jour. Après l'entraînement du matin, c'était le moment des corvées. Et aujourd'hui Mehdi et Jade devaient nettoyer les canalisations d'eau potable. Jade avait caché dans une poche de fortune, les somnifères. Une dose tellement importante qu'elle aurait bien pu tuer dix personnes, mais ce n'était pas le plan. Quand ils furent arrivés devant les tuyaux, ils sortirent le matériel de nettoyage. Ils étaient surveillés par trois gardes au regard goguenard.

Ils commencèrent à nettoyer. Avec un geste habile et discret, Mehdi saisit la poche de pilules, le papier qui le recouvrait était très fin. C'était un filtre de café qu'ils avaient volé. Un des tuyaux était rouillé et avait une brèche, réparée avec du scotch.

Jade, enleva délicatement la protection et Mehdi mit le filtre rempli de somnifères à l'intérieur. Ainsi les somnifères se dilueront dans l'eau et à chaque fois qu'une personne boira, elle dormira, voilà le plan d'évasion. Ils devaient attendre environ deux heures maintenant. Ils rangèrent tout et furent accompagnés à leurs dortoirs respectifs. Pour le moment, tout se passait bien.

C'était l'heure du repas. Il n'y avait plus aucun bruit dans tout le bâtiment. Il ne semblait plus y avoir âme qui vivent. Jade sortit de son dortoir en douce et tapa trois fois à la porte de Mehdi. Il apparut rapidement. Ils n'avaient pas besoin de parler. Le plan, il le connaissait par cœur.

Ils marchaient doucement dans le couloir en frôlant les murs se fondant presque dedans. La deuxième partie de leur stratégie commençait. Ils devraient se rendre dans la salle de surveillance, désactiver les caméras et voler un trousseau de clefs de voiture et des armes. Ils n'auraient pas beaucoup de temps, et il y avait de grands risques pour qu'il y est une infime partie du personnel qui ne soit pas endormi.

Tout se passait bien pour le moment. Ils avaient un pistolet, le seul présent, une carte magnétique pour ouvrir les portes et n'avaient croisé personne pour le moment.

Ils avançaient toujours lentement dans le dédale de rues, avec précaution. Aucun obstacle, rien. Ce silence leur paraissait bien trop suspect. Ils voyaient la porte, la libération, au bout du couloir. Ils accélèrent. Ça leur semblait trop beau, bien trop beau. Mehdi, la main tremblante, ouvrit la porte avec le badge. Ils devaient maintenant traverser la grande cour. Ils pressaient le pas.

Tous s'arrêtèrent. Jade savait bien que c'était trop beau, trop simple. Elle l'avait oublié, mais il se tenait là, debout au milieu de la cour. Sacha. Lui, nous, on se faisait face. Il ne parlait pas. Mais Jade sentait la colère qui l'envahissait.

A ce moment elle se souvient, ce fameux jour où tout a basculé. Il faisait froid et le temps était pluvieux. Elle savait que ce serait une mauvaise journée. Elle allait au collège, quand elle le croisa. Il l'arrêta, lui demanda son chemin, lui donna une carte avec juste écrit un nom, Sacha.

Elle avait pris la carte sans savoir à quoi ça lui servirait. Puis plus rien de la journée. Le soir il était devant son établissement. Elle allait à son entraînement de judo, et Jade avait senti qu'elle était suivie. Au bout d'un moment elle s'arrêta, se retourna, et lui demanda de s'en aller. Elle reprit son chemin en accélérant. Ce jour-là elle savait que quelque chose arriverait. Elle rentra chez elle, elle pensait qu'elle retrouverait sa famille, son cocon. Non. Elle avait ignoré l'appel de sa mère. Trop pressé. Devant chez elle, une horde de soldat attendait. La seconde d'après elle s'était retrouvée sur cette chaise en plastique.

Elle ne supportait pas de ne pas savoir, alors elle brisa le silence en criant :

- Pourquoi nous ? Elle n'attendait même pas de réponse. Rien. Elle voulait en finir, repartir, oublier cet enfer.

Il ricana.

- Vous avez été choisis pour vos compétences. Mais surtout parce que vous ne représentez rien pour ce pays. Enfant de classe moyenne. Note moyenne. Il y en a des millions comme vous. Pourquoi cherchez-vous une autre raison ? Pour vous rassurer ? Vous êtes ici car vous avez eu le malheur de croiser mon chemin, dit-il un sourire mauvais sur le visage.

La colère étrange Mehdi, il se jeta sur Sacha, le roua de coups, mais il n'était pas assez rapide, son adversaire les esquivaient tous. Mehdi se retrouva plaqué au sol, il se débattait comme il le pouvait, et tentait de récupérer l'arme qu'il avait cachée dans sa ceinture. Jade lut sur les lèvres de Mehdi « Cours ». Que voulait-elle de plus clair ! Elle courut aussi vite qu'elle le pouvait vers le portail, là où il y avait les voitures. Sacha lâcha Mehdi et courut vers Jade, trop lente. Quelque chose l'avait tapé fort à la tête, elle le savait, elle se sentait tomber et un liquide chaud couler, elle voyait au loin des soldats arriver derrière Sacha. Mehdi tenait son arme dans les mains, il était à quelques mètres à peine d'eux, une détonation, la balle avait touché Sacha à la tête, il s'écroula à côté de Jade. Une seconde détonation retentit, puis une troisième, elle venait de derrière. La première balle toucha l'épaule de Mehdi et la deuxième le rata de peu, il courait en se tenant l'épaule. Il dit à Jade de courir, encore et toujours.

Ce qu'elle faisait malgré la douleur intense qui lui brûlait la tête. Enfin, elle arriva à une voiture. Prit les clés qu'elle avait dans la poche et, ouvrit le 4x4, le démarra. Elle n'avait jamais conduit mais l'adrénaline, lui dictait tout, elle commença à rouler, avec la portière passager ouverte. Sous la pluie de balles Mehdi courait. Dans un dernier effort il sauta et s'accrocha à la voiture.

Ils ne seraient pas suivis. Ils roulaient, vers où, ils ne savaient pas.

Quelques jours plus tard, au journal, un article paru. L'histoire d'une fille et d'un garçon qui s'étaient présentés à un hôpital. La jeune hospitalisée, n'a pas survécu à sa commotion cérébrale. Le jeune homme, lui après trois jours de coma se réveilla.

Son histoire et celle de son amie, fit le tour du pays. Le gouvernement a été limogé, les camps libérés. Il faudra du temps pour le pays, pour les familles et pour tous ces jeunes pour se remettre de cet événement. Jade reçut le plus grand des enterrements, pour son courage et sa bravoure.

Rien ne sera plus comme avant.



Lilian DUMAITRE

INCIPIT

3^e, collège Jean Cocteau
à Lège-Cap-Ferret

« L'expérience »

À contrecœur, elle avançait, son angoisse était augmentée par la présence des deux gaillards qui la suivaient de près et tous deux présentés de la même façon : les mêmes chaussures vernies noires, le même pantalon noir, la même chemise blanche surmontée d'une veste noire, la même cravate noire, les mêmes lunettes noires, les mêmes oreillettes accompagnées du même micro attaché au col de la chemise, la même coupe de cheveux se résumant à un crâne nu. Leur démarche aussi était la même : ils avançaient en regardant droit devant eux, jamais ils ne tournaient la tête, leurs mains, posées l'une sur l'autre au bas du ventre ne bougeaient jamais. On n'aurait pas pu les reconnaître, c'était le but, et c'est ce qui oppressait Jade, le fait d'être encadrée comme une criminelle.

Elle continuait à marcher pendant ce qui lui parut une éternité, elle observait le couloir dans lequel elle progressait : des murs blancs entrecoupés de portes blanches qui avaient pour seule différence le numéro inscrit sur la pancarte dorée accrochée à chaque porte.

Tout en continuant d'avancer, elle repensait à Sasha.

Flash back

Celui qu'elle avait rencontré par hasard il y a deux mois. Il était à côté d'elle dans le bus qui allait au lycée. Ils avaient discuté, s'étaient découvert des centres d'intérêts et avaient fini par s'échanger leur numéros de téléphone. Ainsi, ils étaient devenus amis.

Il y a trois semaines, elle s'était réveillée avec l'alarme de son téléphone et en se penchant pour l'éteindre, elle vit une notification : « Sasha ». Il s'était inscrit à un forum scientifique qui relatait une expérimentation. Des liaisons neuronales d'un cerveau humain avaient été accrues pour faciliter les raisonnements logiques et diminuer les temps de réaction. Les chercheurs avaient besoin d'une centaine de volontaires pour mener à bien leur expérience. Ils précisait aussi qu'il y aurait

des contacts avec des radiations qui pouvaient entraîner de potentiels effets secondaires. Connaissant la passion qu'avait Jade pour les neurosciences, cela pouvait l'intéresser.

Jade pesa le pour et le contre, en parla à ses proches, et la plupart lui dirent sans vraiment savoir, que, au pire, elle aurait des vertiges, des nausées ou des migraines pendant quelques jours et que cela valait le coup. Plus prudent, Mehdi la prévint, que les effets secondaires pouvaient être graves avec des séquelles peut-être irréversibles. Mais voyant qu'il était le seul à dire ça, elle n'en tint pas compte. Ainsi, elle s'était inscrite pour l'expérience.

Deux semaines plus tard Jade arrivait au laboratoire, Mehdi, anxieux, l'accompagnait. On lui expliqua tous les dangers et les capacités qu'elle obtiendrait. Elle remis les documents signés par son père qui, après en avoir discuté ensemble, avait donné son autorisation. Jade et Mehdi avancèrent dans le couloir, puis une fois devant la porte, un homme en blouse ouvrit la porte depuis l'intérieur en disant : « allez y, entrez ! ». Il demanda à Mehdi de patienter dehors.

- Bonne chance mon ange ! Lança Mehdi à Jade.
- Merci, lui répondit-elle avec un peu d'appréhension.

Il sortit et vit Jade disparaître derrière la porte qui se fermait. Le cœur serré il attendit sur le parking avec le père de Jade. Cela faisait maintenant deux ans qu'ils se croisaient entre les cours, et maintenant ils étaient ensemble, et là ! d'un coup ! Tout pouvait s'arrêter... Non ! Il fallait penser à autre chose.

Il attendit longtemps, très longtemps. Enfin... pour lui. S'il n'avait pas eu sa montre, il aurait juré avoir attendu quatre heures alors qu'en réalité : tous deux n'avaient attendus qu'une heure.

Avant de laisser Jade sortir, deux personnes en tenues blanches donnèrent à Jade une tenue de protection semblable à la leur. « Pour les éventuelles sorties » dirent-ils. Lorsque la porte extérieure du laboratoire s'ouvrit, Mehdi s'élança vers Jade. Mais les deux personnes en tenue de protection s'interposèrent. Ils expliquèrent à Mehdi que, par précaution, elle devait éviter, pendant une semaine, tout contact physique avec un être vivant, plantes et animaux inclus.



Bouche bée, Mehdi recula d'un pas, regardant Jade avec inquiétude. Malgré le fait que le père avait été prévenu, il fut impressionné lorsqu'il vit sa fille dans cette tenue. Dans la voiture, le père conduisait, Mehdi était à la place passager, et Jade, au bord des larmes, était seule à l'arrière. Son père tenta de la réconforter :

- Hé mon petit cœur ! Lança-t-il affectueusement.
- Oui, répondit-elle en souriant.
- Dans, tout pile, une semaine, c'est ton anniversaire : et tu sais ce qu'il y a à ton anniversaire ? dit-il d'un air complice.
- Oui, répéta-t-elle en souriant plus encore.
- Et c'est...
- Du pain perdu ! S'exclama-t-elle tout excitée.

Le père mit de la musique et le trajet se passa dans la bonne humeur. Ils déposèrent Mehdi chez lui et rentrèrent à la maison. Jade monta dans sa chambre et put enfin enlever sa tenue et se coucher.

Trois jours passèrent, Jade finit par s'habituer aux conditions de vie imposées. C'était sévère mais une semaine ce n'était pas long. C'est ainsi qu'au bout d'une semaine elle se réveilla dans son lit toute radieuse car c'était son anniversaire et que son confinement était fini. Elle se prélassait dans son lit lorsqu'elle entendit quelqu'un sonnait. Son père alla ouvrir et Jade distingua des voies graves et indifférentes. Elle entendit des bruits de pas sur les marches.

Bizarre, son père demandait toujours aux gens qui entraient d'enlever leurs chaussures et de les laisser à l'entrée. On frappa à sa porte, elle se leva et ouvrit. Elle fut étonnée lorsqu'elle vit deux hommes grands, de carrure très imposante et tout deux habillés de la même façon : les mêmes chaussures vernies noires, le même pantalon noir, la même chemise blanche surmontée d'une veste noire, la même cravate noire et les mêmes lunettes noires. Ils ordonnèrent à Jade de se préparer rapidement et de les rejoindre en bas. Elle enfila un jogging et une veste et descendit les escaliers. Une fois en bas elle regarda son père avec inquiétude qui semblait angoissé.

Les deux costauds dirent à Jade qu'ils allaient l'emmener quelque part.

Elle s'approcha de son père, le serra dans ses bras et celui-ci lui souffla pour la rassurer, « C'est juste le protocole de vérification après l'expérience. On en avait parlé, rappelle-toi. » Jade suivit les deux hommes dehors. Ils lui présentèrent une voiture noire en lui faisant signe de monter, le moteur démarra et le paysage commença à défiler.

- Qui êtes-vous ? Demanda-t-elle.

Pas de réponse.

- Mais, qui êtes-vous ? Insista Jade.

Toujours pas de réponse.

- S'il vous plaît dites-moi. Qui êtes-vous ? Supplia-t-elle désespérée.

Les deux hommes continuèrent de l'ignorer.

- C'est un secret c'est ça ? Vous n'avez pas le droit de me répondre ?

Malgré l'insistance de Jade les deux étranges personnages restèrent silencieux. Comprenant que cela ne valait pas la peine de s'épuiser, Jade se tut. En regardant par la fenêtre de la voiture, elle vit un panneau sur lequel était inscrit : « ACCES INTERDIT ». Ils finirent par arriver devant un grand bâtiment gris sur lequel on pouvait voir un logo en cercle avec « CNSTAG Centre National Secret de Traitement des Anomalies Génétiques ». Inquiète Jade sortit de la voiture lorsqu'on lui ouvrit la portière, et entra dans le bâtiment. C'est ainsi qu'elle s'était retrouvée sur cette chaise avec tous ces gens en blouse qui marchaient d'un pas rapide.

La voix d'un des deux hommes tira Jade de ses pensées. Il ouvrit la porte et lui ordonna d'entrer dans la pièce. Elle eut un frisson : sur les murs des étagères remplies de médicaments, de produits et de seringues. Trois chirurgiens entrèrent et lui expliquèrent qu'ils allaient la mettre sous anesthésie générale pour régler un problème lié à l'expérience à laquelle elle avait récemment participé. Elle vit un médecin préparer une seringue, désinfecter son bras et la piqua, « aïe », puis, plus rien.

Le lendemain Jade fut réveillée par l'homme qui lui avait parlé la veille. Il était assis sur le bord du lit et il lui demanda de se lever doucement. Le chirurgien posa sa main derrière le dos de Jade pour la maintenir en cas de chute. Elle se leva d'un trait et se mit à marcher sous le regard stupéfait du chirurgien, étonné qu'elle se relève si vite. Elle se mit debout en face de lui et le dévisagea, il avait l'air grave.

- Nous allons vous transférer à l'hôpital public. Comme je l'ai dit hier, vous pourrez voir votre père et votre ami, mais avant je dois vous expliquer quelque chose.

- Qu'il y a-t-il ?

- Il y a que, suite au contact avec des radiations lors de l'expérience à laquelle vous avez récemment participé, vos cellules sont instables et celles-ci continueront de se multiplier excessivement. Cela a pour conséquence que vous arrêterez de grandir uniquement vers vingt-cinq ans, et que selon nos calculs vous mesurerez entre deux mètres et deux mètres vingt. Et, deuxième conséquence, cela vous demandera beaucoup d'énergie, et donc votre dose de calories quotidiennes devra être supérieure à la moyenne et augmentera en parallèle avec votre croissance. Pour remédier à cela nous avons créé des comprimés de vitamines et de calories à consommer à tous les repas, et la dose changera tous les mois. Et pour le problème de la taille, nos meilleurs chercheurs travaillent sur un moyen de stopper cette croissance excessive dont vous et les autres sont victimes. Et... pour ce qui est des liaisons neuronales supplémentaires, cela n'a pas abouti.

Jade était décomposée, elle ne savait pas quoi dire.

Le chirurgien, inquiet, tenta de la rassurer :

- Vous avez seize ans, votre taille commencera à vous déranger vers vingt-cinq ans, ce qui laisse une certaine marge pour trouver une solution.

Cela n'eut aucun effet. Jade était décontenancée, elle n'y croyait pas. Elle se pinça... ce n'était pas un cauchemar. Elle s'assit et resta plusieurs minutes comme ça, silencieuse. L'homme attendit un peu et fit signe à Jade de sortir.

Elle fut encadrée par les deux mêmes hommes à la carrure imposante qui l'avait amenée la veille. Elle et ses deux gardes sortirent et entrèrent dans la même voiture que la dernière fois. Pendant le trajet, Jade commençait à reprendre ses esprits et repensa à ce qu'on lui avait dit et devait accepter sa situation. Pour le moment, sa taille ne la dérangeait pas, et tout ce qu'elle avait à faire, c'était de prendre des comprimés trois fois par jour. Elle allait pouvoir retrouver Mehdi et sa famille, c'est tout ce qui comptait. Le reste, elle verrait après.



Juliette DESCROIX

3^e, collège Cassagnol
à Bordeaux

« Effet Sacha »

INCIPIT

La femme en uniforme s'arrêta devant une porte sur laquelle était clouée une plaque de métal qui indiquait : Bureau du Commissaire Principal. La femme actionna la poignée et lui fit signe de s'avancer. Jade sentit son rythme cardiaque s'accélérer. C'était fini. D'une manière ou d'une autre, son cauchemar s'arrêtait là, dans cette pièce. Et ce n'était pas uniquement son cauchemar qui s'arrêtait, c'était aussi la plus belle histoire d'amitié qu'elle n'avait jamais vécue. Avant d'entrer, elle ferma les yeux et repensa à ce qui l'avait amené ici ; au début, à Sacha.

Jade avait rencontré Sacha à son cours de danse un mercredi après-midi. Elle avait un peu mal à la tête ce jour-là, mais son père avait insisté pour qu'elle se rende tout de même à son cours. Lorsque leur professeur de danse leur avait présenté Sacha, les filles avaient été surprises. D'habitude, les garçons qui voulaient faire de la danse se rendaient au cours d'Hugo, un autre professeur. Jamais aucun garçon ne se serait inscrit au cours de Caroline. Cependant, Il s'était vite avéré que Sacha n'était pas un garçon comme les autres. Il était nouveau et pourtant déjà très doué. Il avait un drôle d'accent que Jade n'avait pas reconnu, des cheveux noirs de jais, des yeux bruns et toujours un petit sourire en coin. Dès le début du cours, Jade avait senti son mal de tête empirer, à tel point que Caroline lui avait conseillé d'aller s'asseoir sur le côté, en attendant que cela passe. C'est ainsi que Jade s'était retrouvée assise par terre contre le mur, la tête entre les mains.

Un peu plus tard, Caroline avait demandé à Sacha d'aller s'asseoir pour regarder et mémoriser la chorégraphie que les autres filles du cours avaient apprise. Sacha s'était donc assis à côté d'elle. Très vite, il s'était désintéressé de la chorégraphie et il avait engagé la conversation avec Jade. Réprimant son envie de lui crier dessus qu'elle avait un mal de crâne abominable, Jade avait écouté ce drôle de garçon se présenter, puis avait elle aussi fait un rapide portrait d'elle-même. Lorsque Caroline avait rappelé Sacha pour danser, Jade resta contre le mur avant de se rendre compte qu'elle n'avait plus du tout mal à la tête.

Le temps passa et de cours de danse, en cours de danse, Jade et Sacha étaient devenus meilleurs amis et inséparables. Jade n'avait pas beaucoup d'amis au lycée. Elle ne parlait quasiment à personne, à part à Mehdi, bien sûr, mais ce n'était pas pareil. Alors que Sacha était devenu son confident, elle lui parlait de tout sauf d'une seule chose. Jade ne parlait jamais de sa sœur. Sacha de son côté ne parlait jamais de ses origines. Chaque fois qu'ils étaient restés évasifs et c'est comme s'ils s'étaient mis d'accord pour ne pas parler de ces sujets. Jade ne savait pas pourquoi Sacha ne parlait jamais de son passé mais elle savait très bien pourquoi elle ne parlait pas de sa sœur. Pour éviter les questions auxquelles elle ne pouvait pas répondre et les marques de pitié, de compassion, les "je suis désolé(e)" et "ma pauvre, ça doit être si dur pour toi" avec une voix mielleuse. Non, ce n'était pas si dur, et même si elle avait honte de se l'avouer, Jade oubliait parfois l'existence de Lila, sa petite sœur. Lila avait trois ans de moins qu'elle et était dans un profond coma depuis deux ans. Aussi, elle n'en parlait jamais.

Jade et Sacha passaient de plus en plus de temps ensemble, au parc, dans les galeries marchandes, en ville. Ils étaient deux amis normaux en somme. Mais au fur et à mesure que les semaines passaient, Jade remarqua des choses étranges. Un jour, alors qu'elle était tombée de vélo et qu'elle s'était fait très mal, Sacha accourut et tandis qu'il commençait à lui parler, elle sentit la douleur s'effacer. Une autre fois, elle s'était coupée à la main avec une paire de ciseaux et il suffit que Sacha lui adresse trois mots pour ne plus rien sentir du tout et que la plaie se referme rapidement. Et puis encore une autre fois, Jade avait tellement mal dormi qu'elle se sentait nauséuse. La seule présence de Sacha à ses côtés suffit à améliorer son état et lui éclaircir les idées. D'ailleurs, Sacha ne faisait pas cet effet uniquement à Jade. Un samedi, pendant le cours d'arts plastiques du quartier, Sacha avait approché Victor qui venait de se brûler avec le pistolet à colle et la cloque avait soudain rétréci. Il avait aussi secouru Noémie, tombée dans les escaliers, et la jeune fille n'avait jamais eu de fracture ni d'hématome, malgré la violence de la chute. Et puis, Lise qui s'était fait mordre par un chien, Oscar qui avait mal au ventre... Personne, sauf Jade, ne semblait remarquer cet étrange phénomène, qu'elle surnomma "l'effet Sacha".

Ce fut une fièvre monstrueuse qui acheva de la convaincre que Sacha possédait une sorte de magie curative.



Elle avait passé le week-end dans son lit, à moitié dans les vapes, droguée au paracétamol. Le lundi soir, sa mère l'informa qu'un garçon nommé Sacha attendait devant la porte pour prendre de ses nouvelles. Jade se mordit la lèvre. Elle avait manqué le cours du samedi sans prévenir Sacha. Il avait dû s'inquiéter et venir prendre de ses nouvelles. Elle allait dire à sa mère qu'elle descendait, lorsqu'elle entendit des pas dans l'escalier. Sa mère avait invité le garçon à monter. Jade paniqua, si Sacha montait, il allait forcément voir la porte portant l'écriteau: "Lila" en face des marches. Mais avant qu'elle ait pu faire quoi que ce soit, Sacha était entré dans sa chambre et après une courte conversation, la fièvre qui avait gardé Jade au lit pendant trois jours, disparut.

Ce soir-là, une fois Sacha parti, elle avait longuement contemplé la porte de la chambre de sa sœur et, pendant sa nuit sans sommeil, une idée folle avait germé dans son esprit. Sacha pourrait-il guérir Lila, comme il le faisait avec les autres ?

La question, sans réponse, resta dans sa tête plusieurs jours tourmentée et nuit sans sommeil, avant que Jade se décide à agir. Elle parla de sa sœur à Sacha mais, elle ne lui dit pas toute la vérité concernant ses véritables intentions. La jeune fille lui avait demandé de venir voir Lila avec elle à l'hôpital. Si Sacha avait paru surpris, il avait accepté bien plus facilement que ce à quoi Jade s'attendait.

Le samedi soir, devant les portes imposantes de l'hôpital, Sacha n'avait pas posé de question sur Lila.

Le samedi soir, devant la porte de la chambre de Lila, Sacha n'avait toujours pas posé de question sur la raison pour laquelle Jade décidait soudainement de lui parler de sa petite sœur.

Le samedi soir, devant le lit d'hôpital de la petite sœur de Jade, Sacha n'avait toujours pas posé de question sur quoi que ce soit.

Le samedi soir, devant cette petite Lila plongé dans le coma, Sacha posa enfin une question après quarante minutes de silence recueilli.

- Dis Jade, elle te manque beaucoup ?

Jade qui avait tant espéré que son ami prendrait la parole plus tôt, se tourna vers le visage de Lila, sans lui répondre, épiant le moindre signe de changement de sa sœur mais il ne se passa rien. Alors elle s'adressa à Sacha d'une voix suppliante:

- Parle-lui, s'il te plaît, raconte-lui quelque chose, n'importe quoi.

Surpris de cette requête inattendue, Sacha balbutia qu'il ne voyait pas à quoi cela servait, mais obtempéra tout de même. Il se mit à raconter l'histoire d'un petit garçon qui habitait dans un pays lointain, très lointain. Un garçon qui avait beaucoup voyagé pour venir jusqu'ici. Un garçon qui avait traversé beaucoup d'épreuves, qui avait vécu des choses extraordinaires, et fait des rencontres merveilleuses. Un garçon qui avait eu mal, très mal. Un garçon qui avait désespérément besoin de bonheur. Un garçon qu'il ne nomma pas, mais Jade devina sans mal de qui il s'agissait. Lorsqu'il s'arrêta enfin, elle avait les larmes aux yeux. Elle leva la tête vers lui et vu lui qu'il pleurait aussi. Sacha et Jade se regardèrent longuement. C'était un regard chargé d'émotions. Soudain, les alarmes des machines présentes dans la pièce se mirent à biper bruyamment. Ils sursautèrent et firent volte face vers le lit de Lila. Au début, il ne se passa rien, puis "l'effet Sacha" opéra. Lila ouvrit les yeux et Jade fut surprise de les voir aussi verts. Elle se précipita vers sa petite sœur, mais elle n'eut pas le temps de la serrer dans ses bras. Un halo doré s'illumina autour du visage de l'enfant. Ses yeux se mirent à briller d'un éclat émeraude. Lila s'éleva de son lit, ouvrit sa bouche pâle, et dit, d'une voix qui n'était clairement pas la sienne:

- Vous n'auriez pas dû me réveiller.

Sacha hurla. Jade, elle resta bouche bée, incapable de prononcer le moindre mot. Pendant une seconde, le monde, sous tension, se figea. Puis explosa.

Lorsque la poussière de l'explosion se retira, Jade vit une chambre détruite, sa petite sœur indemne, étendue au milieu des décombres, les yeux fermés, sans aucune trace du halo lumineux autour d'elle. Et Sacha avait disparu. Jade fut emmenée immédiatement au poste de police le plus proche, les infirmières hurlaient que c'était une tentative d'assassinat. Jade ne protesta pas.

Elle était sonnée, fatiguée, au bord de l'évanouissement. Elle ne comprenait rien à ce qui venait de se passer, et surtout, elle ne comprenait pas où Sacha avait disparu. Elle passa la nuit dans un couloir, assise sur une chaise, perdue et très seule, jusqu'au matin de son anniversaire où cette femme en uniforme était venue la chercher.

Jade ouvrit les yeux. Devant la porte du Commissaire, elle imagina ce qui allait se passer. Quand elle entrerait dans cette pièce, elle raconterait ce qu'elle pourrait raconter, et même si son histoire était confuse, elle finirait par en ressortir.

Elle réussirait alors à reprendre un rythme de vie normal. Peut-être que Lila sortirait bientôt du coma et que toute cette histoire ne serait plus qu'un lointain mauvais souvenir, une sorte de cauchemar éveillé... En effet, si Sacha ne réapparaissait pas, Jade se demanderait longtemps si elle n'avait pas rêvé. Tout cela avait-il vraiment existé ? Sacha lui-même était-il réel ? Les souvenirs de Jade étaient confus, embrouillés... Après tout, la magie curative, le halo lumineux, l'explosion, et un garçon guérisseur qui apparaît pour ne plus jamais réapparaître, qui y croirait ?



Maëlle GALLIMARD -CLOEREC

3^e, collège Alain Fournier
à Bordeaux

« Un cadeau très spécial »

INCIPIT

Le bureau dans lequel elle entra était petit, carré, gris et froid. Jade se demanda comment des personnes pouvaient travailler là-dedans puis elle regarda la femme en uniforme qui portait un badge indiquant « Fredda », et elle se dit que ce bureau et ce nom lui allaient bien. Après tout, cette Fredda s'appelait froide en italien.

- Assieds-toi, lui dit la femme en lui indiquant un fauteuil en cuir gris pâle, je suis dans l'obligation de filmer cet entretien pour nos archives, dit-elle en allumant une caméra.
- Mais je suis mineure, je n'ai que seize ans aujourd'hui, l'un de mes parents ne doit-il pas être présent ? demanda Jade d'une toute petite voix.
- Non pas ici, nous ne sommes pas un commissariat classique puisque nous sommes la police de régulation des êtres et objets magiques, ou autrement dit la PREOM.

Jade n'en croyait pas ses oreilles avec tout ce qui s'était passé, elle était en train de se dire qu'elle devenait folle. Si elle finissait dans un hôpital psychiatrique, ce serait la faute de Sacha. Mais elle n'était pas en situation de force, elle ne pouvait pas se permettre de demander ses parents.

De toute façon, depuis qu'elle était là, personne ne s'intéressait vraiment à elle.

- Tu vas devoir répondre à mes questions en me disant toute la vérité et rien que la vérité, d'accord ? continua l'agente Fredda.
- D'accord Madame, je vous le jure, répondit Jade avec toujours cette bulle dans le ventre qui grossissait de plus en plus. Qu'est-ce qu'elle aurait aimé que cette journée se passe comme prévu sans commencer dans ce commissariat « magique ».
- Alors commençons par le début. Pour toi, que s'est-il passé pour en arriver là ? Et n'oublie aucun détail s'il te plaît, même ceux qui ne te paraissent pas importants ou trop bizarres.

Jade se replongea dans cette suite incongrue d'événements, inspira un bon coup et commença son récit :

- Tout a commencé quand Sacha est arrivé chez nous...
- Qui est Sacha ? l'interrompit l'agente Fredda.
- C'est le filleul de ma mère. Ses parents ont mystérieusement disparu et suite à ça, ma mère a récupéré sa garde. Il est arrivé chez nous au début du mois. Mon frère et moi ne l'aimions pas trop au départ mais...
- Comment s'appelle votre frère, quel âge a-t-il ? Et vos parents, quelles professions exercent-ils ?
- Mon frère se nomme Jules Charpentier, il a dix-sept ans, bientôt dix-huit dans quinze jours. Il est en terminale dans mon lycée. Ma mère se nomme Johanna Dumas, elle est prof de lettres dans notre lycée et mon père s'appelle Jean Charpentier, il travaille dans la Marine.

Jade regarda les mains de la femme qui tapait à une allure hallucinante sur le clavier.

- Donc, je reprends. Sacha est arrivé chez nous au début du mois et mon frère Jules et moi ne l'apprécions guère. Il avait ce côté effrayant : quand on le regardait et qu'on lui parlait, on avait l'impression qu'il connaissait pleins de choses que l'on ignorait. Mais, comme je n'aime pas trop sortir et que mon cercle social se résume à ma meilleure amie Louise, il venait souvent me voir, et malgré son côté intimidant, on a commencé à devenir amis. Je lui parlais de tout, de Mehdi, c'est la personne dont je suis tombée amoureuse, de ma famille, de Louise, de tout quoi. Mais lui se confiait peu à moi. Il aimait me conter des histoires fantastiques, il avait un vrai don pour ça. Et puis hier soir, vers vingt heures, quand j'étais en train de réviser pour mon contrôle de maths dans ma chambre, il est venu me voir en me disant : « C'est bien demain ton anniv ? » et comme j'acquiesçais, il m'a dit « viens, suis-moi, j'ai un cadeau pour toi en avance. Ça va changer toute ta vie ! », je n'y croyais pas trop mais je l'ai quand même suivi sur sa moto de malheur.

- Où êtes-vous allés ? demanda l'agente Fredda.



- On a roulé un bon quart d'heure et nous nous sommes arrêtés à l'autre bout de la ville, près de la forêt. Il a pris mon poignet et m'a amené dans la forêt. On a marché cinq minutes avant de s'arrêter à côté de l'entrée d'une caverne. Je lui ai demandé « Alors, c'est quoi mon cadeau ? Pourquoi tu m'as amené ici ? Pourquoi ça ne pouvait pas attendre demain matin ? ».

Il m'a regardé, a souri, avec cet air moqueur qu'il avait sans arrêt, et m'a répondu : « Patience ! Je ne peux pas te le donner tant que la lune n'est pas levée, c'est d'ailleurs pour ça que je te l'offre maintenant, tu ne peux le recevoir que s'il y a la pleine lune. ». Alors, on a attendu encore un petit quart d'heure avant qu'on voie la lune se lever. « Donne-moi ta main s'il te plaît. » a-t-il dit. Donc, je lui ai donné la main. « Ferme les yeux ! ». J'ai fermé les yeux. Et je l'ai entendu sortir quelque chose de sa poche, puis j'ai senti un métal froid et tranchant contre ma paume. Un couteau ! J'ai hurlé et voulu retirer ma main mais il la tenait bien et il m'a dit : « Ne bouge pas ! Tu veux ton cadeau oui ou non ? ». Alors je me suis calmée et j'ai attendu. Du sang s'était mis à couler, il était froid contre ma paume et Sacha marmonnait des paroles étranges dans une langue qui m'était inconnue.

Au bout de dix minutes il s'est tu, a lâché ma main et m'a dit que je pouvais ouvrir les yeux. Mon sang ne coulait plus et au lieu d'une plaie de trois centimètres, il y avait une cicatrice blanche qui s'effaçait sous mes yeux. « Qu'est-ce que tu as fait ? C'est quoi ton cadeau ? » lui demandai-je en me mettant à paniquer. « Tu verras bientôt. » M'a-t-il répondu calmement en posant ses mains sur mes épaules. « Viens, on rentre. » a-t-il ajouté. Alors je l'ai suivi et nous sommes remontés sur sa moto. Nous filions sur la route quand tout à coup je me suis mise à hurler.

Il y avait une fille ensanglantée devant nous ! « Arrête-toi ! » ai-je crié à Sacha. « Il y a une fille mal en point, là ! » Mais il ne m'a pas écoutée et il a accéléré, tout en riant. Effrayée je criais à Sacha de s'arrêter mais lui, il accélérerait. Nous sommes arrivés devant chez moi et je suis descendue en lui hurlant dessus « Tu es fou ! Si on ne fait rien cette fille va mourir, il faut qu'on y retourne. Pourquoi tu ne t'es pas arrêté quand je te l'ai demandé ? ». « Car elle est déjà morte. » m'a-t-il répondu. « Quoi ? Non ! »

J'ai couru jusqu'au garage, j'ai enfourché mon vélo et je suis repartie vers l'endroit où j'avais vu cette fille, avec les rires de Sacha dans le dos.

Je pédalais comme une folle pour arriver le plus vite possible en espérant que d'autres personnes l'aient vue et se soient arrêtées. Quand je suis arrivée sur le bord de route où je l'avais aperçue, j'ai vu qu'elle était en train de traverser. Elle se trouvait en plein milieu de la route. Elle allait se faire écraser ! Et les voitures, malgré sa présence, ne ralentissaient pas. On aurait dit qu'ils ne la voyaient pas.

Jade s'arrêta de parler un instant pour respirer et elle se replongea dans ses souvenirs de la veille. Sa colère commença à grandir. Maudit Sacha. Mais elle se sentait aussi coupable, si elle ne l'avait pas suivi...

- Qu'aviez-vous fait quand vous avez remarqué que cette « personne » était au milieu de la route ? l'interrogea l'agente Fredda qui souhaitait continuer cet interrogatoire pour pouvoir reprendre l'enquête au plus vite.
- Je...je...j'ai..., Jade inspira un grand coup et continua. J'ai traversé pour aller rejoindre cette fille et dire aux voitures de s'arrêter. Je me suis jetée sur la route, bras écartés, en criant « Stop ! Arrêtez ! Vous allez l'écraser ! ». J'étais paniquée. Les voitures se sont mises à freiner, mais l'une d'elles a fait une embardée, elle est rentrée dans une autre voiture qui a percuté un camion.
- Les passagers de la seconde voiture sont morts sur le coup, l'informa Fredda.
- Non ! C'est impossible ! se mit à sangloter Jade. La deuxième voiture était celle du père de Louise, ma meilleure amie, et je l'ai vu se débattre, et quand il m'a aperçu, il a crié mon nom. Non, ce n'est pas possible qu'il soit mort sur le coup. Il ne peut pas être mort.

Jade fut prise d'une crise de larmes intense qui dura un petit moment. Encore quelqu'un qui était mort par sa faute. Il y en avait beaucoup trop. L'agente Fredda lui apporta un verre d'eau, un bonbon à la menthe et des mouchoirs, puis elle attendit que Jade se calme. Jade finit par se ressaisir et elle continua son étrange récit.

- C'était la pagaille. Tout le monde hurlait, sortait de sa voiture ou appelait les secours. Et moi, je restais tétanisée. Je ne pouvais plus bouger. Je regardais Frédéric, le père de Louise, et l'autre jeune fille qui m'appelaient tous les deux à l'aide. Et soudain, je sentis une main sur mon épaule et je me mis à hurler avant de me retourner. C'était l'un des chauffeurs qui avait failli me rentrer dedans. Il se mit à me crier dessus : « Mais ça va pas, pauvre idiote ! Regarde le chaos que tu as provoqué en te mettant au milieu de la route ! Qu'est-ce qui t'est passé par la tête ? Tu es folle ? » Je retrouvais mes sensations et sentis la colère grandir en moi. « - C'est vous qui êtes fou ! Vous roulez à une de ces vitesses sans vouloir vous arrêter ! Vous alliez la tuer !
- J'allais tuer qui ?
- Cette jeune fille en sang, dis-je en pointant du doigt la jeune fille.
- Quelle jeune fille ? Il n'y avait que toi idiote !
- Mais cette jeune fille, là, sur le bas-côté. Vous êtes aveugle ou quoi ? »

Il me regarda d'un drôle d'air et fit un signe aux policiers qui venaient d'arriver tout en m'attrapant violemment par le poignet. « Messieurs, appelez l'hôpital psychiatrique, cette fille est folle. C'est elle qui a créé cet accident et elle affirme avoir fait ça pour sauver la vie d'une fille qu'elle seule a vue », répondit-il aux policiers qui lui avaient demandé ce qui se passait.

Je pris peur et je commençai à me débattre pour m'enfuir mais l'homme ne me lâchait pas. Alors, je lui donnai un grand coup dans le torse et il s'effondra au sol. Qu'avais-je fait ? Je n'avais pas tant de force ! Un policier s'était agenouillé pour voir si l'homme respirait encore. Il me regarda et dit « Il est mort. ». Les policiers se regardèrent, puis se jetèrent tous sur moi pour m'attraper et me clouer au sol, mais je me débattis et donnai à nouveau deux grandes claques dans le torse de deux policiers. Ils s'effondrèrent d'un coup. Les autres policiers me lâchèrent et s'écartèrent de moi. Pas besoin de vérifier s'ils étaient encore vivants, ils étaient bel et bien morts. Prenant peur, je m'enfuis en courant vers la forêt. Je courus pendant un bon quart d'heure avant de m'arrêter et de m'asseoir sur une souche d'arbre. Puis, je fondis en larmes. Je venais de tuer trois hommes sans savoir comment. Qu'allait-il se passer ? Ma vie était fichue. Je dus pleurer pendant une heure, avant que mes larmes ne se tarissent.

Et je dus attendre deux bonnes heures avant que l'un de vos collègues de la PREOM me trouve. Quand il me vit, il s'arrêta et me dit « Viens. ». Je le regardai et lui demandai : « Qu'allez-vous faire ? M'envoyer en prison ? Dans un hôpital psychiatrique ? » Il me regarda amusé et me répondit qu'on allait seulement m'interroger et qu'il s'occupait de tout. Et répéta « Viens. ». Cette fois je me levai et le suivis.

Je me suis retrouvée ici, à vous raconter mon histoire et à attendre de savoir ce que va devenir ma vie. Je n'ai que seize ans. Qu'allez-vous faire de moi ? Je suis même sûre que vous ne me croyez pas et que vous êtes comme cet homme qui dit que je suis folle.

La femme ne releva pas.

- Quel est le nom complet de Sacha ? demanda-t-elle.
- Hein ? Jade ne comprit pas le sens de la question, Sacha Mörder. Pourquoi ?

Fredda ne répondit pas mais se mit à taper à toute vitesse sur son ordinateur et quand elle arriva sur ce qu'elle voulait, elle blanchit soudainement.

- Que se passe-t-il ? Questionna Jade.
- Sacha Mörder est un dangereux criminel recherché par nos services depuis plusieurs mois pour différents meurtres.

Jade pâlit d'un coup. Sacha était un meurtrier.

- Et qu'allez-vous faire de moi ? redemanda-t-elle.
- Oh ! Vous allez avoir une nouvelle identité et nous allons vous envoyer à l'Académie des êtres et créatures magiques car ma chérie le « super » cadeau d'anniversaire de M. Mörder, c'est de vous transformer en chasseuse de fantômes, en vous donnant la vue et les capacités physiques pour le devenir. Bonne chance. Vous allez en avoir besoin pour vivre dans ce monde et vous y adapter. Au fait, la jeune fille en sang et le père de votre amie, si vous seule pouviez les voir, c'est parce que c'étaient des fantômes.

Et là, Jade tomba dans les pommes. Oh oui, c'est sûr que sa vie ne serait jamais plus comme avant ! Maudit Sacha !

Meilleurs extraits

Jean BLANCPAIN
Baptiste CHARRUAUD
Alexandre JOURDES

6^e, collège Saint-Genès
à Talence

« *Le nouveau monde* »

- Joyeux anniversaire Jade !

Toute la famille était réunie autour de la table et dégustait cette délicieuse tarte aux fraises que le père de Jade avait ramené en rentrant du travail. Son père, Damien travaillait beaucoup et ne rentrait qu'une fois par semaine à la maison. L'occasion était parfaite, car Damien était à la maison ce jour-là.

- Les cadeaux, les cadeaux ! Cria Nicolas, le grand frère de Jade.

Elle ouvrit ses cadeaux et le dernier la surprit, Jade avait reçu une bourse pour un grand lycée : l'Institut Rubis. Elle comprit enfin pourquoi son anniversaire était fêté en avance. Bien sûr ! Ses parents n'auraient pas pu lui offrir ce cadeau étant donné que son anniversaire tombait après la rentrée.

- Merci beaucoup ! dit-elle émue.

Le jour de la rentrée, en attendant le début des cours elle alla à la rencontre d'une fille de son âge qu'elle avait croisé en allant au lycée.

- Comment t'appelles-tu ? demanda Jade.

- Euh...Sacha. Et toi ?

- Jade.

Pendant qu'elles faisaient connaissance, quelque chose attira l'attention de Jade : les yeux de Sacha étaient violets !

- Quelque chose ne va pas ? demanda Sacha.

- Euh non rien. dit-elle d'un ton hésitant...

En rentrant des cours, plutôt contente de sa première journée dans son nouveau lycée, elle réalisa qu'un garçon marchait à côté d'elle. Elle eut le sentiment de l'avoir déjà vu dans la cour du lycée.

Salut, on s'est déjà croisé, non ? Dit-il.

- Oui, en cours de français je crois. répondit-Jade.
- Je m'appelle Mehdi et toi ?
- Jade. Mais, tu habites dans ce quartier ?
- Oui à la cinquième avenue.
- Moi aussi. Répondit-elle

Ils continuèrent à faire connaissance jusqu'à la cinquième avenue, là où ils habitaient.

- Bon bah...A demain !
- A demain !

Le lendemain, au lycée, Jade cherchait Sacha, qui, pour elle, ressemblait le plus à une amie. Elle chercha Sacha même aux toilettes. Un WC était fermé, un bruit attira son attention, une espèce de bourdonnement

qui venait de ce WC. Surprise, elle recula d'un pas en voyant une lueur violette du s'échappa du WC. La lueur étrange lui fit penser aux yeux de Sacha, c'était exactement la même couleur. Vite, elle alla se cacher derrière les lavabos et vit Sacha sortir du WC. Sacha ne la vit pas. Elle partit en cours. L'évènement la tracassa toute la journée. A la fin des cours, elle décida de suivre Sacha. Cette dernière se dirigea vers les toilettes comme Jade l'avait prévu. Avant que Sacha n'entre dans le WC duquel s'était échappé la lueur violette, Jade l'interpella.

- Sacha ! C'était toi dans les toilettes hein !
- Mais... Euh... Comment... Qu'est-ce que tu as vu ?
- Qu'est-ce que j'ai vu ? Tout ! La lueur violette, le bourdonnement et... toi !
- Mais où étais-tu ?
- Derrière les lavabos ! Qu'est-ce que tu me caches Sacha ?
- Suis-moi ! Mais ne dit-rien à personne !
- Salut les filles ! Vous faites quoi ? demanda Mehdi qui les observait depuis le début de leur discussion. C'est quoi cette lueur violette dont vous parlez ? insista-t-il. Je suis désolé d'avoir écouté votre conversation, j'espère que ce n'était pas secret !
- C'est un peu plus que secret ! s'exclama Sacha. Mais puisque tu as tout entendu, suis-nous !

Ils entrèrent tous les trois dans le WC. Sacha appuya six fois sur la chasse d'eau et d'un coup le sol s'ouvrit.

- Mais on va jusqu'au centre de la Terre !!! hurla Jade.
- Tu as tout compris. répondit calmement Sacha.
- Tu n'aurais pas pu nous prévenir avant ? dit Mehdi terrifié par la chute.
- Nous sommes arrivés ! dit Sacha.

Jade et Mehdi furent ébahis par la technologie qui les entouraient dans ce monde souterrain : des voitures volantes, des gratte-ciels immenses, des robots futuristes...

- Manœuvre d'élimination des intrus. fit une voix robotique.
- Vous n'êtes pas censés être là, ils vont vous trouver et vous tuer ! s'affola Sacha.
- Qui ça « ils » ? demanda Mehdi.

Puis soudain, plus rien. Seulement l'obscurité et le silence qui les entouraient. Jade se retrouva attachée sur une chaise.

EXTRAIT

Elles entrèrent dans une pièce. La femme en uniforme ferma la porte à clé.

- Qui es-tu ? demanda-t-elle.
- Je suis l'amie de Sacha, une fille aux yeux violets.
- Je vois de qui tu parles. Ton amie Sacha et toi devrez payer les conséquences de cette trahison ! La femme en uniforme la fit sortir de la salle pour l'emmener dans une cellule.
- Tu devras mourir et ton amie aussi. dit-elle en fermant la porte à double tour.

Jade, prise par l'émotion commença à sangloter. Soudain, elle entendit la porte s'ouvrir et vit la femme en uniforme qui l'avait enfermée s'avancer vers elle avec Sacha.

- Voilà ton amie, il vous reste deux jours à vivre. dit-elle d'un ton menaçant.
- Libérez-nous ! supplia Jade.
- Il n'en est pas question ! Sacha a rompu son serment en vous montrant le monde souterrain !

- Tout ça c'est ta faute ! dit-Jade.
- Non c'est toi qui m'as espionnée. répliqua-Sacha.
- Bon, ce n'est pas en se disputant qu'on va sortir d'ici ! dit-Jade pour calmer la dispute.

Jade n'aurait pas pu dire combien de temps elles restèrent dans la cellule.

- Mais oui ! Mehdi ne s'est pas fait emprisonner, on doit trouver un moyen pour qu'il vienne nous chercher.

-Mais comment allons-nous faire ça ? C'est impossible ! désespéra Jade.

Le temps passa. Soudain, Sacha entendirent un bruit sourd suivit d'un grincement. Jade et Sacha se retournèrent et virent Mehdi entrer.

- Comment es-tu venu jusqu'ici ?
- Oh ! J'ai volé ce pistolet au commissariat. répondit-Mehdi en dévoilant l'arme à feu qu'il avait caché sous sa veste.
- Mais le garde, tu l'as tué ? demanda Jade étonnée.
- Non je l'ai juste assommé avec la crosse du pistolet et j'ai pris ses clés. On parle mais à cette heure-ci tous les gardes doivent-être là car je n'ai pas été très discret. Suivez-moi.

Mehdi les fit sortir du commissariat en toute discrétion. Soudain ils entendirent une alarme « Des prisonniers se sont échappés ! Verrouillez les issues ! Toutes les unités doivent se rendre au secteur 3, à la sortie du commissariat ».

- Vite suivez-moi on doit arriver aux sorties avant qu'elles soient verrouillées ! dit-Sacha

Ils coururent vers un grand portail qui était en train de se fermer. Et au dernier moment, ils réussirent à passer de l'autre côté du portail. Tous les policiers qui essayaient de les attraper s'écrasèrent sur le portail qui s'était fermé après le passage des trois adolescents.

- Suivez-moi ! dit Sacha. On doit retourner dans votre monde. Ils ne nous trouveront pas car je suis la seule à pouvoir voyager entre les mondes.

Elle emmena ses amis vers des toilettes publiques. Jade reconnu l'endroit où ils étaient arrivés

- On y est ! dit Sacha.

Ils entrèrent tous les trois dans un WC et Sacha appuya 6 fois sur la chasse d'eau. Le sol se mit à trembler, il dégageait une lueur violette et soudain Jade, Sacha et Mehdi furent propulsés à une vitesse fulgurante.

- J'ai une sensation de déjà-vu. dit Mehdi.
- Non sans blague ! dit Jade en riant.
- Je crois qu'on est arrivés ! s'exclama Sacha.

Ils atterrirent dans les toilettes de l'école.

- Mais nos parents ont dû s'apercevoir de notre disparition. On est quand même restés longtemps dans les mondes souterrains. S'inquiéta Mehdi.

-Ne t'inquiètes pas le rassura Sacha. Le temps s'écoule beaucoup plus vite dans le monde souterrain. Pour les gens de votre monde, nous sommes partis il y a peine 20 minutes.

- Merci Mehdi d'être venu nous chercher dans la cellule. dit-Jade.
- Tu sais Jade depuis qu'on s'est rencontrés, je pense toujours à toi et, tu es la fille la plus et la plus gentille que je connaisse... dit-Mehdi

Jade ne le laissa pas finir et l'embrassa.

- Bon, ben, je vous laisse. Dit-Sacha gênée.

Éléonore DUHARD Flavie LAFITTE

6^e, collège Porte du Médoc
à Parempuyre

« La nouvelle élève »

Tout a commencé un matin ...

Ce matin là, à 07h, Jade partait pour le lycée. Quand elle sortit de chez elle, sa chienne Tessie aboya comme si elle voulait lui dire « Ne pars pas, reste avec moi ! » ;

Elle se dirigea donc vers l'arrêt de bus « les coquelicots » et retrouva son amie Lise qui portait son habituel jean à trous.

Arrivée au lycée, elle passa le portail quand la sonnerie retentit. Elle commençait par un cours d'histoire – géo avec Mme Riduba, sa prof principale.

Ce qu'elle ne savait pas c'est qu'elle allait annoncer une nouvelle de taille qui allait bouleverser sa vie.

Quand les élèves furent installés, Mme Riduba arriva accompagnée d'une fille, assez discrète, de taille moyenne ses cheveux bruns mi longs tombaient en cascade sur ses épaules et ses yeux verts perçants nous regardaient de façon étrange...

Mme Riduba nous expliqua que la fille présentée devant eux se prénomait Sasha et qu'elle venait de la région Parisienne. Elle avait envie de lui dire qu'elle allait être chamboulée d'habiter ici les premiers mois. Le village est en pleine campagne et pour vous donner une idée, le supermarché le plus proche est situé à une demie heure d'ici. Bref, Jade se faisait tout son petit film sur cette fille dans sa tête, quand elle entendit plusieurs fois son prénom : Jade, Jade, Jade ! Mme Riduba déclara qu'elle serait « la guide de Sasha » pendant deux semaines.

- Moi ! Mais pourquoi moi ? C'est là, que la curieuse nouvelle élève s'avança et s'assit à côté d'elle au troisième rang à droite.

Le midi à la cantine, Sasha était toujours à côté d'elle. Il faut dire qu'elle était restée collée à elle toute la matinée ainsi qu'à

la récréation.

Quand elles arrivèrent à la fin des rails du self, Sasha lui dit :

- Jade est-ce que tu peux me porter mon plateau s'il te plaît ?

Pourquoi lui demandait-elle ça ? Elle a un problème avec les plateaux beiges de la cantine marque Cuinéla ou quoi ? Alors, elle répondit :

- Mais pourquoi ?
- Et bien cela fait seulement deux jours que je suis guérie d'une sérieuse fracture au poignet alors cela me fait encore terriblement mal pour porter mon plateau...

Hélas pour elle, Jade était encore trop naïve pour refuser. Donc elle accepta...

Quelques jours après, aux alentours de 12h30, alors que la pause méridienne n'était pas encore finie, Jade révisait sa leçon de sciences qui portait sur la dissection des grenouilles, Sasha vint à elle et s'assit.

- Dis Jade, tu pourrais me recopier la leçon que tu révises ?

Décidément cette fille est de plus en plus bizarre...

- Tu n'as pas eu le temps de la copier en cours ?
- Il se trouve que, hier soir, en rentrant chez moi, un chevalier qui galopait sur sa monture, m'a percuté ne regardant pas où il allait. L'état de mon poignet a alors empiré et en plus je me suis fait mal à la cheville.

Depuis quand les chevaliers existent-ils encore ? Elle a pas trouvé pire comme excuse !. Et tu as pensé à aller voir un médecin pour ton poignet casse-pied ? ruminait-elle dans sa tête.

Mais elle avait l'air si désespérée que Jade ne put s'empêcher de lui copier sa leçon.

Le mercredi suivant, elle avait cours de 8h à 13h. A la fin du cours de latin, quand tous les élèves furent sortis de la salle, Sasha lui fit part de quelque chose :

- Jade , ce n'est pas pour t'embêter , mais j'ai accidentellement oublié mon carnet de correspondance dans la classe de latin . J'ai trop mal à la cheville pour aller le chercher !
- Tu veux m'attirer des problèmes ?
- Non
- Mais j'ai peur d'arriver en retard au cours d'anglais.
- Pfff, OK, mais comment veux-tu que j'entre dans la salle ?
- Mme Dudou a oublié les clés sur la porte.

Alors voici que Jade entre dans la salle de latin sans autorisation pour récupérer son carnet, alors qu'elle pourrait être punie et avoir une heure de retenue.

Pendant les jours suivants, Sacha continua à lui demander des choses de plus en plus importantes à faire. Elle était obligée de faire ses devoirs, de lui donner les réponses aux évaluations ...

Sacha avait un air tellement méchant à chaque fois que Jade faisait tout ce qu'elle voulait . Elle avait donc décidé de l'éviter le plus possible car elle n'arrivait pas à lui dire non.

Mais quelques semaines après, elle se retrouva en permanence avec l'ensemble de sa classe. Elle était (malheureusement) à côté de Sacha qui gribouillait sur son cahier. Le surveillant chargé de la permanence pour cette heure ne les laissait pas parler. Alors Sasha lui passa un bout de papier sur lequel était écrit «Rejoins moi à la récréation».

Zone de texte Quand la sonnerie retentit, elle partit en évitant Sasha , elle n'avait pas envie que cette fille lui donne encore un de ses ordres .Elle était sous un platane qui trônait au milieu de la cour, et Jade faisait comme si elle ne la voyait pas. Elle se mit à crier son nom «JADE, JADE, JADE!!! Elle n'eut pas d'autre choix que de la rejoindre.

- «Ah te voilà enfin !» dit -elle
- Désolée, je te cherchais, mentit-elle
- Bon, j'ai besoin que tu me rendes un service... voilà , ces derniers temps, vu que tu ne m'aides plus, mes notes ont chuté ...»
- Et...
- Mes parents m'ont dit que si elles ne s'amélioraient pas je serais sévèrement punie et qu'au contraire si elles augmentaient, j'aurais une belle récompense.

- Et donc?
- J'ai eu une idée : tu vas dérober les sujets des évaluations du prochain examen.
- QUOI ! pas question ,tu n'as qu'à le faire toi-même !!!
- Non ,je ne vais pas le faire moi-même, tu vas le faire sinon je ferais en sorte que tu sois renvoyée du lycée.
- Mais je ne sais même pas où sont gardés les sujets ? »

Jade pris peur et réfléchit, elle savait très bien que Sacha était capable de tout.

- Bon OK,MAIS APRÈS TU ME FICHES LA PAIX !!!!
- Très bien , rendez vous au parc de la fontaine, je t'expliquerais tout.

Le soir même, elle se retrouvait dans le parc avec Sacha qui avait tout préparé. Elle avait espionné le proviseur pendant plusieurs jours. Elle lui tendit une cape noire, une lampe torche et un plan de la ville avec une croix à l'emplacement de la maison du proviseur. Les sujets étaient chez lui, dans une armoire dans son bureau.

Elle lui fit un bref signe d'encouragement et Jade partit. La maison du proviseur était située sur les hauteurs du petit village.

Les murs bleus et blancs de la bâtisse lui donnaient un air contemporain. Toutes les lumières étaient éteintes et certains volets fermés. Deux voitures étaient garées mais il restait une place pour une troisième.

« Le proviseur est sûrement parti avec » se dit-elle. Elle était sûre qu'il n'y avait plus personne.

Elle escalada le portail et pénétra dans la maison. Elle força la porte d'entrée et accéda à l'intérieur . Grâce à sa lampe, elle put détecter facilement l'endroit où les sujets étaient rangés.

Elle les glissait dans son sac et ressortit sans un bruit. Elle donna les sujets à Sacha qu'il l'attendait dans le parc et lui dit :

- Maintenant tu as intérêt à me fiche la paix !

Jade rentra chez elle et se glissa dans son lit sans bruit.

Au petit matin, elle entendit trois coups frappés à la porte. Sa mère ouvrit, un policier se tenait sur le perron et expliqua qu'une caméra de surveillance avait filmé sa fille en train de voler quelque chose dans la maison du proviseur du lycée. Jade fut alors conduite au commissariat, sous le regard inquiet et incompréhensif de sa mère.

EXTRAIT

Elle entra dans un bureau et la policière l'invita à lui raconter ce qu'elle faisait dans cette maison. Ses parents arrivèrent une heure plus tard et discutèrent avec l'agent des conséquences de son effraction.

Pour l'instant, elle n'eut pas le droit d'aller en cours et ses parents essayaient désespérément de comprendre ce qui avait bien pu lui passer par la tête. Son frère se désolait de tous les voir comme ça. Jade aimerait tant revenir en arrière.

Un matin en ouvrant la boîte aux lettres, elle tomba sur un flyer «Madame Résoutout, vous ramène dans le temps pour une meilleure vie». Au 1 rue de la forêt, Forêt de Troie.

Elle réalisa alors qu'aller voir cette femme lui permettrait de revenir en arrière.

Elle dit à ses parents qu'elle partait promener Tessie, sa chienne mais elle partit vers la forêt et arriva à la chaumière. Mme Résoutout lui fit signe d'entrer et de lui raconter ses mésaventures.

- Donc si j'ai bien compris, tu veux revenir avant que cette fille arrive au lycée pour ne jamais la croiser ?
- Oui

Alors c'est parti mais surtout accroche toi bien !

Elle prononça alors : « Passitout retourne avec moi dans le temps ! » C'est alors que Jade fut aspirée comme dans un tuyau et qu'elle se retrouva dans son lit.

Alors est-ce un rêve ou la réalité ?

MYSTÈRE

Saasil GOUZIEN

6^e, collège Cheverus
à Bordeaux

« Faux-ami »

« Une lycéenne très enthousiaste »

Je vais vous raconter l'histoire d'une jeune fille prénommée Jade qui avait 15 ans. Elle allait rentrer dans sa première année de lycée, à Paris, et elle ferait l'aller et le retour de Brest à Paris tous les jours.

Si elle finissait trop tard, elle devrait aller dans un hôtel pas très loin du lycée mais elle voulait à tout prix éviter un accident de la sorte.

Bientôt la fin des vacances !!! Jade était impatiente de rentrer au lycée. Elle allait aller dans un lycée à Paris, car ses parents voulaient le meilleur enseignement pour leur fille adorée. Mais elle était aussi impatiente pour plein d'autres choses : par exemple, elle avait hâte de enfin pouvoir aller au lycée car elle trouvait que

l'année de collège avait été un peu trop facile. Elle avait tout prévu : ses cahiers, ses vêtements, son cartable et elle avait même prit soin de repasser ses vêtements. Elle avait choisi un joli petit uniforme bleu et rouge. Elle passa une journée des plus chouettes de sa vie !!

Elle joua avec sa petite sœur qui elle aussi allait retourner à l'école : elle allait passer en CM2.

Le soir elle n'arriva pas à dormir car elle avait une idée qui lui trottait dans la tête : sa première journée de lycée allait bien se passer. Mais elle finit par s'endormir heureuse, l'esprit tranquille. Le lendemain elle se leva tellement tôt que personne n'était réveillé. Elle prit son petit déjeuner et se prépara à partir. Elle se changea, mis ses chaussures et partit car de Brest jusqu'à Paris il y avait de la route. Elle demanda les horaires des trains à destination de Paris et ceux à destination de Brest pour l'année.

Le contrôleur prévint la jeune Jade que les trains ne seraient pas toujours à destination de Brest : en effet, certains trains passaient par Brest avant de desservir une autre ville.

Elle répondit que cela ne la dérangeait pas que le train ne soit pas à destination de Brest.

Le contrôleur se dit que même si la petite fille prenait un autre train cela ne changeait rien à sa route pour aller à l'école. Et soudain, la sonnerie du train retentit !!! Le contrôleur lui demanda si ce train était le sien et elle répondit : « Oui c'est lui! Haaaaaaa ! c'est lui !! ». Elle remercia le contrôleur avant de se mettre à courir pour rattraper le train qui allait l'amener pour la première fois à Paris. Elle réussit à monter dans le train et elle s'installa sur le siège qui lui était attribué.

Jade contemplait la vue magnifique depuis le train. Elle avait tellement hâte d'arriver. Elle voulait en profiter pour visiter et découvrir Paris. Elle vit la fameuse « Tour Eiffel » avec ses trois étages.

Elle arriva. Il était 08h00, elle avait le temps nécessaire pour arriver au lycée pile à l'heure. Elle prit le métro, descendit à l'arrêt : « Hôtel de Ville » et arriva devant l'établissement. Elle entra et fit connaissance avec la directrice. La directrice lui demanda si elle voulait vraiment être dans ce lycée car elle savait bien que Jade devait faire des heures de train pour venir.

Jade la remercia de se préoccuper de ce problème, mais elle précisa que c'était dans ce lycée que ses parents voulait la mettre, car ses parents voulait le meilleur pour elle.

« Souvenir lointain »

Le lendemain/mardi 2 septembre 2011

Jade revint au lycée et vit son meilleur ami (un peu plus qu'un simple ami) Mehdi. Elle lui sauta dans les bras et lui souffla à l'oreille « Joyeux anniversaire » .

« Arrête tu exagères » dit Mehdi un peu gêné, puis il ajouta « Mais je suis assez content que tu te sois souvenue de mon anniversaire » .

Jade pensant que cela était évident lui répondit « C'est naturel, voyons, entre amis de se souhaiter un joyeux anniversaire. »
La sonnerie retentit et Jade partit se ranger car elle allait avoir un cours d'espagnol. Jade était assez déçue car elle n'était pas

dans la même classe que son meilleur ami. Elle lui fit un signe de la main comme pour lui dire au revoir.

A la fin des cours, elle reprit le métro pour aller à la gare de Montparnasse et retourner chez elle.

Dans le train, elle était assise à côté d'un jeune homme, dont le visage lui rappelait celui d'un des élèves de sa classe. Elle fut interrompue par la voix du conducteur de train qui parlait mais elle l'entendait mal : « cer vyaeurs nus vus ifoos qe nus arvns a dsintions d Beage » (chers voyageurs nous vous informons que nous arrivons bientôt à notre destination de Brest).

Jade pris ses affaires et sortit du train. A peine eut elle fait trois pas qu'elle entendit son prénom au loin « JADE ! ». C'était le jeune homme à côté de qui elle était assise dans le train.

Il courait vers elle et il avait un sac à la main. Jade n'eut aucun mal à reconnaître son sac de sport. Le jeune homme lui donna son sac et lui dit qu'il s'appelait Sacha, puis il repartit.

Soudain un souvenir lui vint : elle se trouvait là au côté de son meilleur ami Mehdi et un garçon qui ressemblait étrangement à Sacha. Ils étaient en train de fêter l'anniversaire de Jade. Puis, deux minutes plus tard, elle vit Sacha et Mehdi se disputer et en une seconde elle vit Sacha partir par la porte, et murmurer quelque chose. Elle se dit que cela n'avait peut-être aucune importance.

« L'erreur impardonnable »

Le lendemain, le lycée faisait grève. Il y avait Sacha qui était là devant l'établissement à attendre.

Il lui proposa de venir avec lui pour lui faire une surprise, puisqu'il avait entendu dire que son anniversaire

était passé. Elle lui répondit que en effet son anniversaire était passé. Sacha, d'un signe de la main, lui dit de venir. Jade le suivit sans hésiter. Sacha lui banda les yeux et lui dit que sinon ça gâcherait la surprise.

Elle avança sans se préoccuper de ce qui se passait à l'extérieur. Soudain, Jade entendit une vitre se briser, puis elle entendit la sirène des policiers. Elle demanda à Sacha si tout se passait bien. Sacha lui répondit que oui, tout allait bien. Sacha prit Jade dans ses bras pour qu'elle ne se coupe pas avec le verre, puis il la déposa et lui mit des objets dans les mains en disant à voix basse les noms des objets : un shampoing, des bonbons...

C'est alors qu'elle entendit « Mains en l'air !! » . Elle enleva le bandeau, et découvrit qu'elle était dans un supermarché entourée de policiers.

Elle réalisa que Sacha avait disparu. Pourquoi l'avait-il piégée ?

EXTRAIT

Jeanne LEMBALLAIS Alix SARRES

4^e, collègue Alouette
à Pessac

« Une agression inattendue »

Ce lundi matin, Jade se précipitait vers son amie Caroline pour l'enlacer.

- Jade, aujourd'hui on accueille un nouvel élève !
- Ah, d'accord...

Elle se désintéressait totalement de l'arrivée de ce nouvel élève, car le seul qui occupait ses pensées à cet instant, c'était Medhi. Caroline était sa meilleure amie depuis le CM2, elles se disaient tout dans les moindres détails. Quand les deux amies furent entrées dans la salle de maths où leur professeur Mme Delacourt les attendait, elles s'excusèrent pour leur retard et se dirigèrent vers leur place. Une quinzaine de minutes plus tard, quelqu'un cogna alors à la porte. Le proviseur entra, accompagné d'un jeune élève qui restait en retrait.

Ce lycéen avait un teint pâle et des cheveux noirs comme l'ébène. Ses yeux bleu vif contrastaient avec la gentillesse qu'il inspirait. Il s'était alors présenté à toute la classe :

- Bonjour, je m'appelle Sacha Fosher et je viens du Nord de la France ...

Le reste de ses paroles lui parut inaudible. Jade réalisa que ce jeune homme qui se tenait devant elle était son ami d'enfance avant qu'elle ne déménage. Il avait tellement changé par rapport à ce dont elle se souvenait, ils passaient leur journée ensemble. A la fin du cours, elle attendit Sasha dans l'encadrement de la porte, pour vérifier si ses souvenirs étaient bel et bien réels. Quand il fut enfin sorti, Jade, remplie de souvenirs, l'interpela.

- Euh ...Sacha !?, sa voix tremblait légèrement du fait de l'émotion.
- Oui, il me semble que tu ne t'es pas présentée ? son regard intense lui glaça le sang, elle ne put parler pendant quelques secondes avant de renchérir.
- Je suis Jade Charpentier.

A la fin de sa phrase il écarquilla les yeux avant de se précipiter

vers elle pour l'enlacer. Jade fut surprise de cette étreinte. Pendant la pause du midi ils se parlèrent pour se remémorer leur enfance. Retrouver un de ses meilleurs amis lui faisait chaud au cœur. Durant les jours qui suivirent Sacha venait souvent la voir, allant même jusqu'à interrompre des discussions importantes avec ses amis. Ce qui, sans aucune raison avouable, la mettait de plus en plus mal à l'aise, et il se montrait possessif. Malgré tout Jade se disait qu'il s'agissait sûrement d'une impression furtive...

Un mois passa, et Jade se rendit au lycée comme à son d'habitude, joyeuse de retrouver ses amis. Avant d'entrer elle reçut un message de son amie Caroline la prévenant de son absence. Elle trouva tout d'abord cela étrange car son amie ne tombait jamais malade, mais ne laissa pas son intuition la perturber. Elle se dirigea vers la salle de cours. Quand elle y pénétra, tous ses camarades la regardaient en échangeant des messes basses. Elle s'assit, leva la tête, et vit alors Sacha la regarder en souriant avant de lui tendre un mot et de lui chuchoter à l'oreille

- Lis-le et rejoins-moi sous le préau.

Confuse, Jade prit la lettre en le regardant s'éloigner, puis décida de l'entrouvrir pour d'y voir écrit : « Jade je ressens plus que de l'amitié envers toi ; dis-moi si ce sentiment est réciproque. » Elle ressentit un pincement au cœur, car ce n'était pas le cas. A l'intercours, Jade décida d'aller le rejoindre au point de rendez-vous. Sacha l'attendait sous le préau et dès qu'il la remarqua un sourire lui monta aux lèvres et il l'appela.

- Jade, tu as les idées claires ?

Le voir aussi confiant lui faisait de la peine car elle savait qu'à la fin de leur discussion il allait être déçu ...

- Il faut que je te parle.

Quand Sacha vit le jeune homme arriver, son visage se durcit et il foudroya Mehdi du regard. Il le salua avant de les laisser tous les deux.

- Alors que voulais-tu me dire ?

- Je voulais savoir si tu avais accepté les sentiments de Sacha ?

Il semblait légèrement tendu en attendant sa réponse.

- Non je ressens des sentiments envers une autre personne...

Elle regarda intensément Mehdi avant de le voir sourire en coin.

-Dommage pour lui.

Ils marchèrent ensemble jusqu'à la sortie avant de se séparer. Le soir même, Jade avait essayé d'envoyer un message à son amie sans obtenir aucune réponse de sa part, espérant de tout cœur la revoir le lendemain. Ses pensées furent interrompues par l'entrée de sa mère dans sa chambre.

- Jade tu peux aller nous faire quelques courses s'il te plaît ?
Ton père est occupé.

Elle poussa un léger soupir avant d'accepter et de prendre l'argent que lui tendait sa mère. Elle enfila sa veste et ses chaussures avant de partir en prenant son téléphone. Quand elle fut arrivée dans le magasin, Jade se pressa de finir ses courses et sortir. A l'intersection de deux ruelles, elle s'arrêta pour regarder son téléphone. Toujours aucune réponse de Caroline. Cela commençait à l'inquiéter. Tout à coup, elle sentit une main l'étrangler et l'entraîner dans la ruelle opposée. Son assaillant positionna son autre main sur sa bouche pour l'empêcher de crier. Face à une telle force, Jade n'arrivait pas à s'enfuir. La peur et la panique s'emparaient d'elle insensiblement, et elle commença à croire que s'en était fini pour elle et qu'elle ne reverrait plus les personnes qu'elle aimait. Ses parents, Caroline, Sacha, Mehdi ses amis et toute sa famille. Sa vue se troubla jusqu'à ne plus rien voir. Elle sentit cependant que l'individu la portait sur plusieurs mètres. A bout de force, Jade parvint difficilement à entrouvrir les yeux : devant elle se tenait un homme, cagoulé. En observant ce qui se trouvait autour, elle comprit qu'elle se trouvait dans une cave., Un frisson de terreur lui parcourut le dos. Elle aperçut quelque chose au fond de la cave. Puis le jeune homme lui adressa la parole.

- Jade, Jade, Jade, si tu veux en savoir plus sur moi je te déconseille de crier.

En observant l'inconnu face à elle, elle remarqua qu'il avait un cutter dans la main gauche. Voulant en savoir plus sur lui elle essaya de garder le silence. Il retira sa cagoule, la laissant découvrir son visage.

- SACHA C'EST TOI ?

Tétanisée par la surprise elle cria sans s'en rendre compte. Il lui sourit et Jade sut à cet instant qu'il était plus son ancien gentil ami d'enfance.

- Jade, si seulement tu avais gardé le silence... Je n'aurais pas été obligé de faire ça.

Il s'approcha d'elle en faisant glisser son arme le long de ses cuisses.

Toute la nuit Sasha l'avait frappée et blessée, alors que, dépourvue de toutes ces forces, elle se trouvait enchaînée sur une chaise. Son attention se porta sur la forme qu'elle avait aperçue la veille. Elle ne prit pas longtemps à reconnaître son amie Caroline. Jade chuchota mais cette dernière ne réagissait pas. Ne voulant pas croire à sa mort, Jade cria désespérément son nom, les larmes lui montant aux yeux petit à petit. Quelques heures plus tard, Sacha revint, hélas, des cours.

- Sasha que me veux-tu ? Je croyais qu'on était amis ?
- Je fais ça pour toi. Pour que tu réalises que je suis le seul important pour toi dans ce monde.
- Pourquoi t'en prends-tu à mon amie ?

Sa voix tremblait en écho aux larmes qui coulaient le long de ses joues.

- Ce n'est que la première, attends- toi au pire...
- Tu fais exprès d'éviter mes questions Sacha !?
- Oui, peut-être.

Et il recommença comme la veille à la faire souffrir. Pendant des semaines entières il la mutila, ne la nourrissant que rarement. Affamée et assoiffée, sentant que sa vie ne tenait qu'à un fil, Jade se réveilla comme les jours précédents, enchaînée. Cependant, elle sentit que quelque chose avait changé par rapport à la veille.

Il était là à guetter le retour de Sacha (la chatte). Jade avait réfléchi à un plan pour le dénoncer et le voici : Elle alluma son téléphone pour enregistrer la voix de Sacha et la montrer à la gendarmerie. Ils entendirent donc ça (il parle à son chat) : « Cette Jade va regretter de m'avoir écouté ! Elle doit être écrasée par les rochers à l'heure qu'il est ! » Il fut donc arrêté et Jade, libéré du mensonge, rentra chez elle avec Sacha (la chatte), put revoir sa famille et ses amis. Quel anniversaire ! Elle promit à sa famille de ne plus croire aux mensonges des réseaux internet.

Safiya AZOUGI Agathe BUILS

4^e, collège Alouette
à Pessac

« *Le tournant d'une vie* »

Il était environ minuit quand Jade se réveilla à cause de fortes douleurs au ventre. Elle essaya de se rendormir en vain au bout de quelques minutes de souffrance, la jeune fille décida d'aller voir ses parents qui, inquiets, la conduisirent aux urgences.

Après une longue attente, un médecin arriva pour regarder où était le problème. Après l'examen, le verdict tomba. Elle était enceinte. Cela fut un choc terrible pour l'adolescente qui avait seulement 16 ans cette année-là. Mais une autre nouvelle la perturba encore plus.

Le travail avait commencé et elle allait être mère. À partir de ce moment-là, Jade savait que plus rien ne serait jamais pareil. Elle fut amenée dans une salle d'accouchement et quelques heures plus tard, elle donna naissance à Sacha, son fils.

Le nourrisson examiné, les médecins lui amenèrent l'enfant, mais la rencontre avec son fils ne se passa pas comme elle l'avait imaginé : la jeune mère ne ressentit pas l'amour maternel dont on lui avait parlé sa mère durant les heures précédentes. Mais surtout, elle n'arrêtait pas de se demander qui pouvait bien être le père de Sacha, car pour elle, cette naissance ne pouvait être possible.

La jeune mère regardait son fils durant de longues minutes, jusqu'à ce qu'elle se souvienne d'un soir comme les autres où elle allait à l'arrêt de bus pour pouvoir rentrer chez elle ; mais elle ne savait pas ce qui s'était passé entre ce moment-là et le moment où elle s'était réveillée dans un parc, allongée au sol, les vêtements sales et déchirés. Elle ne se souvenait que très vaguement de cette histoire. Peut-être son cerveau avait-il essayé d'effacer les traumatismes qu'elle avait vécus ? Elle se souvenait seulement qu'elle avait décidé de rentrer chez elle, de se changer et d'aller dormir pour essayer d'oublier cette étrange situation.

Elle n'avait jamais parlé de cela à personne jusque-là, et avait décidé d'oublier et de ne pas porter plainte. Au moment où elle

comprit que le père de Sacha était son agresseur, elle éclata en sanglots et raconta tout à sa mère qui était à ses côtés. Jade et elle décidèrent qu'à la sortie de l'hôpital, elles porteraient plainte.

Le séjour à l'hôpital fut très dur pour la jeune mère qui essayait tant bien que mal de s'occuper de son fils même si elle n'arrivait pas à l'aimer comme une mère devrait aimer son enfant. À chaque fois qu'elle le regardait, elle voyait en lui son agresseur. Au retour chez elle, ses parents et son frère lui avaient fait la surprise de transformer une des pièces de la maison en une magnifique chambre pour Sacha. Le lendemain Jade décida d'aller au commissariat seule même si cela fut très douloureux.

EXTRAIT

On arriva dans un petit bureau, la femme l'invita à s'asseoir et lui demanda la raison de sa plainte ; Jade lui expliqua l'histoire et la naissance de Sacha. La femme la prit très au sérieux et lui expliqua que la procédure serait très longue, et que l'on pouvait faire un test ADN à son fils pour trouver son agresseur. Après deux longues heures, Jade retourna chez elle s'occuper du nouveau-né. Mais heureusement, sa mère ne travaillait pas et pouvait donc l'aider et la soutenir ; La journée fut éprouvante pour l'adolescente qui alla se coucher à 19h. Le lendemain matin, Jade alla avec sa mère et son fils au laboratoire de police afin d'effectuer la prise de sang de Sacha pour le test ADN. Les résultats mirent très longtemps à arriver ; durant cette période de doute, deux choses lui remontèrent le moral. Ses parents et son frère la soutenaient, et Mehdi se reprochait petit à petit d'elle.

Cette période fut malgré tout très compliquée. Sacha, comme tous les nourrissons ne dormait pas plus de trois heures consécutives, ce qui obligeait Jade à se lever régulièrement mais aussi sa mère, qui la relayait pour qu'elle puisse dormir un petit peu. Mais la jeune maman était exténuée et à bout de force.

Elle n'allait plus tous les jours au lycée et n'avait plus la force de sortir avec ses amies. Des regrets la hantaient. Elle se demandait si ça n'aurait pas été mieux pour Sacha qu'elle ne l'ait pas gardé ou qu'elle l'ait fait adopter.

Il aurait eu une famille qui s'occuperait sûrement mieux de lui et elle une vie à peu près normale. Mais il était trop tard pour revenir en arrière. Jade avait un fils et elle devait l'aimer et s'occuper de lui du mieux possible et jusqu'à la fin de ses jours.

Tous les matins en se réveillant et tous les soirs en se couchant, elle ne pouvait cesser de se demander qui pouvait bien être son agresseur. Elle se disait que ça pouvait être un vieux ridé ou même quelqu'un qu'elle connaissait. Mais elle soupçonnait Mathéo, le terminal de son lycée. Il avait l'air étrange et ne parlait plus à personne. Avait-il quelque chose à cacher ?

Deux mois jours pour jour après la naissance de Sacha, les résultats du test ADN arrivaient. Jade et sa mère allèrent au commissariat pour avoir une réponse. Elles attendirent longtemps, longtemps. Jusqu'à que la même femme en uniforme leur annonce que l'agresseur n'apparaissait sur aucune des listes, ce qui montrait juste que c'était forcément un mineur, et il y avait donc de fortes chances que son agresseur se trouve dans son lycée. La policière leur expliqua qu'elles devraient mettre en place le protocole qui consistait à effectuer un test ADN à tous les élèves du lycée. Le lendemain, l'adolescente fut terrorisée en allant au lycée, sachant que son agresseur y était. Elle suspectait de plus en plus Mathéo qui agissait vraiment bizarrement. Il lui arrivait de la fixer pendant plusieurs minutes. Jade n'osait plus rester seule elle se tenait donc avec Medhi ce qui la rassurait beaucoup. Le test eut lieu deux jours plus tard. Le jour même, tous les élèves furent rassemblés dans le gymnase et chacun dut effectuer le test. Cela prit toute la journée. Le soir venu, Jade retrouva son fils et commençait petit à petit à réussir à s'occuper de Sacha comme une mère et plus comme une sœur. Encore une fois, il fallait attendre les résultats, ce qui fut une éternité pour Jade. Durant les semaines suivantes l'adolescente n'allait que très rarement au lycée par crainte de rencontrer son agresseur, même si elle pensait savoir qui s'était, elle soupçonnait tous les garçons qu'elle croisait dans l'établissement.

Deux mois plus tard, elle fut convoquée au commissariat. Elle avait une sensation de déjà vu, car tout se déroula comme précédemment mais cette fois-ci, elle eut enfin une réponse. Mais elle ne croyait pas ce que disaient les résultats. Elle demanda à la femme de répéter ce qu'elle avait dit.

«Les résultats du test sont formels, votre agresseur est Mehdi Vido. »

Jade ne croyait pas ce qu'elle venait d'entendre, ça ne pouvait pas être Mehdi, lui qui l'avait tant soutenue durant cette horrible période. Jade pensait qu'il y avait forcément une erreur. Mais non, les résultats du test étaient formels comme l'avait dit la policière. Le criminel fut incarcéré dans les heures suivantes et le procès eut lieu six mois plus tard.

Trois années de bonheur venaient de passer et Jade allait beaucoup mieux même si elle ne s'était pas encore complètement remise de ce traumatisme. Sacha, lui, avait bien grandi, il était devenu un très beau petit garçon et allait désormais à l'école. Sa vie de famille était redevenue normale et tout le monde avait trouvé sa place. Quant à Mehdi, il avait écopé de sept ans de prison suite à son procès et il avait également dû verser dix mille euros à Jade pour l'éducation de Sacha qu'il avait interdiction d'approcher. Jade avait eu son baccalauréat et était désormais en deuxième année de faculté de médecine. Et vous savez quoi ? Mathéo agissait de façon suspecte avec elle car il l'aimait.

Il lui avoua ses sentiments quelques mois après le procès et ils partagèrent désormais leur vie.

Claire-Alice CUQ EXTRAIT

3^e, collège Cassagnol
à Bordeaux

« *L'animal mystérieux* »

Jade Charpentier n'était pas une fille différente des autres.

Elle avait des cheveux blond clair parfaitement lisses, des yeux couleur de jade s'accordant parfaitement avec son prénom, des vêtements parfaitement comme ceux des autres, un emploi du temps parfaitement chargé, une vie parfaitement normale.

Jusqu'à Sacha.

Un nom idiot, qu'elle détestait à présent.

Pourtant, ce lundi 15 septembre, maudit soit-il, ce prénom lui avait paru correct, même amusant.

C'était la veille de son seizième anniversaire, et Jade avait particulièrement hâte d'être le lendemain, car elle aurait seize ans le seizième jour du mois, pour la première et dernière fois de sa vie. Ce soir-là, elle était vêtue d'un jogging jaune pâle confortable, d'un T-shirt bleu clair moulant et de baskets blanches. Elle patientait devant la porte de sa maison que son père rentre du travail. Il devait aller la chercher en voiture pour l'emmener au zoo où sa mère, qui y travaillait, les attendait pour un rendez-vous très spécial. En effet, suite à des semaines de supplications acharnées de la part de sa fille, elle avait enfin accepté de lui montrer la perle du zoo, une toute nouvelle acquisition : un animal d'une espèce encore inconnue, le seul et l'unique spécimen découvert à ce jour. Convaincre sa mère de lui montrer le joyau du parc animalier n'avait pas été une mince affaire, mais Jade avait tenu bon ; malgré le fait que le public ne soit pas autorisé à le voir, la jeune fille avait obtenu la permission de le rencontrer.

Le regard de Jade dérivait au-dessus des toits des maisons, par-delà les nuages magnifiquement rosés dans la nuit tombante. Elle pensait à Mehdi, son petit ami qui la faisait tant rire, à son grand frère Maxime qui ne verrait pas l'animal car il était à une soirée avec des amis, à son anniversaire, et

surtout à l'animal mystérieux. Elle n'avait pas la moindre idée du temps qu'elle avait passé là, les yeux dans le vague, la tête dans les nuages, à tenter d'imaginer l'apparence du nouveau pensionnaire du zoo.

Le crissement des pneus de la Citroën noire de ses parents l'avait tirée de sa rêverie. Sourire aux lèvres, elle était montée à l'avant, elle qui était toujours confinée à l'arrière car l'un de ses parents occupait à chaque fois la place du mort, sa préférée.

Durant le trajet, qui avait duré une demi-heure environ, elle avait discuté de tout et de rien avec son père, tout en contemplant le paysage d'étendues boisées qui défilait sous ses yeux. Jade et ses parents habitaient dans un village de campagne, et le zoo où travaillait sa mère se situait dans une ville de taille moyenne, plus au nord.

Lorsqu'ils étaient arrivés, sa mère les attendait devant la grille du zoo, et quand elle les avait vus, elle avait écarté les bras en souriant avant d'enlacer sa fille et son mari. Tout se déroulait à merveille. Elle les avait ensuite fait entrer dans le parc tout en leur expliquant le programme de la soirée à voix basse.

- Tout d'abord, la règle d'or qui va régner ce soir : le silence, car nous n'avons pas le droit d'être ici ; vous savez que nous ne devrions pas voir l'animal que nous allons voir, mais en plus le zoo est fermé à partir de dix-huit heures trente, même pour le personnel, or il est déjà vingt-deux heures trente.

Jade avait hoché la tête, un frisson d'adrénaline parcourant tout son corps. Elle sentait l'excitation monter en elle, comme lorsqu'on s'apprête à faire quelque chose d'interdit, ce qu'elle allait d'ailleurs justement faire.

Sa mère poursuivit :

- Je vais vous expliquer la raison pour laquelle c'est aujourd'hui que je vais vous montrer l'animal alors que ton anniversaire, Jade, est demain. En fait, le zoo a acquis la perle rare il y a deux mois, et les scientifiques ont observé chez lui un comportement étrange.

dans la même classe que son meilleur ami. Elle lui fit un signe de la main comme pour lui dire au revoir.

A la fin des cours, elle reprit le métro pour aller à la gare de Montparnasse et retourner chez elle.

Dans le train, elle était assise à côté d'un jeune homme, dont le visage lui rappelait celui d'un des élèves de sa classe. Elle fut interrompue par la voix du conducteur de train qui parlait mais elle l'entendait mal : « chers voyageurs nous vous informons que nous arrivons bientôt à notre destination de Brest ».

Jade pris ses affaires et sortit du train. A peine eut-elle fait trois pas qu'elle entendit son prénom au loin
« JADE ! ». C'était le jeune homme à côté de qui elle était assise dans le train.

Il courait vers elle et il avait un sac à la main. Jade n'eut aucun mal à reconnaître son sac de sport. Le jeune homme lui donna son sac et lui dit qu'il s'appelait Sacha, puis il repartit.

Soudain un souvenir lui vint : elle se trouvait là au côté de son meilleur ami Mehdi et un garçon qui ressemblait étrangement à Sacha. Ils étaient en train de fêter l'anniversaire de Jade. Puis, deux minutes plus tard, elle vit Sacha et Mehdi se disputer et en une seconde elle vit Sacha partir par la porte, et murmurer quelque chose. Elle se dit que cela n'avait peut-être aucune importance.

« *L'erreur impardonnable* »

Le lendemain, le lycée faisait grève. Il y avait Sacha qui était là devant l'établissement à attendre.

Il lui proposa de venir avec lui pour lui faire une surprise, puisqu'il avait entendu dire que son anniversaire

était passé. Elle lui répondit que en effet son anniversaire était passé. Sacha, d'un signe de la main, lui dit de venir. Jade le suivit sans hésiter. Sacha lui banda les yeux et lui dit que sinon ça gâcherait la surprise.

Elle avança sans se préoccuper de ce qui se passait à l'extérieur. Soudain, Jade entendit une vitre se briser, puis elle

entendit la sirène des policiers. Elle demanda à Sacha si tout se passait bien. Sacha lui répondit que oui, tout allait bien. Sacha prit Jade dans ses bras pour qu'elle ne se coupe pas avec le verre, puis il la déposa et lui mit des objets dans les mains en disant à voix basse les noms des objets : un shampoing, des bonbons...

C'est alors qu'elle entendit « Mains en l'air !! ». Elle enleva le bandeau, et découvrit qu'elle était dans un supermarché entourée de policiers.

Elle réalisa que Sacha avait disparu. Pourquoi l'avait-il piégée ?

INCIPIT

Les 2 femmes s'engagèrent dans un long corridor bordé par de grandes baies vitrées.

Jade regardait les paysages de son pays, ou du moins ce qu'il en restait. Elle était pensive, elle repensait à tout. Tout ce qu'il s'était passé depuis l'arrivée de Sacha, il y a deux semaines. Tout était passé si vite. Sa professeure principale avait présenté le jeune garçon au reste de la classe, un rescapé orphelin du nord du pays, là où la guerre avait commencé. Il s'était assis à côté d'elle. Jade l'avait bombardé de questions, elle voulait savoir ce qu'il se passait au front, là même où son père allait perdre la vie, il y a seulement 10 jours.

Son père était journaliste, il travaillait pour la chaîne TV principale du pays et faisait depuis quelques années des reportages culinaires au travers de tout le pays, qu'il jugeait sans intérêt. Il n'avait pas pu évoluer au sein de la chaîne. Dès que le conflit a éclaté au Nord du Pays, dans la zone frontalière avec la Proussie, Il s'est tout de suite proposé pour aller couvrir l'évènement, malgré le mécontentement de sa mère. Pour lui, c'était sans danger, le conflit n'allait pas durer, c'était l'histoire de quelques jours, le temps que les envahisseurs soient renvoyés de l'autre côté de leur frontière. Mais, l'armée adverse bloqua la cote centrale : on ne pouvait plus circuler entre le Nord et le Sud du pays, où Jade et sa famille habitait. Son père était coincé là-haut, et les combats n'allaient que s'intensifier au fil des semaines...

Chaque jour, les deux adolescents se retrouvaient pour parler de la guerre. Jade était terrifiée lorsque Sacha lui décrivait les horreurs que la Proussie leur infligeait. Elle avait très peur pour son père. Elle comprit alors que sa mère n'avait eu de cesse de minimiser les choses envers elle et son frère, pour ne pas les inquiéter ou pour se rassurer elle-même sur le retour de leur père. Elle disait que Papa allait bien, qu'il était à l'abri avec d'autres journalistes et que tout se passait bien pour eux, qu'ils étaient protégés et épargnés, qu'on les laissait faire leur travail.

Lors de ses récits, le jeune garçon prenait une voix effrayante, ça se voyait qu'il avait été traumatisé. Il ne parlait jamais de ses parents ou de ses frères, sûrement décédés. La guerre n'était pas seulement militaire, mais aussi civile. Les Proussiens

Elle fit un pas, puis un autre. Elle fit son discours et manqua de s'effondrer quand sa mère lui annonça que le corps n'avait pas été retrouvé. Elle fit une dernière révérence devant le cercueil vide de son père et retourna s'asseoir et pleura. Durant la semaine qui suivit, Jade vit Sacha en dehors du lycée. Elle lui expliqua ses envies de partir au front et le poste qu'elle avait décroché. Sacha hocha gravement la tête et après une courte hésitation il lui dit : « Je viens avec toi ». À ces mots, Jade retrouva de la confiance. Ils se donnèrent rendez vous devant chez elle, aux premières lueurs, le lendemain même. Il fallait qu'elle dise à sa mère qu'elle partait dans le Nord du pays, au cœur de la guerre.

De retour chez elle, Jade poussa la porte de la cuisine, y entra, il y avait sa mère. La jeune fille prit une grande inspiration et lui annonça qu'elle avait décroché un rôle d'aide-soignante pour l'armée. Sa mère la regarda tendrement, ouvrit la bouche mais aucun son n'en sortit. Jade prit sa mère dans ses bras.

Les deux adolescents regardaient défiler le paysage à travers la vitre du train. Plus ils avançaient, plus le paysage devenait gris et mort. Leur wagon était plein de jeunes soldats. La jeune fille sentait son cœur s'accélérer au cours du voyage. Un crissement retentit, le train arrivait en gare. Les portes s'ouvrirent. Jade posa à son pied à terre, un frisson lui parcouru le dos. Une brise fine lui voila le visage Elle regarda la médaille de son père, regarda Sacha, pensa à sa mère, à son père, aux victimes de son pays.

Elle allait les aider. Il le fallait.

- Dans la journée, il se cache, de même que la nuit, à une exception près : les nuits de demi-lune, il se montre dans toute sa splendeur. La demi-lune étant aujourd'hui et non pas demain, la date n'est pas tout à fait celle de ton anniversaire, Jade, mais c'est mieux que rien, je pense.

La jeune fille, qui s'en moquait éperdument du moment qu'elle avait le droit de voir un animal d'une espèce inconnue, elle qui se passionnait pour les animaux, avait acquiescé en souriant d'un air un peu niais mais qu'elle n'avait pas réussi à contrôler.

« J'ai tellement hâte de savoir à quoi il ressemble ! » avait-elle pensé en imaginant une adorable souris à coquille d'escargot.

Tout en parlant, le trio s'était avancé parmi les allées, entre les animaux assoupis ou en train de se réveiller pour les rares nocturnes. La nuit était tombée depuis une demi-heure, et la lune avait déjà fait le quart de son ascension. Arrivés devant les espaces fermés au public, comme le local des soins ou celui de la nourriture, la mère de Jade avait sorti un trousseau de clefs de sa poche et avait enfoncé l'une d'elle dans la serrure. La porte s'était ouverte sans un grincement, en parfaite harmonie avec le silence qui régnait, aussi bien à l'intérieur que dehors. La mère de Jade avait allumé une lampe de poche après avoir expliqué dans un murmure que la lumière principale serait trop visible de l'extérieur.

Le sourire de Jade avait disparu, mais pas l'impatience. Elle était excitée comme une puce, et elle avait dû se retenir de se mordre la lèvre dans l'attente de découvrir le mystérieux animal. Elle avait également eu un peu peur, car l'ambiance ressemblait à s'y méprendre à celle d'un film d'horreur, films qu'elle détestait, d'ailleurs.

Les pas de la famille avaient résonné lugubrement dans le bâtiment. La mère de Jade les avait guidés le long d'un couloir tapissé de portes grises, unies et ne portant aucune étiquette, aucun signe distinctif. L'atmosphère était froide, silencieuse et même sinistre, comme si un monstre était tapi dans l'ombre, attendant patiemment d'une proie passe près de lui pour lui bondir dessus et le déchiqueter. Inconsciemment, Jade s'était rapprochée de ses parents, l'image de l'animal imaginaire en question ne lui inspirant rien de bon, bien que la jeune fille se trouvât elle-même ridicule. Ensuite, sa mère avait ouvert

l'une des dernières portes, située sur la droite du corridor et y avait fait entrer Jade et son père. La lueur faiblarde de la lampe-torche avait éclairé, au fond de la pièce, une espèce de grand terrarium haut de trois mètres et large de six, muni d'un couvercle verrouillé, à l'intérieur duquel on apercevait des feuilles d'arbres exotiques, des rochers et des sortes d'enchevêtrements de feuillage et de branches. L'unique autre meuble de la pièce était une armoire métallique cadenassée. La lumière lunaire, diaphane et cristalline, entrait à flots par une petite fenêtre carrée munie de barreaux sombres, située sur le mur opposé à la porte. Si l'armoire n'avait pas été là, la pièce aurait ressemblé en tous points à une cellule de prison dans laquelle on aurait séquestré un dangereux prisonnier, ce qui n'était pas très rassurant sur la nature de l'animal enfermé.

Jade s'était approchée de la vitre du vivarium à pas lents. Elle frissonnait dans un mélange d'impatience, de peur et de curiosité. Elle avait tendu une main légèrement tremblante vers la paroi translucide, puis l'avait posée dessus. Au début, rien ne s'était passé.

Puis un œil jaune s'était braqué sur elle.

Il avait la même taille qu'un œil d'humain, mais était beaucoup plus reptilien. Sa pupille était noire, fine et formait un trait vertical, mais le plus surprenant était qu'il ne possédait pas de blanc. Tout l'espace, à l'exception de la pupille, était occupé par un iris d'un jaune intense.

- Jade, je te présente Sacha, avait annoncé sa mère.

« Sacha » avait alors commencé à déplier son corps. Enroulé autour du tronc d'un palmier, ce que Jade avait pris de prime abord pour une liane n'en était pas du tout une, mais un long corps de serpent semblant taillé dans une émeraude, autant dans la couleur que dans la texture apparente des écailles. La tête de la bête était quant à elle d'un bleu saphir aux reflets opalescents, et était ornée d'une splendide collerette de plumes rouge rubis. Le joyau du zoo ressemblait tout simplement à une pierre précieuse.

Jade était restée ébahie devant le terrarium tandis que Sacha se redressait de toute sa hauteur en face d'elle. La jeune fille, impressionnée, avait émis un sifflement d'admiration.

Elle n'aurait pas dû. Personne dans la pièce n'avait compris ce qui s'était passé tant l'action s'était déroulée vite. Les yeux de Sacha avaient viré au blanc laiteux, il avait ouvert sa gueule immense, dévoilant deux crochets à venin affreusement démesurés, s'était jeté avec férocité sur la vitre, que ses dents avaient transpercées comme s'il s'était agi d'air et non de verre, pour se planter profondément dans la main de Jade avant d'en ressortir de l'autre côté. La jeune fille avait hurlé d'un cri déchirant de souffrance et de douleur. Elle s'était écroulée au sol en un tas ratatiné, sa main épinglée à la vitre comme un insecte à un mur. Sacha avait fini par retirer ses crochets, et la dernière chose que Jade avait vu avant de s'évanouir de douleur avait été la silhouette du serpent se découpant devant la demi-lune.

Elle s'était réveillée un quart d'heure plus tard dans la voiture de ses parents qui l'emmenaient à l'hôpital le plus proche, à deux heures de route. Le poison ne lui faisait plus mal mais elle se sentait extrêmement faible et brumeuse et elle avait du mal à rester consciente. Tout lui apparaissait dans un brouillard cotonneux où les sons étaient en partie étouffés, comme dans un songe. Ou plutôt un cauchemar, dans son cas.

Sur la route de l'hôpital, ils s'étaient fait arrêter par la police pour excès de vitesse abusif, 200 km/h au lieu de 100, et ses parents avaient dû tout raconter à propos de la visite à Sacha, interrogés par les agents. Ces derniers leur avaient permis de continuer jusqu'à la clinique mais avaient immédiatement convoqué les parents de Jade au commissariat, sans se préoccuper du fait que la jeune fille aurait aimé être avec ses parents pour surmonter l'épreuve que constituait le poison qui s'infiltrait en elle. Ses parents, en larmes, avaient donc dû la laisser devant l'hôpital, tentant tant bien que mal de rassurer leur fille. Mais la jeune fille n'était pas dupe ; l'étrange serpent était issu d'une espèce inconnue, et son venin l'était probablement tout autant, elle avait donc très peu de chances de s'en tirer à bon compte.

L'hôpital était médiocre, délabré, et n'ouvrait qu'à l'horaire pitoyable de trois heures du matin. Jade avait donc dû attendre durant une heure sur une chaise, dehors, dans le froid de la nuit, dans sa lutte intérieure contre le sommeil et le désespoir. Elle avait retenu ses larmes, se concentrant sur le visage de Mehdi pour se donner de la force. Mehdi que, elle le savait au

plus profond d'elle-même, elle ne verrait plus jamais... Ce n'était qu'au bout d'une demi-heure qu'elle s'était aperçue que des larmes, intarissables et par dizaines, roulaient sur ses joues

Enfin, un infirmier était venu la chercher, et on l'avait faite passer dans le circuit court de l'hôpital, pour les urgences, circuit court qui durait déjà depuis une autre heure. À croire que cet hôpital était submergé par les cas gravissimes comme le sien à cette heure nocturne.

À présent, assise seule dans le couloir d'une clinique déplorable dans laquelle passaient des infirmiers et des infirmières guindés en uniforme de soignants, la jeune fille peinait à ne pas s'effondrer en larmes à nouveau. Elle enfonça ses mains dans ses poches pour ne pas voir l'affreuse marque des crochets de Sacha, pour ne pas pleurer.

EXTRAIT

Elle sentait ses jambes prêtes à flancher à cause du venin qui se diffusait lentement, insidieusement dans ses veines. Elle aurait dû décrocher lorsque sa mère avait appelé. Elle aurait pleuré, encore, mais ça lui aurait fait du bien. Stop. Aller de l'avant, ne pas penser aux événements de la nuit. Sinon elle allait craquer, exploser de douleur et de peur, et ne plus jamais se relever.

La femme si froide et distante qui guidait Jade s'arrêta et la fit entrer dans une salle blanche meublée d'un lit et d'une armoire, qui n'étaient pas sans rappeler la prison de Sacha.

- Ne bouge pas, je vais te faire une prise de sang.

Puis elle ajouta, pour elle-même, une note de mépris dans la voix :

- Franchement, quelle idiote celle-là ! Faire mumuse avec des serpents inconnus, quel manque de maturité !

Elle lui préleva ensuite du sang dans une seringue sans s'émouvoir de sa couleur vaguement noire ni du fait que la peau de Jade soit devenue verdâtre, puis sortit de la pièce, laissant la pauvre Jade seule.

Celle-ci inspira lentement.

Elle connaissait la fin de l'histoire.

C'était inévitable.

Elle l'avait lu dans les iris d'un blanc troublant de Sacha au moment où il l'avait mordue.

Fébrilement, elle sortit son téléphone de sa poche et composa le numéro de sa mère, qui décrocha à la première sonnerie.

- Maman, dit Jade sans laisser le temps à sa mère de dire le moindre mot, je ne vais plus jamais vous revoir, Papa et toi. Je suis désolée. Ne vous en faites pas pour moi. Je vous aime.

Et elle raccrocha.

La jeune fille s'étendit sur le lit tout en tentant de calmer les battements affolés de son cœur. Elle savait ce qui allait se produire. Soudain, elle sentit le début d'un changement se produire en elle. Le début du Changement. Elle ne cria pas. Elle ne pleura pas. Elle resta simplement là, allongée sur le lit d'hôpital à serrer les dents. Elle accepta. Puis sa tête s'aplatit, son corps s'allongea, ses bras rétrécirent jusqu'à disparaître, ses jambes se fondirent l'une dans l'autre, ses couleurs changèrent, tout à l'intérieur d'elle se modifia, de son squelette à ses muscles en passant par les organes, sa conscience d'humaine disparut, elle poussa un hurlement bestial et déchirant, puis ce fut fini.

Quelque part dans un hôpital minable, un serpent vert et bleu à colerette de plumes rouges est enfermé dans une pièce blanche.

Jade a faim.

Quelque part dans un zoo, un serpent vert et bleu à colerette de plumes rouges est enfermé dans une pièce grise.

Sacha sourit.

Gabrielle MARTINEZ
Naomie OIRY

3^e, collège Chambéry
à Villenave d'Ornon

« *Un aller sans retour* »

Jade avait fini sa partie de Rublox quand elle reçut le message d'un joueur qui s'appelait « Sacha_358 ». Le joueur inconnu lui demanda de faire connaissance avec elle. Sans se méfier, elle accepta et lui répondit qu'elle s'appelait Jade Charpentier avant de demander le nom de son interlocuteur. La personne lui répondit: «Je me nomme Sacha et toi quel âge as-tu ?» La jeune fille peu méfiante répondit qu'elle avait 16 ans. Et lui ? Il détourna la conversation et proposa à Jade de s'inscrire sur un nouveau jeu particulièrement à la mode. Elle qui était une très grande joueuse ne le connaissait pas. Intriguée, elle accepta.

Sacha lui envoya le lien : <https://guerreM3testarmee55.com>

Elle cliqua et arriva dans le menu du jeu qui remercia « jade_28 » pour sa venue. «Bienvenue sur GuerreM3 merci d'accepter les conditions d'utilisation avant de jouer». Jade cocha la case sans rien lire et le didacticiel commença. Elle apprit à tirer, à esquiver et à se rouler par terre.

Son réveil indiquait 1h00 du matin. Elle venait de poser son ordinateur car elle savait que la rentrée était demain. Elle retrouverait Mehdi et ses récrés passées aux toilettes. Dans la dernière cabine au fond à droite, celle dont le verrou est défaillant. Plusieurs filles étaient déjà restées coincées, elle aussi, à maintes reprises, mais ça l'avait arrangé, car cela lui permettait de jouer avec ses écouteurs sur les oreilles.

6h59 ! le moment fatidique arrivera dans une minute et là, 7h00 du matin.

« Bip bip bip bip bip bip bip » hurlait le réveil.

« Debout debout debout debout » hurlait sa mère.

Jade se leva avec difficulté, saisit son peignoir, traversa le couloir à pas de feutrine pour ne pas réveiller son frère, et s'installa à table, saisit son bol de lait et prit son déjeuner.

A 7h46 Jade sortit de chez elle, monta dans le bus qui était à l'heure pour une fois, avec une playlist qu'elle adorait dans les

oreilles. Arrivée au collège, elle aperçut Mehdi et alla le saluer. Pour une fois, il n'était pas entouré de sa bande.

A la fin de la journée Jade rentra chez elle satisfaite, jeta son sac et se mit à jouer. Trois heures s'était écoulées, Jade était toujours sur son ordinateur essayant d'améliorer son classement dans le jeu. Cinq minutes plus tard, Jade entendit un bruit de clef puis un bruit de verrou qui tournait. Elle entendit la porte s'ouvrir et dans un élan de panique rangea dans un tiroir l'ordinateur avant de sortir sa trousse, un ou deux cahiers qu'elle jeta sur son bureau. La voix de sa mère retentit dans toute la maison et parvint jusqu'à ses oreilles pendant qu'elle ouvrait son cahier de français et griffonnait quelques calculs sur une page vierge au stylo indélébile.

Sa mère rentra dans sa chambre et lui dit quelle était fière d'avoir une fille aussi studieuse et aussi appliquée dans le travail. La jeune fille la remercia et elle ajouta qu'elle n'avait aucun mérite car le travail était facile.

Puis sa mère sortit de sa chambre et alla ranger les courses. Une fois celles-ci rangées, Corinne décida de préparer un goûter à sa fille. Une fois l'en-cas préparé, elle appela Jade qui vint dans la cuisine tranquillement, se mit à table et mangea avec sa mère. Elle aimait ces moments à discuter, à rigoler à deux.

A ce moment là, elle ne se doutait pas que ce nouveau jeu allait bouleverser sa vie.

Un ou deux jours plus tard elle reçut un colis. Curieuse de savoir ce qu'il y avait dedans, elle le déballa, quand elle entendit son frère qui sortait de sa chambre. Dans un coup de panique, elle le cacha sous son lit et s'assit dessus. Il entra en ouvrant la porte dans un grand fracas: «Je vais rejoindre Héléna». C'était une grande blonde avec une ou deux mèches brunes qui, il faut le dire, était stupide. Mélanger de la raclette avec de la tartiflette ! Vraiment, cela désespérait Jade qui se disait que son pauvre frère avait de très mauvais goûts en matière de fille et en matière culinaire.

Elle attendit une ou deux minutes et une fois qu'elle vit son frère dans la rue, elle se jeta sur le paquet pour l'ouvrir. Elle découvrit un casque, mais pas un casque audio, non ! Un casque de réalité virtuelle ! Au fond de la boîte, elle vit une enveloppe ornée du logo du jeu. Sur celle-ci on pouvait lire écrit en petites lettres rouges «Pour la première meilleure joueuse de France». Elle déchira l'enveloppe avec impatience et découvrit avec joie qu'elle était invitée au tournoi de gaming du jeu «guerreM3».

Le soir venu, elle demanda à ses parents s'ils acceptaient qu'elle aille à un festival du jeu vidéo, en prétextant que Manon, sa nouvelle amie, l'avait invitée pour qu'elles se retrouvent là-bas toutes les deux. Ses parents se regardèrent longuement, puis un silence de mort s'abattit sur la pièce. Après une longue hésitation, Corinne dit qu'ils acceptaient à la condition qu'il puissent appeler Manon ou un membre de sa famille.

Jade ne sut comment réagir, car Manon n'existait pas ! Alors elle prétextait que sa copine n'avait pas de téléphone et qu'elle vivait chez sa grand-mère malade, en deuil et que de ce fait, cela ne servirait à rien d'essayer de les joindre.

Ses parents lui donnèrent à regret leur accord, alors elle quitta la pièce pour préparer ses affaires.

Elle se dit que dans deux jours, c'était le GRAND jour ! Mais il y avait encore deux jours, deux jours de cours et le pire, était le vendredi, car la prof de français était absente donc elle n'avait pas cours et devait rester au collège de 11h à 15h30, après quoi elle avait anglais avec madame Lamiste.

Après avoir mangé, Jade retourna dans sa chambre pour jouer au jeu guerreM3. Elle reçut une offre pour 3,99€ par mois. Si elle s'abonnait, elle pouvait avoir un compte avec vie et des cartouches illimitées. Jade était devenue accro à ce jeu, alors elle cliqua et un pop-up lui demanda un code de carte bancaire, comme sur un jeu normal.

Jade hésita à continuer. À une heure du matin pourtant, elle se leva, ouvrit la porte de sa chambre et marcha jusqu'à la porte de la salle à manger. Elle l'entrouvrit et vérifia que ses parents dormaient bien devant la télévision.

Elle entra, passa derrière la table et ouvrit discrètement le tiroir, sortit de la pièce avec le carnet à

la main. Elle repassa devant la porte ouverte de la chambre de son frère qui ronflait et elle retourna dans la sienne.

Elle ouvrit le carnet et entra le code de carte bancaire dans son ordinateur, Le paiement était accepté. La jeune fille vit qu'elle venait de recevoir des vies en folies et des balles illimitées. Le lendemain matin elle déposa le carnet sur la table, ni vu ni connu.

Enfin le grand jour ! Elle se leva, enfila une tenue correcte tout en étant décontractée, son casque dans son sac. Prête à partir, elle se dit qu'il lui manquait le plus important : son ordinateur. Ce n'est qu'au moment de l'ouvrir qu'elle vit un message lui indiquant que le tournoi avait été reporté de deux semaines. Elle rangea ses affaires et prévint ses parents que Manon était malade.

Quelque jours plus tard Jade fit son sac en cachette car elle avait rendez-vous à quatre heures du matin, le jour de son anniversaire. La jeune adolescente avait mis dans son sac de la nourriture, ses pauvres économies et quelques vêtements. Elle décida tout de même de prendre son téléphone malgré l'application de géolocalisation.

Le moment venu Jade partit.

Il était 3h08, il faisait froid et Jade venait de descendre du bus. Elle devait passer par un petit chemin au milieu de la forêt. Il y avait quelques pavés en ruine, des ronces de part et d'autre du chemin. Elle s'y engagea, quand la pluie commença à tomber. Jade se mit à courir et trébucha, atterrissant dans une flaque de boue.

Le bas de son chemisier de la marque «Gils and Jack» et tout son pantalon de jogging de la marque Timkie étaient sales. Jade s'était habillée de façon décontractée en ce jour si spécial.

Après plusieurs minutes de marche, la jeune fille arriva devant un grand bâtiment, immense, sombre, monotone, imposant et lugubre... Il y avait une grande porte au centre et deux fenêtres qui, de l'extérieur, faisaient penser à un premier étage.

Jade prit une grande inspiration, son courage à deux mains et entra !

Elle alla s'asseoir dans ce qui semblait être une salle d'attente. Elle était progressivement envahie d'un stress immense, avec un mauvais pressentiment en tête.

Le temps passa petit à petit et l'adolescente, qui réfléchissait de plus en plus, sentit monter la tension petit à petit.

EXTRAIT

Les deux personnes, entrèrent dans une pièce plutôt sombre, quand la femme qui était venue la chercher, alluma la lumière et lui expliqua: « Jade, vous allez jouer à guerreM3 en réalité virtuelle avec d'autres champions ».

Jade était si heureuse qu'elle aurait presque pu oublier cette envie de passer une journée normale mais ce mauvais pressentiment ne la quittait pas et persistait.

Après quelques explications supplémentaires, elle monta dans un bus avec une ou deux autres personnes de son âge et de nombreux adultes. Notamment le meilleur joueur de Bretagne réputé pour être redoutable.

Elle s'assit à côté d'une certaine Jackie qui avait 14 ans. Pendant le trajet les deux adolescentes sympathisèrent.

Une fois arrivé sur place, on fit s' équiper tous les participants dans un petit local avec leurs casques virtuels et une tenue de militaire. Quelques minutes après, leurs casques virtuels furent activés et ils virent une pièce noire avec des flèche qui apparurent au sol. Une voix clairvoyante leur indiqua de les suivre. Dans la salle suivante se trouvaient des armes accrochées sur les murs et cette même voix clairvoyante leur indiqua de prendre une arme. Jackie et Jade en rigolant prirent une arme chacune et se dirent « Je suis ravie de t'avoir rencontrée mais dans le jeu, je vais te battre » et elle se promirent d'aller l'une chez l'autre pour jouer après ce tournoi.

Ainsi les deux amies rentrèrent sur le terrain.

C'était une grande prairie verdoyante avec de grands arbres, des abris en bois sur le point de s' effondrer, des barbelés par-ci, par-là et des herbes assez hautes pour cacher quelqu'un. Il y avait une odeur de métal qui flottait dans l'air, et des crevasses un peu partout.

Un terrain parfait pour jouer à un jeu de guerre.

Jade avait une heure pour se cacher, préparer des pièges et des embuscades. Une heure s'était écoulée et Jade s'était cachée dans un arbre en attendant que d'autres joueurs s'approchent. Ils étaient environ 1500 joueurs et joueuses à participer sur une arène de cents mètres carrés. Jade s'était placée à côté du seul point d'eau car comme pour tout jeu réaliste s'ils ne buvaient pas, ils mouraient. Il fallait tenir trois jours sans mourir.

Les conditions pour gagner étaient de ne pas mourir et d'avoir tué le plus de personnes possible.

Jade avait déjà éliminée 63 personnes environ et Jackie se trouvait face à elle. Les deux jeunes filles engagèrent un combat au corps à corps. Jade sortit un poignard de sa poche, Jackie esqua le premier coup mais se prit le second de plein fouet et Jade entailla profondément le cou de son adversaire. Elle vit Jackie se désagréger en petit cube bleu. La jeune fille avait très chaud et décida de retirer son casque...

En retirant son casque, elle tomba genoux à terre en voyant Jackie, en train d'agoniser, devant elle. Pourtant, lorsqu'un joueur mourait dans le jeu, il devait être évacué ! Car il avait perdu... pour ne pas gêner les autres. Mais elle était face à elle, aussi pâle que la lune, sa respiration saccadée faisait trembler Jade à chaque inspiration. La plaie était rouge vif, le sang coulait en même tant que les larmes dégoulaient sur les joues de Jade.

« Qui..., qui t'a fait ça ? Je te promets, je te jure qu'il ou elle va payer !!

Son amie lui avoua, dans un dernier souffle que c'était elle qui lui avait pris la vie.

À la seule différence qu'il y avait des taches rouges

partout. La réalité avait dépassé la fiction. La réalité virtuelle n'était qu'une pâle copie de la réalité, de ce massacre organisé par des fous.

Deux hommes habillés en noir arrivèrent. Jade avait encore son arme à la main. D'un geste froid, le regard vide, elle leva son arme et appuya sur la détente. Une rafale de balles partit et les corps des deux hommes s'écroulèrent par terre : deux corps de plus gisaient à terre.

Jade, avec une lueur malsaine dans les yeux, son arme à la main, avec une pensée pour ses amis, pour sa famille, à 16 ans, partit.

Une fugue s'était transformée en un aller sans retour.

Prix spéciaux

Sachat

Melina ASSAM
Zélie AUTHIER LLERA

6^e, collègue Sainte-Marie
Jeanne d'Arc
à Langon

*« Les aventures
mystérieuses de Jade »*

INCIPIT

Elle arriva dehors devant la piste de décollage de l'avion «MOUSTACHE». L'hôtesse de l'air lui dit:

- Votre bagage, s'il vous plaît.
- Tenez, mon sac.
- Merci.

Jade avait dû prendre une grande décision pour oser venir en Angleterre et s'y installer avec Sacha qu'elle ne connaissait que depuis quatre semaines. Il lui avait dit qu'il avait trouvé des preuves. Les ancêtres de sa famille avaient fabriqué un immense diamant. Elle arriva dans l'avion et s'installa sur son siège en tremblant. Avait-elle pris la bonne décision? L'avion décolla. Soudain, elle vit une chatte au pelage doré, alors qu'ils étaient interdits. Sur son collier, il y avait écrit «Sacha».

Elle se demanda si son propriétaire l'avait emmené en cachette pour ses vacances, mais après avoir réfléchi, elle se dit que personne n'irait passer ses vacances à cet endroit, encore plus un mardi, jour de travail... Et, c'était étrange qu'il s'appelle comme le vrai Sacha, celui avec lequel elle avait correspondu sur internet depuis quatre semaines. Alors, elle décida de l'appeler avec son téléphone portable. Elle lui dit:

- Salut Sacha, tu seras bien là quand mon avion atterrira?
- Bonjour Jade, oui bien sûr, je serai là!
- Ok, alors à tout à l'heure sur la piste d'atterrissage.

L'avion atterrit trois heures plus tard en Angleterre. Elle chercha Sacha des yeux avant de se rappeler qu'elle ne l'avait jamais vu en vrai. Il ne lui avait jamais dit comment le trouver à l'aéroport. Elle partit donc vers la sortie. Dehors, il y avait le bout d'une montagne d'un côté, et de l'autre une ferme. Elle continua de marcher vers la ferme. Mais au bout de quelques mètres, Jade arriva devant une forêt, en train de se faire détruire, et elle vit un garçon. Elle lui dit :

- Bonjour, vous attendez quelqu'un ?

- Bonjour, oui, j'attends une amie, et vous ?
- J'attends aussi un ami.
- Puis-je vous aider ?
- Merci, j'attends une fille appelée Jade Charpentier.
- Elle est là, Jade Charpentier, sous tes yeux .
- Salut, Jade, nous avions oublié que nous ne nous étions jamais vus vraiment.
- Tu ne ressembles pas du tout au garçon d'internet...

Un peu déboussolée, Jade suivit celui qui prétendait être Sacha vers le centre de la forêt détruite. Il ne restait presque plus d'arbres et des maisons avait été construites. Il l'emmena vers un ravin couvert d'ajoncs et de ronces. Elle écarta les ajoncs qui se trouvaient devant elle et vit deux silhouettes qui se déplaçaient devant un grand rocher. Elle sursauta avant de comprendre que c'était juste deux chats, un noir avec deux taches blanches, une au bout de sa queue et une autre sous son menton. L'autre, noir et blanc, était un peu plus grand que le premier. Le noir et blanc miaula à l'autre quelque chose et ils sortirent du ravin en courant.

- Est-ce que tu voudrais un chat, toi aussi? lui demanda Sacha. On pourrait en trouver un, il y a beaucoup de chats errants ici. - Mais, on a le droit? demanda Jade. Ils ne seraient pas plus heureux ici?
- Non, la forêt est si détruite qu'ils n'ont plus de place pour vivre ici. Viens par là, ils y sont plus nombreux.

Il l'emmena plus loin vers des maisons avec des grands jardins. Sur la clôture de l'un des jardins, trois chats étaient en train de discuter. Il lui dit:

- La noire et blanche s'appelle Princesse, la tigrée Grisette et l'autre noir et blanc Ficelle. Apparemment, le frère de Princesse avait disparu il y a trois ans, au printemps et en hiver de cette même année, un de ses chatons avait disparu après qu'elle l'avait emmené dans son jardin couvert de neige. Un des voisins aurait aperçu le pelage roux de son frère disparu de l'autre côté du grillage en train d'attraper le chaton de trois jours et de l'emmener dans la forêt.
- C'est bizarre, comment tu le sais? Elle réfléchit, puis comprit. C'était toi le «voisin»? Tu habites ici?
- Oui, et c'est pour ça que j'ai un chat. C'est Sacha que tu as sûrement vu dans l'avion.

- Mais pourquoi elle s'appelle comme toi?
- Parce que c'était déjà son nom avant, quand elle habitait ici avec un vieux monsieur.
- Mais comment l'as-tu eue ?
- Un jour, il l'a perdue et elle est restée chatte errante pendant trois ans environ.
- Et tu l'as adoptée !
- Oui. Attends-moi à la ferme, je reviens.
- D'accord !

Il commença à s'éloigner puis il se retourna et dit :

- Si tu croises Charbon enfin un chat errant noir au poil court : ne l'approche surtout pas, il est dangereux!

Elle se dirigea vers la ferme et trouva une sorte de rivière sans eau et une petite île.

Devant la ferme il y avait les deux chats qui étaient dans le ravin. Elle se demanda si elle pourrait en adopter un mais ils avaient tellement l'air d'aimer vivre ensemble qu'elle ne voulait pas les séparer. Pendant qu'elle réfléchissait, elle vit un autre chat passer et se diriger vers la route. Elle lui courut après mais ne fut pas assez rapide et le chat sauta sur la route.

- Non! cria-t-elle Attention! et elle sauta sur la route. Le chat était déjà de l'autre côté et elle le suivit jusqu'à la sorte de montagne qu'elle avait vu en arrivant. Au milieu il y avait une grotte.

Le chat y entra et elle le suivit dans le noir. Le tunnel s'enfonçait dans les profondeurs de la terre jusqu'à un endroit où il s'agrandit. Un magnifique diamant immense prenait toute la place et un trou dans la voûte du haut laissait passer la lumière. Dans un coin, il y avait un panneau avec écrit: «*Pic du Diable. (Mine Abandonnée) Défense de Rentrer, Pierre Instable.*» et un autre avec écrit: «*Date de destruction: 03/08/2023 Ne surtout pas rentrer dans la Grotte à partir de 15:30 Danger !*».

Le 3 août... c'était aujourd'hui ! Et il était 15h29 ! Il fallait quitter ce tunnel maintenant ! Mais elle se dit «*Si la Grotte est bien celle dont Sacha parlait alors il devrait y avoir quelque part la preuve que mes ancêtres avaient construit ce diamant.*» Rapidement, elle regarda la surface du diamant et vit que des

cordes avaient été attachées dessus et pouvaient le soulever par le trou du haut. Mais plus intéressant encore, une petite pancarte avec écrit: *«Ce diamant a été retrouvé dans le fond de cette grotte, ensevelit sous les rochers et les pierres. Il a été dégagé avec des machines qui ont creusé le trou dans le haut de la grotte. Puis, il est resté ici pendant presque un siècle avant d'être retrouvé par les constructeurs des routes qui ont déclarés <Avoir besoin de toute cette pierre pour construire plus vite leurs routes avec des matériaux de proximité et gratuits>. Les propriétaires de la ferme et des champs des alentours n'y voyant pas d'inconvénient ont accepté que la date de destruction soit tenue le 03/08/2023 à 15:30.*

Mais, il reste un mystère... qui a construit ce diamant exceptionnellement grand? Beaucoup pense que seul la nature l'a fondé mais d'autres croient toujours que les hommes en sont auteurs.» Jade n'y croyait pas; Sacha lui avait mentit ! Il lui avait dit de venir pour lui confirmer que ses ancêtres avaient bien construit l'immense diamant mais il n'avait fait que l'attirer dans un piège.

Ses ancêtres n'avaient pas construit ce diamant. Elle courut vers la sortie mais un filet de cordes la bouchait déjà. Des voix étouffées lui parvenait: *«C'est l'heure ... On y va ... Prêt? ... Oui !» «Non, pensa Jade, pas maintenant.* Juste sous ses yeux, le

grand diamant se fit soulever par une grue du chantier et, dès qu'il eut disparu à la surface, les poutres en métal qui soutenaient les pierres se plièrent les laissant s'écrouler. Elle hurla de peur tandis que des rochers plus gros tombaient à leur tour.

Soudain, elle vit le chat qui l'avait emmené là bondir sur une pille de rochers puis passer par le trou du haut pour s'échapper. Lorsqu'il fut en haut Jade le reconnut : c'était Sacha ! Aussitôt, elle comprit : le vrai Sacha lui avait retiré son collier et l'avait couverte de poussière pour tromper Jade.

Elle vit rouge, attrapa une corde par terre et sauta sur les rochers que la chatte avait escaladée. Sacha (l'humain) allait voir si son plan se passait comme il le voulait !

Elle fit une boucle avec la corde et l'attacha à une pierre de la surface. Elle tira pour voir si la corde était solidement accrochée puis grimpa. Une fois en haut, elle suivit en cachette le chat de

Sacha jusqu'à la ferme. Il était là à guetter le retour de Sacha (la chatte). Jade avait réfléchi à un plan pour le dénoncer et le voici : Elle alluma son téléphone pour enregistrer la voix de Sacha et la montrer à la gendarmerie. Ils entendirent donc ça (il parle à son chat) :

«Cette Jade va regretter de m'avoir écouté ! Elle doit être écrasée par les rochers à l'heure qu'il est !» Il fut donc arrêté et Jade, libéré du mensonge, rentra chez elle avec Sacha (la chatte), put revoir sa famille et ses amis. Quel anniversaire ! Elle promit à sa famille de ne plus croire aux mensonges des réseaux internet.

Julia MALAU

INCIPIT

6^e, collège Rambaud
à La Brède

« *Partir et s'engager* »

Les 2 femmes s'engagèrent dans un long corridor bordé par de grandes baies vitrées.

Jade regardait les paysages de son pays, ou du moins ce qu'il en restait. Elle était pensive, elle repensait à tout. Tout ce qu'il s'était passé depuis l'arrivée de Sacha, il y a deux semaines. Tout était passé si vite. Sa professeure principale avait présenté le jeune garçon au reste de la classe, un rescapé orphelin du nord du pays, là où la guerre avait commencé. Il s'était assis à côté d'elle. Jade l'avait bombardé de questions, elle voulait savoir ce qu'il se passait au front, là même où son père allait perdre la vie, il y a seulement 10 jours.

Son père était journaliste, il travaillait pour la chaîne TV principale du pays et faisait depuis quelques années des reportages culinaires au travers de tout le pays, qu'il jugeait sans intérêt. Il n'avait pas pu évoluer au sein de la chaîne. Dès que le conflit a éclaté au Nord du Pays, dans la zone frontalière avec la Proussie, Il s'est tout de suite proposé pour aller couvrir l'événement, malgré le mécontentement de sa mère. Pour lui, c'était sans danger, le conflit n'allait pas durer, c'était l'histoire de quelques jours, le temps que les envahisseurs soient renvoyés de l'autre côté de leur frontière. Mais, l'armée adverse bloqua la cote centrale : on ne pouvait plus circuler entre le Nord et le Sud du pays, où Jade et sa famille habitait. Son père était coincé là-haut, et les combats n'allaient que s'intensifier au fil des semaines...

Chaque jour, les deux adolescents se retrouvaient pour parler de la guerre. Jade était terrifiée lorsque Sacha lui décrivait les horreurs que la Proussie leur infligeait. Elle avait très peur pour son père. Elle comprit alors que sa mère n'avait eu de cesse de minimiser les choses envers elle et son frère, pour ne pas les inquiéter ou pour se rassurer elle-même sur le retour de leur père. Elle disait que Papa allait bien, qu'il était à l'abri avec d'autres journalistes et que tout se passait bien pour eux, qu'ils étaient protégés et épargnés, qu'on les laissait faire leur travail.

Lors de ses récits, le jeune garçon prenait une voix effrayante, ça se voyait qu'il avait été traumatisé. Il ne parlait jamais de ses parents ou de ses frères, sûrement décédés. La guerre n'était pas seulement militaire, mais aussi civile. Les Proussiens terrorisaient les habitants. Et peu à peu, Jade voyait son pays s'effondrer.

Un matin, seulement quelques jours après l'arrivée de Sacha, la mère de Jade reçut un appel du patron de la chaîne dans laquelle travaillait son père : un groupe de journalistes était parti en quête d'informations mais ils avaient été bombardés par des soldats adverses. Et dans le groupe, il y avait son père. Jade et sa mère échangèrent un regard désolé et leurs larmes commencèrent à rouler sur leurs joues. Elle voulait partir, partir loin. Son père était mort.

Et c'est ce qu'elle fit. Elle partit loin. Et loin, c'était ici. Au centre de recrutement pour le S.N.A.(Service National Avancé, un service mis en place au début de la guerre pour les jeunes à partir de 16 ans, afin de soutenir l'effort de guerre). Après la mort du père de son amie, Sacha l'avait poussé avec insistance, à aller défendre son pays. Elle avait seize ans aujourd'hui : c'était le jour idéal pour postuler. Jade n'avait jamais voulu aller combattre, mais elle voulait seulement venger son père. Tout ça c'était à cause de la Proussie. Une armée redoutable, d'après Sacha.

Elles arrivèrent à la porte d'un bureau. Là, un homme attendait Jade pour lui faire passer des examens médicaux. Une heure après, Jade reçut un appel d'urgence, elle décrocha. Les obsèques de son père étaient prévues le lendemain. Elle était prise pour un poste à l'armée, mais elle irait d'abord à l'enterrement

de son père. Le soir même, elle était chez elle. Elle avait fait l'aller-retour en train sur la journée. Sa mère ne lui avait pas posé de questions sur son absence. Elle savait que sa fille avait besoin de recul après ce drame Jade ne souleva pas le fait que c'était son anniversaire et elle partit se coucher. Sa mère avait déposé un petit cadeau sur son oreiller : le collier de son père avec une médaille, où était gravée l'initiale de tous nos prénoms.

Elle avait mis sa plus belle robe et sa famille l'attendait dans l'église et elle devait faire un discours. Jade avait très peur. Elle fit un pas, puis un autre. Elle fit son discours et manqua de s'effondrer quand sa mère lui annonça que le corps n'avait pas été retrouvé. Elle fit une dernière révérence devant le cercueil vide de son père et retourna s'asseoir et pleura. Durant la semaine qui suivit, Jade vit Sacha en dehors du lycée. Elle lui expliqua ses envies de partir au front et le poste qu'elle avait décroché. Sacha hocha gravement la tête et après une courte hésitation il lui dit : « Je viens avec toi ». À ces mots, Jade retrouva de la confiance. Ils se donnèrent rendez vous devant chez elle, aux premières lueurs, le lendemain même. Il fallait qu'elle dise à sa mère qu'elle partait dans le Nord du pays, au cœur de la guerre.

De retour chez elle, Jade poussa la porte de la cuisine, y entra, il y avait sa mère. La jeune fille prit une grande inspiration et lui annonça qu'elle avait décroché un rôle d'aide-soignante pour l'armée. Sa mère la regarda tendrement, ouvrit la bouche mais aucun son n'en sortit. Jade prit sa mère dans ses bras.

Les deux adolescents regardaient défiler le paysage à travers la vitre du train. Plus ils avançaient, plus le paysage devenait gris et mort. Leur wagon était plein de jeunes soldats. La jeune fille sentait son cœur s'accélérer au cours du voyage. Un crissement retentit, le train arrivait en gare. Les portes s'ouvrirent. Jade posa à son pied à terre, un frisson lui parcouru le dos. Une brise fine lui voila le visage Elle regarda la médaille de son père, regarda Sacha, pensa à sa mère, à son père, aux victimes de son pays.

Elle allait les aider. Il le fallait.

Juliette HEMOUR

5°, collège Saint-André
à Bordeaux

« Un jour nouveau
se lèvera »

INCIPIT

- Mets tes affaires dans la corbeille, lui indiqua la dame d'un ton assez sec.

Elles se trouvaient à présent dans une minuscule petite salle. Au centre trônait un bureau ainsi que deux chaises. Sur les murs, la peinture était à moitié enlevée et le sol délavé. Une seule petite lampe, qui semblait en piteux état, éclairait cet endroit froid. La femme en uniforme prit place derrière le bureau et invita Jade à s'asseoir de l'autre côté. Cette dernière s'exécuta immédiatement.

La police avait débarqué chez elle vers quatre heures du matin, et il faisait encore nuit quand elle était arrivée dans ce sinistre bâtiment.

Alors qu'elle venait tout juste de s'asseoir et qu'elle n'avait même pas enlevé son manteau, la dame dit :

- Bon, jeune fille, je n'ai pas mon temps à perdre avec des gamins dans ton genre. Alors, si tu veux espérer ne pas aller en prison, il va falloir tout me raconter depuis le début.

Le sang de Jade se glaça dans ses veines, ses muscles se contractèrent, ses poings se serrèrent et elle explosa en sanglots. Elle lui raconta tout : l'impression de ne plus comprendre sa famille, la rencontre avec le beau Sacha, toutes ces bêtises qu'elle avait commises pour attirer son attention et pour montrer son courage. Tout était la faute de Sacha. Il l'avait influencée pour qu'elle lui obéisse au doigt et à l'œil.

A cause de lui, sa confiance en elle s'était évaporée. A cause de lui et de son groupe surnommé « La meute » elle s'était isolée, avait perdu le soutien de ses proches et avait cédé. Elle avait commencé à voler, à vendre de la drogue, à harceler des pauvres victimes ... Mais le pire de tout, c'est que tout ce qu'elle avait fait, elle l'avait aussi subi. Et le fait de le faire à d'autres personnes, lui faisait défouler sa rage... Mais elle n'était

qu'un petit mouton et elle suivait le chef Sacha en espérant qu'il ne la traite plus de lâche et qu'il la laisse tranquille.

Indifférence. Telle fut la réaction de la femme. Elle était toujours grande, se tenant tout droit avec son regard glacial et insensible. Cela commença à énerver Jade. Oui, Jade lui avait tout raconté, elle avait « vidé son sac », et cette dame aux cheveux longs, gris-blancs, avec son uniforme et ses talons aiguilles et bien, ça ne lui faisait rien. Jade sentit une nouvelle fois les larmes lui monter aux yeux, ce sentiment que personne ne l'aimait, et que tout le monde se fichait d'elle et de son histoire. La colère l'envahit. Elle se leva brusquement, jeta violemment sa chaise au sol, tourna les talons et se dirigea vers la porte mais la dame l'interpella :

- Tu peux ramasser ta chaise et t'asseoir. Ce n'est pas terminé.

A contrecœur, Jade remit la chaise en place et s'assit. Elle regarda attentivement la dame. Elle était mince, elle avait un nez fin et droit. Elle portait un tailleur et une chemise blanche assortis. Ses yeux s'assemblaient parfaitement avec son collier et ses talons hauts avec ses boucles d'oreilles. Ses cheveux resserrés en un chignon la rendaient encore plus importante.

On toqua à la porte.

- Entrez, fit la dame d'une voix claire et forte.
- Bonjour Madame, dit un jeune homme en entrant dans la pièce.
- Conduisez Jade Charpentier chez la juge, s'il vous plaît.
- Votre garde à vue est terminée ?
- En effet.
- Suis-moi, fit-il. Il était assez enrobé, plutôt petit, mais il semblait amical. Jade se leva en silence, salua la dame d'un mouvement de tête et suivit le jeune homme.

Ce dernier conduisit Jade dans un second bâtiment, tout aussi sale et crasseux que l'ancien. Ils marchèrent pendant un bout de temps quand le jeune homme s'arrêta net devant une porte : B14. Jade faillit le renverser mais s'arrêta de justesse. Le jeune homme se tourna vers Jade et dit :

- Derrière cette porte, se trouve le bureau de la juge des enfants. Tu vas devoir t'expliquer et même tout lui raconter à nouveau.
- Euh... d'accord. Mais qu'est-ce que la garde à vue ?
- Ah oui, c'est vrai ! Désolé, je n'ai pas trop l'habitude de voir des gens comme toi... La garde à vue est une mesure qui permet de retenir une personne âgée de plus de 13 ans dans les locaux de la police ou de la gendarmerie pendant maximum 24 heures renouvelables.

Et sur ces mots, il entra. Jade sentit sa gorge se serrer et son ventre se nouer. Elle respirait de façon saccadée et s'avança maladroitement vers cette « juge ». Elle entra doucement en mettant avec difficulté un pied devant l'autre. Elle avait les jambes en coton, l'esprit brouillé et un mal de ventre atroce. Elle devait aussi avoir de gros cernes sous ses yeux bleus.

- Jade Charpentier ?
- Oui.
- Prenez place en face de moi, nous allons commencer.

La pièce était en meilleur état que la précédente. Elle était vaste, les murs étaient propres bien que de grosses marques apparaissaient ici et là. Dans un coin de la pièce, se trouvait un grand meuble avec plein de classeurs, de livres et de cahiers. Derrière la chaise de la juge, il y avait une grande fenêtre avec des rideaux rouges profonds. Jade s'assit sur la chaise désignée par la juge et l'observa.

Elle était plutôt petite, ses longs cheveux blonds lui descendaient jusqu'à son dos. Ses doigts longs étaient croisés sous son fin menton. Elle ne portait pas d'uniforme, mais une robe de juge.

- Merci Hugo, tu peux nous attendre à l'extérieur, dit-elle au jeune homme qui referma la porte derrière lui. Puis elle se tourna vers Jade :
- Je t'écoute.

Jade pris plusieurs longues respirations et raconta à nouveau son histoire dans tous ses détails.

- Qu'en pensez-vous ? demanda la juge.

- Eh bien, j'aimerais dire que c'est une histoire banale, mais chaque histoire est une histoire de trop, répondit une voix rauque.

Jade sursauta et aperçut un homme grand et musclé. Ses cheveux bruns et ses yeux verts rappelaient un acteur de cinéma...sauf qu'il portait une robe d'avocat !

- Pardon, je me présente : je m'appelle Gill Duboisdelaforêt et je serai ton avocat. Ne t'inquiète pas, tout va bien se passer.
- Revenons à notre sujet. Je viens de recevoir le rapport de Mme Borne, une éducatrice de la PJJ, Protection Judiciaire de la Jeunesse, qui vous a suivi ces derniers jours. Pendant que je mettrai les idées au clair avec M. Duboisdelaforêt, vous pouvez aller manger. Hugo, le jeune homme que vous avez rencontré plus tôt, vous accompagnera à la cafétéria du bâtiment.

Jade sortit de la salle, et Hugo ne tarda pas à arriver. Ils se dirigeaient maintenant vers cette fameuse cafétéria. C'était une énorme salle avec beaucoup de tables, de chaises, et de distributeurs. Jade prit un sandwich et un coca à la machine. Elle s'assit à une table et mangea en silence, avec Hugo à ses côtés.

Quand elle revint aux alentours de 14h30, Gill Duboisdelaforêt lui expliqua qu'elle pouvait rentrer chez elle. Cependant, si tout dégénérerait une nouvelle fois, il y aurait sans doute un vrai procès. Elle continuera d'être suivie par les éducateurs de la PJJ. En attendant, il est interdit à Jade d'entrer en contact avec Sacha et les anciens de la bande. Ses sorties en dehors de son département seront très réduites. Madame la juge lui confia aussi que passer plus de temps en famille lui ferait le plus grand bien. Son avocat ajouta que le harcèlement moral qu'elle avait subi avait pesé dans la décision de la juge.

Finalement, aux alentours de 17h, Jade rentra chez elle. Sur le seuil de la porte, elle se rendit compte qu'il n'y avait pas un bruit, pas un son, pas une odeur dans la maison. Jade sentit la peur la saisir, elle en avait des sueurs froides dans le dos et ses mains commencèrent à trembler. Puis, soudainement, les lumières s'allumèrent, et un grand « BON ANNIVERSAIRE » en allemand résonna dans la pièce.

Il y avait toute sa famille, ses amis du lycée et...Mehdi !

Le premier jour de ses seize ans, une nouvelle page de sa vie à réécrire...

Traquenard

**Louison
CAILLEY**

5^e, collège de Lacanau
à Lacanau

« Apparences »

INCIPIT

La femme l'emmena jusqu'à une porte où était inscrit « salle d'interrogatoire ». Jade savait pertinemment ce qui l'attendait derrière le battant et elle n'était pas prête à faire face à la réalité. Mais tout était arrivé trop vite, elle n'avait pas eu le temps de comprendre, de réaliser.

Elle était responsable de ce qui était arrivé, elle aurait pu tout empêcher, elle n'en avait rien fait. Ensuite, elle avait tout nié en bloc. Pendant un moment, elle avait réussi à se convaincre que tout était la faute de Sacha, que rien ne serait arrivé si elle ne l'avait pas accueilli chez elle. Maintenant, elle ne pouvait s'en prendre qu'à elle-même.

C'était son inconscience qui avait causé la mort de cette personne. Peut-être ne l'avait-elle pas tuée mais c'était tout comme. Jade releva la tête et regarda la femme en face d'elle. Cette dernière paraissait encore plus froide que tout à l'heure, la toisant d'un regard si indifférent que Jade douta qu'elle eût connaissance de son dossier. La femme frappa à la porte et une voix étouffée leur parvint :

- Entrez !

La femme en uniforme ouvrit la porte, lui fit signe d'entrer puis repartit sans aucune émotion. Jade hésita, puis prit une grande inspiration et entra. La pièce était exactement comme elle l'avait imaginée. Les murs étaient lisses, une grande table trônait au milieu de la salle et deux chaises étaient positionnées de part et d'autre. L'une d'elle était occupée par un homme. Il devait avoir la quarantaine, ses joues étaient recouvertes d'une barbe drue, il avait une mâchoire carrée, et son crâne était dégarni sur le devant. Il portait le même uniforme que tous les policiers que Jade avait vus déambuler dans les couloirs du commissariat. Elle comprit vite que c'était l'inspecteur. Celui qui allait à nouveau l'interroger. Elle déglutit difficilement, la gorge nouée par l'angoisse.

- Bonjour Monsieur, murmura Jade.

Il la couva d'un regard empli de compassion.

- Assieds-toi, lui dit-il, ton avocate est déjà là.

Jade les regardait, son cœur tambourinait dans sa poitrine, et son sang battait dans ses tempes. Elle avait peur. Elle commençait à trembler et elle sentait un vertige arriver. Le regard de l'inspecteur se dirigea à nouveau vers elle.

- Bien, Mademoiselle Charpentier, commençons.

Jade sentit le vertige disparaître, remplacé par une nausée. Elle n'allait pas bien. Pas bien du tout. Elle était en transe. Les voix des deux personnes en face d'elle lui parvenaient dans un son étouffé. Où se trouvait-elle ? Qui étaient ces personnes en face d'elle ? La tête lui tournait et une terreur indicible étreignait son cœur. Elle suffoquait.

- ... ier, ... pentier ... Mademoiselle Charpentier !

Elle cligna des yeux et fixa l'inspecteur. Que lui était-il arrivé ? La réalité la rattrapait, elle allait être interrogée sur le meurtre. Oui, le meurtre exactement.

- Maintenant que vous êtes revenue à vous, nous souhaitons que vous nous parliez une fois encore de l'après-midi du 7 avril et plus particulièrement, de la soirée qui a suivi. Nous avons relevé quelques incohérences dans vos premiers témoignages. Nous voudrions éclaircir certains points notamment les raisons de votre présence aux côtés du meurtrier. Racontez-nous à nouveau votre rencontre avec Sacha Garnier et les circonstances du crime.

Au fur et à mesure que les mots franchissaient une nouvelle fois ses lèvres, les souvenirs qu'elle avait tenté d'effacer ces trois dernières semaines, la submergèrent... Elle avait rencontré Sacha une après-midi, en rentrant chez elle. Elle avait pris un raccourci pour rentrer plus vite et profiter de sa journée. Elle se réjouissait d'acheter

avec son frère, les décorations qui orneraient son salon pour sa fête d'anniversaire qui aurait lieu dans trois petites semaines. C'est alors qu'elle l'avait vu. Il était adossé contre un muret, couvert de blessures et un filet de sang s'échappait de sa bouche. Elle s'était penchée vers et lui avait demandé s'il voulait de l'aide. Il avait hoché la tête avec difficulté et Jade avait appelé son père pour qu'il vienne les chercher en voiture, car elle n'aurait jamais réussi à le porter jusqu'à chez elle seule.

Une fois rentrés, Jade avait installé Sacha dans le salon et l'avait soigné. Sa mère les avait rejoints et avait demandé à Sacha comment il s'était retrouvé dans cet état. Il avait relevé la tête et avait répondu :

- Je suis parti de chez mon père, il y a un mois. J'ai erré dans la rue un bon bout de temps. J'ai dormi sous les ponts. Mon but est de retourner chez ma mère. Cette nuit, un groupe de trois mecs m'est tombé dessus. Ils ont essayé de me racketter. Je me suis défendu et me voilà dans cet état.

La mère de Jade était restée silencieuse puis avait déclaré :

- Écoute mon garçon, nous ne pouvons pas te garder chez nous comme ça. Ton père doit être très inquiet. Tu dois retourner chez lui.

Sacha avait acquiescé puis s'était tourné vers Jade. Il était incroyablement beau. Son regard à la fois sauvage et chaleureux était rivé sur elle. Il lui avait dit :

- Merci beaucoup de m'avoir aidé. Comment tu t'appelles ?

Jade avait senti la rougeur envahir ses joues, mais pourquoi cet inconnu provoquait-il une si étrange réaction en elle ?

- Jade... je m'appelle Jade.

Il lui avait souri et le cœur de la jeune fille avait fait un bond. Ces réactions étaient décidément ridicules !

Après ça, ils avaient passé la fin de l'après-midi à discuter. Durant leur conversation Jade avait appris que

Sacha avait dix-huit ans, que sa mère habitait vers Paris et qu'il avait un chien qui s'appelait Max. A chaque minute passée en sa compagnie, Jade s'attachait un peu plus à Sacha.

Quand sa mère était entrée dans le salon pour demander à Sacha de partir, la jeune fille avait été envahie d'une déception sans commune mesure. Elle ne voulait pas qu'il parte. Peut-être n'avait-il passé que quelques heures ensemble mais pour elle c'était bien suffisant. Elle ne voulait pas le quitter. Et si elle le suivait ? Si elle partait avec lui ? Mais soudain elle se rappela Mehdi. Comment avait-elle pu l'oublier ? Elle l'aimait depuis deux ans, et c'était son petit ami depuis un an. Est-ce que ces quelques heures en compagnie de Sacha pouvaient complètement éclipser Mehdi, lui qui, jusque-là, occupait ses pensées jour et nuit. Était-il possible d'oublier Mehdi ?

- Jade ?

La voix de Sacha l'avait sortie de ses pensées, elle s'était tournée vers lui et lui avait demandé ce qu'il se passait.

- Il est dix-neuf heures. Je vais partir, est-ce que tu veux m'accompagner jusqu'à l'arrêt de bus ?

Au moment de répondre, l'image de Mehdi était apparue devant ses yeux. Mais elle la chassa. Elle allait juste raccompagner Sacha, il n'allait rien se passer.

- Bien sûr que je t'accompagne ! Attends-moi là, je vais chercher un manteau.

Tandis qu'elle montait les escaliers jusqu'à sa chambre, Jade avait senti son téléphone vibrer dans sa poche. C'était un appel de Mehdi. Elle avait décroché.

- Salut Jade ! Ce soir, on fait une fête chez Lucie, ça te dit de venir ?

Elle allait raccompagner Sacha ce soir, il lui fallait trouver une excuse.

- Non, désolée, je ne peux pas venir. Je suis un peu malade. Je préfère rester chez moi.

Si elle lui avait dit qu'elle allait raccompagner, seule, un garçon de deux ans son aîné, au beau milieu de la nuit, il se serait inquiété.

Après qu'il eut raccroché, Jade était redescendue, impatiente de retrouver Sacha.

- Dis donc. J'ai failli attendre, lui lança le jeune homme.

Il était adossé au mur de l'entrée, un sourire flottant sur ses lèvres.

- Désolée ! J'ai eu un appel.

A cet instant, la mère de Jade l'appela dans la cuisine.

- Ecoute, je vois que tu as une certaine attirance pour Sacha, mais fais attention quand même. Tu le connais à peine.

- Oui maman, ne t'inquiète pas. Je ne suis plus une enfant, tu sais.

Jade n'avait aucun doute sur Sacha, Il s'était montré tout à fait sympathique durant l'après-midi. Et puis, il était tellement beau ! Après qu'elle l'eut rejoint, ils étaient sortis dans la rue, puis s'étaient dirigés vers l'arrêt de bus. Ils avaient un peu discuté, mais étaient essentiellement restés silencieux. A mi-chemin, Sacha s'était arrêté et s'était tourné vers elle. Il s'était rapproché et un frisson l'avait parcourue. Elle s'était reculée.

Mais il avait continué de s'approcher, toujours plus près, lui saisissant le bras. Alors l'angoisse avait commencé à la gagner.

- Heu... Sacha, tu fais quoi ?

Du dos de sa main, il lui avait caressé la joue.

- Arrête !

Elle l'avait repoussé et s'était éloignée. Il l'avait fusillé du regard. C'était maintenant un regard menaçant, intimidant. Elle devait partir. Elle tourna la tête à la recherche d'une issue.

- Je pense que je vais te laisser, Sacha. L'arrêt de bus est au bout de la rue. Salut !

La peur qu'elle ressentait avait pris le dessus. Elle voulait juste rentrer à la maison et se sentir, à nouveau, en sécurité.

- Tu me laisses déjà ? demanda Sacha. On vient à peine de partir.

- Je suis désolée mais je dois rentrer maintenant !

Elle avait tourné les talons et avait entamé le chemin du retour, au début, en marchant vite puis en courant presque. Soudain elle avait senti une main ferme enserrant son poignet.

- Dis donc, tu crois aller où, là ?

Sacha l'avait suivie Pourquoi avait-il l'air si différent tout à coup ?

- Avant toute chose, je vais te raconter une petite histoire.

Mais de quoi parlait-il ? Elle voulait juste retourner chez elle, retrouver sa famille et être loin de ce Sacha qui maintenant lui faisait peur. Il était si différent de celui qui l'avait charmée, de ce garçon chaleureux avec qui elle s'était sentie si bien. La voix de Sacha retentit dans la pénombre de la nuit.

- Mon père était quelqu'un de très... autoritaire. Au moindre écart, il m'enfermait dans ma chambre. Pour lui, toute ma vie était tracée. Les bonnes notes au lycée, les études, reprendre l'entreprise. C'est ce qu'il avait décidé. Le jour où je lui ai présenté ma petite amie, il s'est mis dans une colère noire. Il l'a chassée

de la maison et m'a enfermé une journée entière dans ma chambre. Ça m'a rendu fou, je n'en pouvais plus. Je l'ai tué. Et je dois dire que c'était le plus beau jour de ma vie. Voir sa peur, son air stupéfait quand je l'ai transpercé avec un couteau de cuisine. C'était libérateur. Je veux ressentir encore cette sensation. Tu es tombé dans mon piège. J'ai décidé de te tuer, toi aussi.

Au fur et à mesure qu'il parlait, l'esprit de Jade s'était vidé et à la fin, la réalité lui faisait l'effet d'un coup de poing à l'estomac. Elle était en compagnie d'un meurtrier. Le père de Sacha n'avait peut-être pas été tendre avec lui, mais son fils l'avait tué ! Sacha venait même de lui expliquer qu'il avait aimé commettre cet acte et qu'il voulait recommencer.

Elle s'efforça de ne pas crier. Elle devait rester calme enfin d'éclaircir ses idées. Était-il possible de fuir ? Sacha la rattraperait sûrement. Elle releva la tête. Sacha était là devant elle, tout près. Son regard de dément était fixé sur elle. Elle ne put retenir un hurlement.

La panique la submergea. Elle courut le plus vite et le plus loin possible. Des larmes ruisselaient le long de ses joues. Il était tard et la nuit avait englouti les rues. Brusquement, un bras la saisit et elle croisa le regard de... Mehdi. Mais que faisait-il là ? Il l'avait arrêtée dans sa course et elle le regardait, éberluée.

- Mais que se passe-t-il ? Où cours-tu comme ça ? Je suis passé chez toi et ta mère m'a dit que tu étais parti raccompagné un ami.

- Ce n'est pas le moment d'avoir une explication, Mehdi. Là, il faut qu'on se tire. Il veut me tuer...

Mais Mehdi ne comprenait rien et il lui tenait fermement la main dans l'attente de réponses à ses questions. Elle ne pouvait pas partir sans lui, elle ne pouvait le laisser entre les griffes de ce psychopathe. Soudain son regard se fixa sur une ombre derrière Mehdi.

Celui-ci se retourna, alerté par les yeux épouvantés de Jade. Il était face à Sacha. Un sourire inquiétant fendait son visage.

Jade avait compris ce qui allait arriver et elle n'avait rien fait pour essayer de l'empêcher. Elle était restée là, les bras ballants à regarder celui qu'elle aimait mourir sous ses yeux. Mehdi, lui qui avait toujours été là pour elle, lui qui lui avait apporté du réconfort quand elle en avait besoin. Et elle l'avait remercié en tombant amoureuse de son assassin. Ça ne pouvait pas être vrai, elle allait se réveiller entourée de toutes les personnes qu'elle aimait. Mais non, ce n'était pas un cauchemar, juste la cruelle réalité. Jade était tombée à genoux, et, des larmes inondaient ses joues. Elle avait regardé la dernière étincelle de vie quitter le regard clair de Mehdi.

Aujourd'hui, elle avait désespérément seize ans...

Charles De Gaulle

Soline DU REAU DE LA GAIGNONNIERE

5^e, collège Saint-Genès
La Salle à Bordeaux

« Une histoire d'espionnage »

INCIPIT

Après avoir parcouru une dizaine de couloirs différents, elle s'arrêta enfin devant une porte en bois sculpté, plus grande que toutes celles que Jade avait vues jusque-là. Sur celle-ci se trouvait une petite plaque de marbre où il était inscrit en lettres d'or : M. Duroifard. Duroifard, c'était le nom de famille de Sacha... Jade se trouvait donc devant le bureau de son oncle, le directeur du bâtiment, et elle ne pouvait plus faire demi-tour.

- C'est là, annonça la dame.

Elle frappa à la porte avant de l'ouvrir et de tourner les talons, laissant Jade seule à l'entrée de l'immense bureau.

- Entrez jeune fille, lança un monsieur d'une quarantaine d'années derrière son bureau, venez vous asseoir.

Jade entra et s'installa dans un fauteuil. L'homme poursuivit :

- J'ai pris en compte la requête de ma nièce à votre sujet. Elle m'a affirmé que vous étiez d'accord et vous avez confirmé par une lettre. Je vais donc vous demander une dernière fois si vous êtes sûre de ce que vous vous apprêtez à faire, sachant que nous prendrons tout en charge et que votre famille n'en saura rien ?

Jade acquiesça d'un hochement de tête.

- Alors, bienvenue dans l'établissement Charles de Gaulle, conclut-il.

Sur ces paroles, le directeur se leva, prit un dossier sur son bureau, et se dirigea vers la porte. Jade le suivit. Ils prirent un petit escalier menant à une cour avec à son centre une statue du Général de Gaulle entourée d'une bande d'herbes recouverte de fleurs. Ils entrèrent dans un bâtiment où un immense escalier leur fit face. Ils montèrent directement au deuxième étage où se trouvaient les

chambres. Sur chaque porte, il était écrit les noms des deux occupants de la chambre et un numéro. Le directeur finit par s'arrêter devant la chambre numéro 112, où un seul nom était inscrit : Victoria.

- C'est là, m'annonça-t-il en tendant le bras, voici ta chambre. Ta colocataire est prévenue de ton arrivée mais elle est pour l'instant en cours. Installe-toi bien, je reviendrai te voir plus tard. Ah, et voici les clés de la chambre. Ne les perds pas.

Sur ses mots, il tourna les talons et repartit. Une fois seule, elle pénétra dans sa nouvelle chambre.

Cette dernière était étonnamment petite. Elle était composée de trois parties, dans la première se trouvait deux lits parfaitement faits, à côté desquels se trouvait une petite table de nuit. La deuxième partie était plus petite. Il y avait deux bureaux, l'un vide, l'autre très bien rangé, mais cela n'étonna pas Jade car l'ordre était un des mots clés de l'établissement avec la discipline. La troisième partie était une salle à part, la salle de bain. Composé d'un lavabo au-dessus duquel se trouvait un petit meuble. Les toilettes étaient en face du lavabo avec la douche à côté. Jade avait à peine fini de ranger ses affaires que la porte s'ouvrit sur une fille en uniforme, aux cheveux bruns, longs, lisses et attachés en une queue de cheval. Elle avait les yeux verts et souriait gentiment à sa nouvelle colocataire.

- Salut ! Moi, c'est Victoria, s'exclama la fille en déposant le sac qu'elle portait sur le dos, tu dois être Jade.
- Oui... répondit timidement Jade, c'est moi.
- Ça fait du bien d'avoir une colocataire ! Ça fait deux mois que je suis seule.

Bien que Victoria fût curieuse, elle se mit à faire ses devoirs sans tarder avec une assiduité que Jade n'aurait jamais.

Quand le directeur repassa, il récupéra le téléphone de Jade, lui donna un uniforme et lui demanda de suivre Victoria le temps qu'elle s'habitue à la vie de l'internat.

Dix minutes plus tard, à très exactement 19h30, les deux filles étaient installées au réfectoire, une grande pièce rectangulaire ayant une baie vitrée donnant sur la cour. Le repas se déroula dans un silence complet.

Une fois le repas terminé, les deux filles rentrèrent dans leur chambre, s'installèrent dans leur lit et se mirent à discuter :

- Pourquoi t'es-tu retrouvée là, Jade ? demanda Victoria.
- Ah, ça ! Jade soupira et commença son récit. Ça remonte à il y a deux mois. Je rentrais en classe quand j'ai aperçu un pochette jaune posée sur mon bureau. Aucun nom dessus. Je me suis dit que quelqu'un avait dû l'oublier et je l'ai rangée dans mon sac pour la rendre à son propriétaire après le cours. A la récréation, j'ai fait le tour de la cour pour demander si quelqu'un avait perdu une pochette jaune, mais personne. Le Bureau de Vie Scolaire étant fermé, je l'ai ramené chez moi. Et le soir j'ai craqué. Je l'ai ouverte. Dedans, il y avait des documents confidentiels concernant une mission de repérage dans un camp retranché russe pour en faire un plan détaillé qu'il enverrait à un commandant de l'armée ukrainienne. Au début j'ai cru à un jeu. Mais plus je lisais, plus je trouvais que ça allait loin et l'histoire semblait invraisemblable, mais les documents portaient des détails si précis que je ne savais qu'en penser. Surtout qu'ils parlaient d'envoyer une classe de quatrième année. Du coup j'ai cherché et tous les détails étaient vrais. A ce moment-là j'ai paniqué. Le lendemain, j'ai préféré laisser la pochette chez moi mais au collège, une fille de troisième, Sacha, est venue me voir et m'a demandé la pochette. Je lui ai répondu que je l'avais oubliée chez moi et elle m'a tourné le dos avant de me dire de la rapporter demain sans faute d'une voix menaçante. Je sentais la panique et l'énervement qui étaient en elle. Alors j'ai aussi paniqué. Le soir, j'ai approfondi mes recherches, toujours plus loin. Jusqu'au moment où j'ai bloqué. Sur le nom de l'établissement Charles de Gaulle. Inconnu de toutes les cartes et aucune information, nulle part. Du coup j'ai paniqué et je me suis dit qu'il valait mieux rendre au plus vite la pochette à son propriétaire. Le lendemain, Sacha est revenue me voir et je lui ai rendu la pochette. Mais elle a senti mon angoisse et m'a attirée vers les toilettes.

Etant plus grande que moi et accompagnée de deux de ses amies, je ne pouvais résister et j'étais trop terrifiée pour protester. Elle a fait signe à ses amies de rester dehors et je me suis retrouvée seule face à Sacha enfermée dans une cabine. Elle m'a interrogée longuement pour me faire avouer que j'avais ouvert la pochette et lu son contenu. Quand la fin de la récréation a sonné, j'ai compris qu'elle n'allait pas lâcher prise. Quand je lui ai enfin dit, elle m'a crié dessus en disant que je n'aurais jamais dû. Puis elle a fondu en larmes en répétant : « il ne me le pardonnera jamais ». Je ne comprenais pas mais j'ai profité de ce moment d'inattention pour essayer de m'échapper. Malheureusement, elle m'a rattrapée et m'a fait promettre de ne rien dire. Et puis je n'ai plus jamais revu Sacha. Si bien qu'au bout de deux semaines, j'avais pratiquement tout oublié. Mais un jour, un mois après l'incident, le proviseur du collège est venu me chercher pendant un cours de français. Je l'ai suivi jusqu'à son bureau où un homme m'attendait, l'oncle de Sacha, le directeur de ce mystérieux établissement. Ce que j'avais découvert pouvait avoir d'énormes conséquences. Les documents que j'avais trouvés lui appartenaient et sa pochette avait été confondue avec celle de Sacha. Ne pouvant me laisser en possession d'informations aussi importantes, il m'a averti qu'il serait obligé de m'envoyer avec ma famille, sur une île reculée de France sous garde. A ces mots, j'ai failli m'évanouir. Il est reparti, et Sacha, qui l'attendait devant la porte l'a accompagné, l'air embarrassée.

Une semaine plus tard, alors que j'étais encore sous le choc, et je n'avais encore rien dit à mes parents, j'ai reçu une lettre me proposant de rejoindre l'établissement dont j'avais découvert l'existence. En réalité, je n'avais pas vraiment le choix, alors j'ai accepté. Après de nombreux examens, on m'a jugée apte à intégrer cette école d'espionnage. Ma famille n'est au courant de rien, et pense que je suis partie vivre chez une copine en Australie pour améliorer mon anglais.

- Ouah ! s'écria Victoria.

Puis elle resta muette quelques instants et reprit :

- Mon histoire est moins passionnante. Mais je te la raconterai demain. Bonne nuit Jade.

- Bonne nuit, répondit-elle en repensant aux derniers événements.

Elle savait que sa vie ne serait plus jamais comme avant, et qu'elle regretterait son ancien collège, ses amis et sa famille, mais elle sentait qu'au fond, elle avait enfin trouvé sa place.

Kidnapping

Amandine RAYMOND
Iloa ROBIN

5°, collège Notre-Dame
à Bordeaux

« La rançon »

INCIPIT

Elles traversèrent des couloirs froids et des salles vides. Enfin, elles arrivèrent devant une immense porte où était écrit : DIREKTOR.

- Entre !

Jade ne se fit pas prier et s'assit sur la seule chaise qui était dans la pièce. Il y avait aussi un immense bureau où était assis un homme de petite taille. Il n'était pas plus grand que Jade, au contraire !

Puis elle entendit au micro : « Sacha Ijaré est demandé dans le bureau du directeur ». Puis le haut-parleur traduisit : « Sacha Ijaré wird hereingefordert das Büro des Direktors ».

Jade ne comprit que le début et sentit le stress l'envahir. Quand Sacha entra, il écarquilla les yeux en apercevant Jade, elle-même surprise.

La voix du Directeur les sortit de leur stupeur :

- Sacha, je vois que tu nous as ramené une belle trouvaille !
- Jade, je croyais ne plus te revoir ! Cria Sacha.
- Eh bien me voilà et tu vas m'expliquer ce que je fais ici, lui répondit Jade.
- Euh..... fit Sacha.
- Et tout de suite ! Lui cria Jade.

Il hésitait, il ne devait pas dire à Jade pourquoi il était-là, il le devait à Shiro...

- Alors ? S'époumona Jade.
- En fait, je suis ici car...Je prends des cours particuliers et toutes les personnes que tu as vues dans le couloir sont des professeurs particuliers.
- Voilà, ça sonne bien ! Se dit Sasha.
- Quoi ?? Dit Jade stupéfaite.

- Oh ! Et aussi bon anniversaire !

Jade avait complètement oublié ! C'était le jour qu'elle avait tellement attendu, le jour où ses parents, sa famille et surtout son frère, était là pour elle et personne d'autre. Elle fondit presque en larmes, mais se retint car elle n'allait pas se démonter devant Sasha !

- Merci ! J'avais presque oublié ! Et au fait pourquoi le directeur te parle en français alors qu'à moi il me parle en Allemand ? Dit-elle.
- Euh je n'en sais rien. Il me parle en Français et en Allemand... Dit Sasha étonné.
- Tu peux lui dire de me parler en Français s'il te plaît ? dit Jade sur un ton implorant.

Sasha se tourna vers le directeur et lui dit :

- Maître, peux-tu parler à Jade en français ? Elle comprendra mieux. Demanda Sasha d'un ton presque suppliant.

Jade fut étonnée de voir Sasha aussi soumis devant ce petit bonhomme qui ne lui arrivait même pas à la taille !

- D'accord... Dit le directeur en passant un appel.

Quelques instants plus tard, on entendit au micro : « Sacha Ijaré et Jade Charpentier sont attendus dans la salle de réunion. » Sasha et Jade se dirigèrent vers la salle de réunion, là où une mauvaise surprise les attendait...

Jade arriva dans la salle et se rendit compte que Sasha n'était plus derrière elle. Elle l'appela :

- Sasha !
- Je suis là... Répondit une voix juste derrière elle.

Jade sursauta. Elle se retourna et vit une lumière : elle s'approcha doucement... Puis dans un geste brusque on l'assit sur une chaise et on l'y attacha. Puis elle vit le directeur et un autre homme dans l'ombre. Le premier s'approcha. Jade devint très méfiante. Il dit :

- Ma chère Jade Charpentier, nous t'avons amenée ici pour une simple et bonne raison : ma famille a besoin d'argent et la tienne a besoin qu'on la soulage de tout cet argent en trop. Nous allons donc faire un échange.

Il reprit son souffle.

Jade comprit qu'ils allaient demander une rançon... Pour se donner du courage, elle dit :

- Ma famille ne paiera pas pour me récupérer, elle me sauvera avant ! Et nous n'avons pas d'argent en trop, nous avons juste ce qu'il faut pour bien vivre, contrairement à vous qui enlevez des gens contre des rançons !

Après avoir dit cela, Jade reprit son souffle.

- Fils, viens ici ! Ordonna le directeur.

L'homme dans l'ombre s'avança. Ce n'était personne d'autre que Sasha !

- Oui, père ? Dit Sasha d'un ton solennel.

Jade s'étrangla tant elle était surprise. Sasha était le fils de cet affreux bonhomme ?

- C'est tout bonnement impossible !! Tu ne peux pas être le fils de cet individu !
- Non, tu as raison je ne suis pas réellement son fils...
- Ouf.... Tu m'as fait peur ! Dit Jade soulagée.
- Mais je suis son fils adoptif. Dit-il sûr de lui.

Jade crut s'évanouir en entendant cela.

Elle remarqua du coin de l'œil le sourire sadique de Sasha. Ils la forcèrent à demander l'argent annuel de son anniversaire. Ce qu'elle fit en appelant son frère. A l'autre bout du téléphone, ce dernier entendit la voix grave de Sasha dire un lieu. Il trouva d'abord cela normal : sa sœur devait sûrement être avec Sasha...

Cependant lorsque sa sœur demanda de l'argent, il trouva cela très étrange...

Quand ses parents partirent au lieu du rendez-vous, il partit vers le lieu mentionné par Sasha. Quand il arriva, il chercha sa sœur et finit par la trouver dans une pièce sombre ligotée. Il l'aïda à sortir du bâtiment. Quand ils furent sortis à l'extérieur, ils se rendirent au lieu de rendez-vous où leurs parents allaient donner l'argent prévu pour Jade.

Ils arrivèrent au moment où leurs parents discutaient avec les deux personnes étrangères.

Jade commença à crier en courant vers ses parents.

- Ne leurs faites pas confiance, ils m'ont kidnappée et ils veulent une rançon !
- Jade ! Crièrent les parents.

Ils se retrouvèrent, dénoncèrent à la police les deux coupables et rentrèrent chez eux pour célébrer deux choses. La première était le retour de leur fille, et la deuxième, son anniversaire.

Ce furent les informations du 5 août 2023. Jade venait d'avoir vingt-huit ans, et regardait la télévision toute seule dans sa maison, en compagnie de son chat. Ses parents vivaient des jours heureux en bonne compagnie dans la maison de retraite, son frère quant à lui avait maintenant une épouse du nom de Juliette qui était enceinte de jumeaux qui allaient naître dans deux mois. A cette idée, Jade sourit en pensant à cette histoire bouleversante qui s'était déroulée douze ans auparavant.

Questionnement

Inès SAADI -HAMIDA

5°, collègue Léonard Lenoir
à Bordeaux

« Jade »

INCIPIT

J'étais rentrée dans cette grande salle toute blanche. Cette salle m'avait toujours fait peur. C'était la salle de la psy. Je ne l'avais jamais aimée. Elle faisait toujours semblant de nous comprendre alors que non, elle ne savait rien de nous à part nos dossiers scolaires. Tous des hypocrites, pensa Jade.

- Bon alors, comment ça va depuis notre dernière séance ? Demanda la psy, un faux sourire collé au visage.
- Mouais, ça passe, dit Jade sans grande conviction.
- Dis-moi, tu n'as pas l'air très bavarde aujourd'hui.
- Aucun mot ne sortait de la bouche de Jade. Comme si elle était tout d'un coup devenue muette.
- Alors avec ce Sacha ? Tout se passe mieux ? Dit la femme en face de Jade.

Elle l'avait trouvé. Elle avait trouvé son point faible. Elle s'en servait pour la faire parler.

- Tout va bien, répondit Jade sèchement.
- Bon. Vu que tu n'as plus rien à dire, tu peux partir.

Sur ces mots, Jade se leva et sortit sans un mot de plus. Cette séance était plus que courte mais très suffisante pour Jade.

Enfin sortie de cet endroit tout droit sorti de l'enfer. Pensa Jade. Elle voulait à tout prix sortir de ce lycée. Partir loin. Pendant qu'elle rôdait dans les couloirs sans fin du lycée, elle bouscula quelqu'un. Elle ne vit pas son visage.

- Eh toi, fais attention quand tu marches ! Dit la personne que Jade avait bousculée.
- Désolée.

Elle se retourna enfin pour voir la personne en question. Sacha. Tout le monde sauf lui..

- Jade ?! Dit ce dernier choqué de la voir.
- Qu'est ce que tu me veux encore ? M'humilier ? Tu l'as déjà assez bien fait comme ça. » Dit-elle très furieuse. Elle partit d'un pas plus que pressé chez elle. Elle ne pouvait pas rester

une seconde de plus avec lui, ici. Sacha lui avait fait des choses qu'elle ne pourrait pas pardonner de si tôt. Elle rentra chez elle très contrariée. Elle ne voulait voir personne. Elle ferma sa porte, sauta dans son lit et souhaita que tout cela ne soit qu'un rêve. Un rêve éveillé.

Jade marchait tranquillement dans les couloirs de son nouveau lycée. Il était si grand ! Elle se perdait tellement. C'était un labyrinthe. Bien sûr, elle savait que c'était un nouveau chapitre de sa vie qui allait commencer. Mais elle n'était pas au bout de ses surprises.. Elle allait vivre un moment de sa vie qui allait lui donner un tout autre tournant. Elle s'apprêtait à faire la pire erreur de toute son année de lycée. Mais tout ça, elle ne le savait pas encore.

Un nouveau était arrivé au lycée. Toute les filles ne se préoccupaient que de lui. Il s'appelait Sacha. Plutôt joli comme prénom, non ? Elle pensait qu'il allait être gentil. C'est ce qu'elle pensait. Soudain, quelqu'un arrivait de nulle part derrière Jade. Prise de peur, elle sursauta de plus belle. Quand elle se retourna, elle vit un beau garçon avec un visage d'ange. Il était si beau.. Son visage resta gravé dans sa mémoire pendant un long moment.

- Salut ! Commença le beau jeune homme.
- Salut..
- Tu es Jade, c'est bien ça ?
- Hum, oui. Comment tu sais ?
- Je le sais c'est tout ! Dit-il tout souriant.

Elle sautait de joie à l'intérieur. Un beau garçon connaissait son nom !

- Oh, je dois y aller. A plus ! Dit Sacha.

Elle n'avait pas eu le temps de répondre qu'il était déjà parti. Quel drôle de garçon... Pensa t-elle. Mais elle ne savait pas ce qu'il préparait pour l'avenir...

Crash test

Thibault TARROUX

5^e, collège Dupaty
à Blanquefort

« *Un meurtre pour
une quête* »

INCIPIT

En marchant dans le couloir, elle se rappela comment tout avait commencé, lorsque trois semaines plus tôt la prof d'anglais était entrée en classe en lançant :

- Bonjour à tous, aujourd'hui nous recevons un nouvel élève qui s'appelle Sacha. Je compte sur vous pour lui faire le meilleur accueil !

Jade s'était tout de suite liée d'amitié avec lui. Sacha était drôle, agréable à côtoyer, toujours le sourire aux lèvres. Il était plutôt grand, les cheveux châtons avec de légers reflets roux. Il avait les yeux d'un vert profond. Pendant deux semaines, Sacha et Jade s'amuserent comme des fous, jusqu'au jour où Sacha lui annonça qu'il s'apprêtait à participer à une expérience qui lui permettrait potentiellement de devenir espion dans un futur pas si lointain. Il savait que le plus grand rêve de Jade était de devenir espionne elle aussi, et c'est naturellement qu'il lui proposa de se joindre à lui. Elle accepta.

Jade rentra chez elle toute contente, impatiente d'annoncer la grande nouvelle à sa famille. Ils furent tous super contents pour elle. Le seul problème, c'est que le surlendemain alors qu'il était 18h45 et qu'elle avait fini ses devoirs, des hommes en costard cravate arrivèrent chez elle et lui dirent :

- Vous êtes en état d'arrestation pour le meurtre de M. Sacha Vangerfool.
- Comment ??? Mais Sacha est mon meilleur ami, et je l'ai vu pas plus tard que ce midi ! Vous faites erreur ! se défendit-elle d'une voix pleine de sanglots.
- Votre ami était bien le fils de M. Arnaud Vangerfool, un puissant milliardaire qui gère la quasi-totalité de l'industrie de la technologie française ?
- Son père est riche, c'est tout ce qu'il m'a dit.
- Et vous savez parfaitement que, dans l'ombre, cet homme est le premier conseiller du président de la République française et le chef des services secrets français !

Jade était sous le choc, mais elle parvint à retrouver son calme au moment où on l'embarquait, et elle se promit de prouver son

innocence. Elle ne savait pas où l'emmenait la fourgonnette noire, la panique l'envahit à nouveau, et pendant tout le trajet elle ne cessa de clamer qu'elle n'était pour rien dans cette affaire insensée. Lorsqu'ils arrivèrent à destination, ses ravisseurs l'enfermèrent dans une cellule avec une table, une chaise, et un matelas posé à même le sol. Au bout de deux jours, on lui amena des livres, et on lui rendit son téléphone. Ses gardiens lui annoncèrent que sa peine pourrait être allégée si elle consentait à passer plusieurs épreuves. Elle n'en su pas davantage ce jour-là mais accepta de relever le défi.

Au petit matin, une femme en tailleur vint la chercher.

Voilà où elle en était de sa réflexion du début de cette histoire, lorsqu'elle arriva au bout du couloir, il y avait une première porte, la femme l'ouvrit. Dans la pièce, il y avait une table avec trois couteaux dessus. La dame lui dit de trouver parmi les trois couteaux ne pouvait pas être l'arme d'un crime. Jade n'étant pas coupable, elle se demanda longuement quel couteau avait bien pu utiliser le meurtrier. Elle finit par choisir le troisième. Bingo, c'était le bon ! Elle put donc passer à la porte suivante. Cette fois, l'épreuve consistait à tester ses capacités physiques : on lui demanda de monter six étages en un temps record. Jade était consciente de l'enjeu et elle se donna à fond. La dame l'amena à une autre porte et lui dit :

- Cette porte est la dernière. Tu as trois heures, avec à l'aide du code civil, pour prouver ton innocence. Ensuite, tu passeras devant un juge.

Pendant trois heures, Jade prépara sa défense. Elle étudia, chercha toutes les informations qui pouvaient la sauver. Puis, une alarme sonna et la dame vint la chercher. Jade entra alors dans un tribunal. Au fond de la salle d'audience, il y avait trois juges : deux hommes et une femme. Jade s'assit fébrilement sur le banc des accusés. Quand on le lui ordonna, elle se leva, et pendant trente minutes, elle plaida sa cause. Puis le jury se retira pour prendre une décision.

Lorsqu'ils revinrent, ils dirent la chose suivante :

- Après décision à l'unanimité du jury, vous êtes déclarée non-coupable et vous avez réussi le test.
- Comment ça, j'ai réussi le test ???

- Lorsque vous vous êtes inscrite à la formation pour devenir espionne, nous nous sommes renseignés sur vous et nous vous avons arrêtée en vous faisant croire que vous aviez tué votre meilleur ami.

Pour devenir espionne, vous devez être capable de faire preuve de logique, ce que vous avez fait avec la première épreuve. Ensuite, il faut avoir de bonnes aptitudes physiques, ce que vous avez démontré avec la deuxième épreuve. Et pour finir, vous devez être capable d'analyser des données et de les rassembler, ce que vous avez réussi lors de la dernière épreuve.

- Je vous remercie, mais juste une dernière question. Est-ce que Sacha a réussi le test ?
- Secret défense

Jade signa un contrat pour une formation approfondie de trois ans.

Accident

Chloé BONNIE

4^e, collègue Henri Bresson
à Talence

« Elle n'aurait pas dû
être là »

INCIPIT

Dire que tout ça n'aurait pu n'être qu'un cauchemar. Un horrible cauchemar. Un de ceux où on se réveille en pleine nuit, en sueur et dans lesquels on va réveiller ses parents pour qu'ils nous rassurent avant de se rendormir dans leur lit. Malheureusement ça n'en était pas un, elle aurait tant voulu émerger du sommeil en sursaut, puis se rendre compte que ce n'était qu'un rêve.....

Tout avait commencé il y a 2 semaines, quand Sacha, un nouvel élève avait rejoint sa classe. Elle avait alors essayé de l'intégrer. Avec ses cheveux roux en bataille, ses taches de rousseur, ses grands yeux bleus et son sourire en coin, Jade s'était sentie en confiance. Plus jamais elle ne referait cette erreur si elle survivait à ce qui l'attendait. Jade s'était peu à peu rapprochée de lui en délaissant ses autres amis. À tel point qu'elle avait fini par oublier Medhi. C'est là que les choses avaient vraiment mal tourné. Un jour, ils s'étaient retrouvés comme d'habitude devant les grilles du lycée, là, devant le soleil qui commençait à poindre en ce début de décembre, à 8h01 (oui elle avait retenue l'heure exacte), alors qu'ils étaient seuls, il le lui avait dit. Sacha avait planté son regard, ses deux yeux bleus comme des glaciers, dans les siens, il l'avait dévisagé, en contemplant son visage fin, ses cheveux châtons, presque dorés dans les lueurs du lever du soleil, et ses yeux noisette, profonds. Baissant les yeux, laissant entrevoir un peu de timidité sous son air sûr de lui et fringuant il avait prononcé ses mots. Ces quelques paroles qui avaient fait basculer sa vie : « Je crois que je t'aime. »

Voilà. C'était tout ce qu'il avait murmuré, tout bas. Puis il avait détaché son regard de ses chaussures pour guetter la réaction de Jade. Tout dans la tête de celle-ci volait en éclats. Quelque part dans son esprit, un sentiment étrange avait commencé à l'envahir. C'était doux, chaud, comme du miel, cette petite étincelle dans son cœur brûlait lentement, grandissant à chaque instant. Elle resta pétrifiée de surprise durant quelques secondes qui

lui semblèrent être une éternité. Enfin elle réussit à se reprendre et à articuler des choses incompréhensibles. Lui, pourtant avait semblé y voir un espoir que son amour était réciproque. Jade elle, resta muette le reste de la journée, ne sachant quoi dire, brisant alors les espoirs de Sacha. Devant ce manque de réaction, il commença petit à petit à noircir de l'intérieur tel une banane que l'on laisse à l'air libre et qui se pare de taches brunes avant de foncer. Oui c'était ça. C'est comme ça qu'il a dégénéré. Il avait fait semblant que tout allait bien, avait ignoré son cœur. Malgré tout ils avaient continué d'être amis. Mais il l'avait entraînée du côté sombre. Elle s'était éprise de lui, même si elle savait qu'il ne fallait pas, elle n'avait pu résister à son sourire. Jour après jour elle découvrait la vraie nature de ce garçon d'allure si sympathique mais qui se révélait être un manipulateur tourmenté. Au départ, ce n'était pas bien grave...Ce premier acte eut lieu peut-être une semaine après qu'il le lui ait dit. Sacha n'était pas de bonne humeur et séchait régulièrement les cours.

Ce jour ci il lui avait proposé de ne pas aller en cours, même si elle sentait que c'était mal, Jade avait accepté de le suivre, ils avaient passé l'après-midi au parc. Là-bas elle les avait rencontrés. Les amis de Sacha. La première fois qu'elle les vit, ils lui donnèrent envie de vomir et Jade eut le sentiment que c'était justement le genre de personne à éviter..... Le plus grand devait avoir 18 ans, il avait des cheveux teints d'orange fluo qui lui descendaient jusque sur la nuque. Rien que ses yeux noirs – qui lui rappelaient la couleur du pétrole—suffit à la dégoûter.

Le deuxième lui parut encore plus antipathique. Sa peau mate jurait affreusement avec sa chevelure rouge sans oublier le nombre monstrueux de piercings qui le rendaient plus horrible encore, foi de l'experte en maquillage et mode qu'elle était. Quant au dernier, il ne devait pas avoir plus de 15 ans mais il était grand pour son âge.

Il arborait (aussi fièrement qu'une personne le pouvait) une crête iroquoise bleu canard ainsi que des colliers représentant une tête de mort. Tout trois observèrent Jade de la tête aux pieds un bon moment. Quand la sonnerie se fit entendre, elle sortit en courant de la

Cette dernière ne put s'empêcher de se balancer d'un pied à l'autre, gênée. Lorsqu'elle releva la tête, elle lut dans leurs yeux uniquement du mépris et de la méchanceté. Lorsque ce duel de regards prit fin, Sacha se décida à faire les présentations : « Voici Enzo, Paul et Soan. Et voilà Jade » reprit-il.

En cet instant, elle n'avait qu'une seule question en tête : pourquoi et comment Sacha était-il devenu ami avec ces types ? De leur côté, les trois garçons semblaient moqueurs : « C'est ta copine ? » minauda le plus grand en mimant une de ces filles prétentieuses, qu'on peut observer en petits groupes dans la cour du lycée. Jade sentit la colère monter en elle mais se retint de laisser transparaître sa rage, elle savait que c'était exactement ce qu'ils voulaient, la faire craquer. Au lieu de ça, elle se contenta de serrer les poings. Cependant elle eut du mal à ne pas rétorquer quand le deuxième fit un semblant de baiser puis déclara d'une voix fluette un « Oh je t'aime ! Moi aussi ! » avant d'éclater d'un rire railleur avec ses compères. Et, pour une fois Sacha parut embarrassé puisqu'il leur répondit d'arrêter. Ce à quoi le groupe ne prêta aucune attention. Comprenant qu'ils allaient continuer, Jade partit en faisant un bref adieu à Sacha. Sur le chemin de sa maison, la colère avait laissé la place à l'inquiétude, et elle s'imagina un scénario de tout ce qu'elle lui dirait, demain.

Cette nuit-là elle dormit mal car son sommeil fut peuplé de cauchemars où elle voyait, Sacha déguisé en un de ses amis bizarres qui lui courait après, de gens en uniforme qui passaient en une file interminable devant elle, une route, une voiture puis un choc qui la réveilla. Bien loin de connaître la signification de ses rêves, elle replongea dans un sommeil sans rêve cette fois et oublia ses songes.

Lorsque, le lendemain, elle arriva au lycée, elle chercha des yeux son ami. Ne le voyant pas, elle alla s'asseoir contre un mur et attendit que la cloche retentisse. Les cours lui semblèrent d'autant plus longs, qu'elle attendait avec impatience de sortir et de voir où Sacha était passé.

Quand la sonnerie se fit entendre, elle sortit en courant de la salle, se précipita dans les escaliers, descendit quatre à quatre les marches, amorça un virage et s'arrêta net. Dans le hall d'entrée, Medhi. Qui la regardait. Droit dans les yeux. Ses yeux rencontrèrent les siens, un malaise s'empara d'elle, elle voulut reculer mais son pied rencontra un sac mal rangé qui la fit tomber, rouge de honte elle s'enfuit, slalomant dans les couloirs jusqu'à se retrouver dans un coin, son coin. Mais Jade n'était pas seule, des voix lui parvenaient de la cloison voisine. Il lui semblait en reconnaître une, alors elle s'approcha et colla son oreille contre le mur. En écoutant attentivement, Jade identifia la voix du celle du proviseur ainsi que celle de la mère de Sacha. Vu l'intonation de cette dernière, il s'était passé quelque chose de grave. Aussitôt, Jade sentit son ventre se nouer et sa gorge se serrer sous l'effet de l'inquiétude... Le son de la conversation lui parvenait, elle entendit la mère angoissée raconter ce qu'il s'était passé. Apparemment Sacha avait fugué, il serait parti de chez lui vers 20h, prétextant une soirée mais ayant laissé un mot sur la table de la cuisine. Jade sentit les larmes lui monter aux yeux. Pourquoi avait-il fait cela ? Qu'est ce qui lui est arrivé ? Est-ce de ma faute ? Mille questions se bouscullaient dans sa tête. Cependant la sonnerie retentit et elle n'eut d'autre choix que de retourner en cours, l'esprit embrouillé, se promettant de le chercher dès leur fin.

Lorsqu'elle sortit enfin du lycée, elle suivit le plan qu'elle avait fomenté. Il fallait qu'elle le retrouve ! Elle erra ainsi dans les rues pendant des secondes, des minutes, des heures. Toujours aucune trace de Sacha. Abattue, elle laissa ses pieds la porter jusqu'au parc municipal, où elle s'assit sur un banc. Elle fixait un arbre en face quand elle entendit un bruissement. Jade se retourna subitement et vit un Sacha tout penaud qui se grattait la tête, gêné. Elle se leva d'un bond, courut vers lui puis l'enlaça. Il ne se débattit pas. Elle respira l'odeur familière de ses cheveux avant de le repousser et de le fixer d'un air dur. « Qu'est-ce qui t'a pris ??? »

- Mais... je...
- Je suis désolé.... Je ne sais pas ce qui m'a pris....
- On va faire un tour ? demanda-t-elle finalement
- Si tu veux.

Ils sortirent du parc. Bien qu'il aille bien et qu'elle l'ait retrouvé, elle lui en voulait de s'être ainsi enfui sans l'en avoir informé... L'évènement suivant se passa peut être une semaine plus

tard, entre temps ils s'étaient réconciliés même si Jade restait méfiante. Ce jour-là, Sacha lui avait proposé d'aller au café près du lycée en sortant des cours et elle avait accepté. Comme prévu, en sortant du cours d'anglais, ils se retrouvèrent à l'entrée et allèrent au café. Assise à une table, elle attendit que Sacha engage la conversation mais ce dernier ne semblait guère y songer. En y réfléchissant, cela faisait quelques jours qu'il était dans cet état, toujours un peu dans la lune. Mais pourquoi ? Elle allait lui poser la question mais un serveur au regard furieux s'arrêta devant eux et ils passèrent commande. Sacha et elle n'étaient pas dans la salle à l'intérieur car elle était bondée et même si on était maintenant en janvier, il faisait plutôt doux. Et puis ils étaient plus tranquilles sur la jolie terrasse en bois qui donnait sur un parc boisé. Jade tourna la tête vers son ami et se rendit compte qu'il la regardait, elle détourna la tête sans voir l'étrange sourire qu'il lui adressa. Le serveur revint alors, mettant un terme à ses pensées. Il déposa sur la table les avenantes pâtisseries ainsi que deux chocolats chauds dont la chaleur se dégageait. Jade prit un gâteau et son chocolat et se replongea dans l'abîme de son esprit et des innombrables pensées qui la traversaient.

Soudain, ce que Sacha lui avait avoué sur le parvis du lycée lui revint en mémoire ; en dépit du saut qu'avait fait son cœur, elle ne l'avait pas pris au sérieux, pensant que c'était une sorte de blague comme il en faisait si souvent. Elle n'avait pas répondu et avait vu sa face se décomposer avant qu'un sourire de façade ne se mette en place. « J'espère que je ne t'ai pas vexé » pensa-t-elle en son for intérieur.... Elle n'avait pas osé reparler de ce qui s'était passé ce matin-là. Ni des "amis" de Sacha, qu'elle n'avait pas revu depuis et qui ne lui manquaient pas. Il avait dû comprendre qu'elle ne les aimait pas, détester serait le mot juste, surtout celui à la crête, il était vraiment horrible. Elle se demandait encore comment Sacha avait rencontré ces types mais n'avait pas non plus remis sur le tapis cette désagréable rencontre.

Jade se rendit compte que ça faisait maintenant un certain temps qu'elle tenait le gâteau dans sa main sans l'avoir commencé...et que son chocolat s'était considérablement refroidi.... Jade se racla la gorge et avala la pâtisserie avant de finir sa boisson.

Durant tout ce temps, Sacha n'avait pas ouvert la bouche ne serait-ce qu'une fois. Mais il avait dévoré tout le reste des gâteaux, lorsqu'elle avait émergé du flot de pensées qui se promenaient dans sa tête elle l'avait vu enfourner le dernier avant qu'il esquisse un sourire désolé. Il commençait déjà récupérer son manteau et son sac. « Dépêche-toi ! » lui ordonna-t-il d'une voix pressante

Sans comprendre, elle se leva et pris ses affaires, alors Sacha l'entraîna dans le parc à côté.

- Mais qu'est-ce que tu fais ? questionna-t-elle
- Il fallait se dépêcher, répondit-il
- Mais pourquoi ?
- Ils allaient nous voir partir.
- Et alors ?
- Je n'ai pas envie de payer !

Jade resta un instant sous le choc de cette dernière phrase avant de se reprendre :

- C'est interdit, c'est du vol ! s'égosilla-t-elle.
- Seulement si tu te fais prendre.

Sa voix était sans appel. Jade resta bouche bée devant ces déclarations. Elle ne reconnaissait plus son ami, celui qu'elle avait aimé.

En rentrant chez elle, elle était encore perturbée par ce qu'il avait dit. Le pensait-il vraiment ? Elle alla dans sa chambre, posa son sac au pied de son lit et s'écroula dessus. L'esprit ailleurs, son regard rivé au plafond dérivait sur le reste de sa chambre : le bureau en bois qu'elle avait récupéré de son grand père était couvert de petits dessins datant de plusieurs années déjà, à côté son armoire où elle avait récemment accroché un miroir, sa bibliothèque, sa table de nuit tant de meubles qui lui étaient si familiers.... Et puis ses yeux arrivèrent sur le mur, celui où elle avait accroché tant de photos, de souvenirs... et parmi elles, une de Medhi qui la regardait de ses beaux yeux ainsi que celle avec Sacha et elle où ils grimaçaient pour la caméra, sa préférée. Aussitôt les désagréables souvenirs des dernières expériences avec Sacha l'assaillirent et ses doutes, inquiétudes et peur revinrent. Jade gémit et se roula en boule pour oublier, tout oublier.

Le lendemain, lorsqu'elle se réveilla enfin, son réveil avait déjà sonné 10 fois. Elle se leva et se dépêcha pour ne pas être en retard. Elle arriva un peu après la sonnerie mais réussit à entrer à temps en italien. C'était bientôt son anniversaire, demain pour être exact. Pendant que sa professeure expliquait la conjugaison des verbes pronominaux à l'imparfait, Jade se laissa une fois de plus entraîner dans ses pensées, elle se demandait ce qu'elle aurait comme cadeaux demain. Elle dut interrompre sa réflexion car la sonnerie retentit. Il était 10h45. Jade sortit de la salle en trombe mais sentit le poids d'un regard dans son dos. Elle détestait ça. Elle se retourna et constata qu'effectivement quelqu'un la considérait. Mais pas n'importe qui. C'était Medhi. Il avait l'air triste, depuis que Sacha était arrivé dans sa classe, elle ne lui avait plus parlé c'était ça ? Parce qu'elle l'avait délaissé ?

A vrai dire, elle n'avait pas beaucoup pensé à lui ces derniers temps.... Elle fut étonnée de le voir là à cette heure, normalement il était à l'autre bout du lycée, en anglais. Était-ce vraiment lui ? Le temps de cligner des yeux il avait disparu cependant ses doutes restèrent et la hantèrent toute la journée. Sacha la rejoignit lors du déjeuner à la cafétéria, dans le petit coin tranquille qu'ils s'étaient trouvé. « Je peux venir chez toi ce soir ? » lui demanda-t-il dès qu'il se fut assis.

Elle lui répondit sans grande conviction que oui. Ils se retrouvèrent donc chez elle ; là il remarqua un scooter posé dans un coin du garage. C'était celui que son grand frère avait eu pour ses 17 ans, il y a deux années de cela, il était rouge avec une bande blanche qui le traversait. A l'époque elle voulait absolument en avoir un aussi ce à quoi ses parents avaient répondu comme d'habitude : « Quand tu seras plus grande et que tu auras le même âge », leur réplique préférée dont elle avait horreur. Depuis, elle avait passé le permis permettant de le conduire mais elle ne l'utilisait presque jamais.

- On peut faire un tour avec ? l'implora-t-il en la fixant de ses grands yeux
- Si tu veux !

Un immense sourire éclaira son visage et elle ne put s'empêcher de rire. Ils montèrent sur le scooter, elle devant, lui derrière.

Jade démarra l'engin et ils filèrent sur l'asphalte (récemment refait de la rue), riant, les cheveux au vent, comme dans ces films américains un peu cliché qu'elle adorait pourtant. Ça faisait peut-être dix minutes qu'ils roulaient, ils étaient arrivés en périphérie de la ville, le soleil allait bientôt se coucher. Soudain Sacha posa ses bras sur les épaules de Jade, elle sursauta puis se retourna et lui sourit. Un vrai sourire, le premier depuis longtemps. « Accélère ! » fit Sacha, « on va rater le coucher de soleil ! »

Elle rit mais conserva son allure. Il commença à la taquiner et la concentration de Jade se porta sur lui. Seulement, en se retournant vers Sacha elle tourna accidentellement l'accélérateur et quitta la route. Tout se passa très vite.

Le scooter fit une embardée, Jade se retourna, essaya de l'arrêter, l'engin continua tout droit, il y eut un choc, un cri. Puis tout s'arrêta. Jade recouvrit ses esprits et regarda autour d'elle : le scooter était renversé, des rayures sur le flanc, le pare-chocs abîmé, à côté d'elle Sacha gisait inanimé. Elle se précipita près de lui et il ne tarda pas à se relever. Mais une forme humaine était inerte. Elle s'en approcha et vit que c'était une vieille dame, le sang bourdonnait à ses oreilles mais quand elle lui prit son pouls, elle ne sentit rien. Elle réessaya, même résultat.

Jade commençait à paniquer. Elle avait renversé quelqu'un, pire elle l'avait probablement tué ! C'en était trop ! Son esprit s'embrouilla, elle n'entendit pas les paroles de Sacha, de toute façon c'était SA faute, c'est lui qui avait fait ça ! Non ? L'esprit en ébullition elle songea à ses parents : qu'allaient-ils penser d'elle ? Elle avait, non Sacha, avait tué quelqu'un. Mais et si c'était vraiment elle ? Que lui arriverait-il ? Elle rentra précipitamment chez elle par le bus. Jade ne dit rien à personne malgré les interrogations de ses parents face à son mutisme. Elle mit longtemps à s'endormir. Dès qu'elle fut réveillée elle décida de partir. Elle enfila un jogging à la hâte, mit quelques affaires dans un sac et s'en alla sans se poser de questions, en prenant bien soin de ne pas les réveiller. Elle ne savait pas où elle n'allait ni ce qu'elle ferait mais elle s'en alla quand même. Jade erra longtemps dans les rues désertes, sans se soucier de rien tellement elle ressassait ce qu'il s'était passé, l'accident, l'horreur de la situation... Depuis combien de temps marchait-elle sans but ? Aucune idée, ni importance, elle avait tellement peur de la réaction de sa famille... Une

policière patrouillant dans le quartier la remarqua et vint à sa rencontre en voyant son air d'enterrement et le stress presque palpable qui émanait d'elle.

- Que fais-tu ici ? la questionna-t-elle, tout va bien ?
- Je...euh...
- Tu es perdue ?
- ...Oui...
- Viens avec moi au commissariat.

Jade la suivit jusqu'au poste sans trop réfléchir, là, elle lui demanda son nom, qu'elle nota, pour que Jade puisse avoir une entrevue avec la cheffe et qu'elle explique ce qui lui était arrivé. Elle ne voulait pas s'expliquer, elle-même n'avait pas bien compris ce qu'il s'était passé mais elle ne pouvait plus repartir de toute façon, elle se résigna donc à attendre et alla s'asseoir dans la cour extérieure sur une chaise en plastique. Elle avait la boule au ventre et parvenait à peine à respirer. Elle regrettait ce qu'il s'était passé, ce qu'elle avait fait. Elle se sentait perdue, abandonnée. Elle essaya aussi bien qu'elle le pouvait de cacher son appréhension et la crainte qui nouait son estomac quand elle se leva et qu'elle suivit la dame l'ayant appelée.

Keira RECHOU

4^e, collège Alfred Mauguin
à Gradignan

« *Le Roi Corbeau* »

INCIPIT

Elle suivit le docteur sagement. Du moins, elle paraissait sage, mais dans sa tête, c'était la panique. Pourtant ce mot n'est qu'un euphémisme pour parler du chaos qui la hantait en cet instant.

La femme la fit rentrer dans la salle de consultation et indiqua la chaise face à son bureau. Jade s'assit docilement et regretta soudainement d'être là. Elle voulut se transformer en poussière et se laisser avaler par la climatisation. Elle se sentit étouffer sur place, tandis que face à elle, la femme s'impatientait.

- Mademoiselle Charpentier, questionna-t-elle, qu'avez-vous ?

La jeune fille ne répondit pas. Qu'avait-elle ? C'était une bonne question. Elle avait le cerveau retourné par les remords et les questions, le ventre noué par l'anxiété, une sensation de vide dans la poitrine dû au choc, un poids sur les côtes à cause des mensonges et la gorge nouée par la peine. Elle avait tout ça à la fois, mais ce qu'elle avait surtout c'était cette chose en elle. Elle avait perdu toute sa joie de vivre et son sourire l'avait quittée, tous ces attributs qui faisaient d'elle Jade Charpentier. Elle détestait cela. De l'autre côté du bureau, le médecin n'était pas satisfait du blanc laissé par sa patiente. Elle retenta :

- Dites-moi ce qui ne va pas : êtes-vous malade ? Vous souffrez à un endroit en particulier ?

- Oui, du cœur, madame, du cœur. Répondit Jade machinalement, lèvres pincées.

Un fantôme de sourire apparut sur le visage du docteur, un demi-sourire plutôt, comme un rictus de douleur. Ses yeux trahissaient un mélange de pitié et de mélancolie. Elle lui répondit sur un ton condescendant :

- Vous savez, s'il y avait un remède contre les peines de cœur, je serais la première utilisatrice. Néanmoins je peux vous offrir une oreille attentive Mademoiselle, si tel est votre besoin.

Jade n'avait pas besoin d'une oreille attentive, son malheur nécessitait beaucoup plus que cela. Elle voulait un pêcheur pour la rattraper avec son hameçon. Elle était un poisson mais les poissons peuvent-ils se noyer ? Certainement que non. Pourtant, elle, elle coulait. Les abîmes se refermaient sur elle. Elle était un poisson bien particulier : un poisson à poumons. Ces mêmes poumons qui se remplissaient peu à peu d'eau jusqu'à l'étouffer. Depuis une semaine, elle avalait de l'eau constamment. Elle se ressaisit. Une oreille attentive c'était déjà ça.

- Je ne sais pas par où commencer Madame.

- Vous avez appris à rédiger des contes, Jade ? Vous pouvez peut-être commencer par poser la situation initiale, vous ne pensez pas ?

- Si. Ça je peux le faire. J'aime bien le français. J'adore lire et les contes sont pour moi un refuge.

- C'est parfait alors. Conte-moi votre vie.

Jade réfléchit quelques secondes puis se lança dans son récit.

- Il était une fois, dans la capitale d'un grand royaume, une jeune fille nommée Jade. Elle était jeune de quinze ans, parfaitement ignorante et naïve, comme toute adolescente bien conditionnée. Elle avait les cheveux châtons ondulés, dont les pointes blondissaient en été. C'était une fille au milieu de centaines d'autres filles. Elle habitait avec ses parents, un père et une mère aimants et un grand frère surdoué qui avait le don de l'énervier au plus haut point. Ils faisaient partie de la petite bourgeoisie. Elle étudiait dans une institution nommée « lycée ». Là-bas, elle était plutôt bonne élève, avec une orientation littéraire. Elle adorait s'instruire et se plongeait souvent dans de longs romans chevaleresques.

Cette dernière qualifiait Jade de « trop prude » et lui répétait qu'elles ne vivaient pas dans un monde de licornes et d'arcs-en-ciel.

Cassy ne croyait pas non plus au Grand Amour, alors que Jade était persuadée de son existence. Et pour cause, elle était tombée éperdument amoureuse du jeune Prince Mehdi, qui étudiait également au lycée. C'était un amour fou, inconditionnel. Elle le trouvait ravissant avec ses cheveux blonds, ses yeux verts mousse et sa peau légèrement bronzée. C'était un jeune homme discret malgré son statut et à la bonté sans pareille. Il était entouré de quelques bons amis de longue date il lui semblait, dont elle n'avait entendu que les surnoms. Il était gentil et lui souriait lorsqu'ils se croisaient dans les couloirs. Dès qu'il était débarrassé de ses amis, il venait lui parler, souvent de choses futiles comme le cours de géo ou la météo mais dans ces moments-là, Jade était la jeune fille la plus heureuse du monde. Cette complicité partagée aura duré 2 ans. Mais Jade l'aimait et espérait plus. L'idiote qu'elle était ne prit jamais les devants.

Jade s'arrêta dans son récit. Ses yeux marron et or fixaient un point devant elle.

- Voilà la situation initiale Madame.
- Et puis-je connaître l'élément déclencheur ?

Les yeux de Jade se plongèrent soudainement dans ceux de son interlocutrice et ses poings se crispèrent contre ses cuisses.

- La jeune Mademoiselle Charpentier a trop attendu Madame. Un jour, en allant à son casier elle est tombée sur Le beau Prince Mehdi en train d'embrasser une magnifique jeune fille brune. Si un jour Jade avait eu une chance avec Le Prince, elle l'a ratée.
- Et c'est ainsi que votre cœur fut brisé ? C'est sur cette révélation que se termine votre histoire ? questionna la femme médecin.
- Si seulement ! Hélas, Jade Charpentier est beaucoup plus bête que ça. Elle ne s'est pas arrêtée là ! Elle a trouvé le moyen de tomber toujours plus bas. Nous entrons maintenant dans la troisième phase : Les Péripéties. » Continua Jade, entraînée dans son élan. « La jeune fille partit précipitamment pour ne pas avoir à supporter plus longtemps la vue de cette étreinte. Elle se sentait comme une coquille vide, privée de toutes ses émotions.

On lui avait arraché le cœur. Elle souffrait. Et dans ce moment de désespoir elle se tourna vers sa plus vieille amie : Cassandre. Elle savait où la trouver. Elle sortit du lycée, alla dans le parc en face. A l'orée de la forêt, caché par le feuillage du sol pleureur, se trouvait le groupe de sorciers. Ils étaient habillés de vêtements noirs, la peau recouverte de tatouages et de piercings et les yeux maquillés de rouge et de noir. Et au milieu d'eux se trouvait Cassy, appuyée contre le tronc de l'arbre. Ça faisait longtemps qu'elle n'avait pas parlé à sa vieille amie et soudain elle regretta de s'être tournée vers elle. Son style vestimentaire avait changé et son regard était devenu fou. Jade comprit que ses yeux vitreux et emplis de folie étaient le résultat d'une prise quotidienne d'alcool et de produits illicites. Elle remarqua alors les bouteilles jonchant le sol et les sachets par terre. Maintenant, tout le groupe la regardait. Cassy la dévisagea d'un regard oblique et un rictus s'étala sur son visage. Elle s'avança vers Jade, chancelante, jusqu'à se tenir à quelques centimètres. Cette dernière lui attrapa le bas du visage d'une main et força Jade à la regarder dans les yeux. Elle s'exclama alors pour le groupe « Mais dites donc ! C'est la Miss Paillettes qui nous rend une petite visite ?! »

puis elle cracha au visage de Jade. Cassy approcha alors sa bouche de l'oreille de son ancienne amie et lui murmura sur un ton sans équivoque « Dégage. Ta place n'est pas ici. ». Mais une voix dans la tête de Jade a alors pensé « Pourquoi pas ? ». De toute façon elle n'était rien ! Être bonne élève ne menait qu'à des reproches. Et qui sait, peut-être que Mehdi l'aimerait si elle changeait ? Pourquoi pas essayer. Être quelqu'un d'autre, juste une fois. S'amuser. Faire comme les autres. Vivre dans le présent sans se soucier du futur. Avant de changer d'avis, elle se saisit de la première bouteille qu'elle trouva par terre et en vida le contenu cul-sec. L'alcool lui brula la bouche et la gorge mais elle ne s'arrêta qu'après que la dernière goutte ait coulé le long de sa langue. Avant ça, elle n'avait jamais bu. C'était la première fois.

Elle jeta la bouteille à terre et se délecta du plaisir que lui provoqua tous ces regards ahuris tournés vers elle.

Fière, elle s'était assise à côté de Cassy en la défiant du regard. Mais cette dernière était si choquée, qu'il ne lui vint même pas l'idée de rétorquer. Jade se laissa faire et copia ce que faisaient les sorciers : but ce qu'ils buvaient, fuma ce qu'ils fumaient... Elle ne se souvenait pas du déroulement précis de la soirée, elle savait juste qu'à un moment, elle fut invitée à rejoindre une fête chez l'un d'eux. Il y avait des dizaines d'inconnus qui dansaient. Tous se passaient des breuvages et d'autres produits. Jade se fit entraîner par le mouvement, elle fit comme eux, elle ne pensait plus, elle n'était plus Jade. Elle était juste « La Descente », un surnom qu'on lui avait attribué lorsqu'elle avait vidé une énième bouteille. On lui avait fait remarquer qu'elle avait une sacrée descente et elle avait son surnom, elle faisait partie du groupe. Après avoir dansé, elle s'était écroulée sur l'escalier, étourdie. Et là, un jeune homme lui avait adressé la parole. Il était assis sur les marches, à observer la piste de danse. Au début, il lui a juste dit « Toi, t'es pas comme les autres ». Ce qui était évident. Malgré sa présence parmi les sorciers, on voyait qu'elle était différente à son maquillage léger, même s'il avait coulé, à sa tresse, qui restait une coiffure étrange pour une sorcière même si elle était partiellement défaite. Avec son jean slim et son petit chemisier, il était évident qu'elle n'était pas comme les autres. Pourtant les paroles du jeune homme avaient comme absorbé Jade, elle l'observait de ses grands yeux.

Il était grand et fin, la peau pâle et les cheveux bruns et longs, mais ce qui était le plus intrigant c'étaient ses yeux bleus extrêmement clairs qui semblaient sonder chaque chose qu'il regardait et ses lèvres fines qui dessinaient sur son visage un sourire de serpent dont Jade ne pouvait détacher son regard. Il avait un visage angélique et un air charmeur. La jeune fille était fascinée par sa beauté sombre et mystérieuse. Puis il avait ajouté « Comment tu t'appelles ? » et alors elle avait répondu « La Descente ! », avec un sourire victorieux. Il avait ri et continué « Oui, ça, j'ai vu ! Cette bouteille se souviendra de toi ! Mais je voulais savoir ton vrai prénom. ».

Jade l'avait alors regardé avec des yeux ronds. Son vrai prénom... Elle avait beau se creuser la tête, elle ne s'en souvenait plus. Ni comment elle était arrivée là. Ni pourquoi elle était là.

Ni pourquoi elle était là. Après une longue réflexion, elle avait répondu « J'sais pas », il avait souri et s'était approché d'elle. Il avait remis une mèche rebelle derrière l'oreille de la jeune fille et lui avait murmuré « moi, c'est Sacha, mais si on s'en tient aux surnoms, c'est Le Roi Corbeau ». Il avait glissé ses mains contre son cou et l'avait embrassée. Jade était fébrile. Elle ne savait plus rien sauf qu'elle le désirait. Il s'était écarté et lui avait susurré « Tu sais que t'es belle ? ». Puis, après une pause, il avait repris « il y a des chambres à l'étage ». Le cerveau drogué de Jade avait mis plusieurs secondes avant de comprendre le sous-entendu. Elle ne savait plus qui elle était, ce qu'elle faisait, elle s'est dit que c'était peut-être pour ça qu'elle était là, pour franchir le pas, faire partie de « ceux qui l'ont fait ». Les adultes ne s'imaginent pas la pression que se mettent les jeunes entre eux par rapport au sexe, à croire qu'ils ont tout oublié ! Jade avait le vague souvenir d'un rejet, d'un sentiment non partagé... mais Sacha, lui, l'aimait ! Il proposait de s'unir à elle. Et sans penser aux conséquences, en n'étant plus Jade Charpentier, elle avait monté les marches de l'escalier. »

Jade s'était arrêtée de raconter, elle pleurait. Elle pleurait sans pouvoir mettre un terme au flot continu. Le docteur face à elle lui tenait la main, épouvantée, impuissante. Jade renifla péniblement, elle voulait terminer son récit coûte que coûte.

- La plu... La plupart de mes souvenirs me sont revenus le lendemain ou dans les jours qui ont suivi. Mais j'ai toujours des trous de mémoire ! Maintenant que j'y repense, j'aimerais revenir en arrière. Je comprends comment Sacha a fait. Il observait ses proies depuis l'escalier. Dès qu'il en trouvait une assez désorientée, il l'abordait. Il vérifiait qu'on était bien bourrées et droguées avec quelques questions et il nous manipulait pour qu'on accepte. Le Roi Corbeau lui va tellement bien comme surnom, il tourne autour de ses proies puis une fois l'animal mort, il va se servir dans les restes du cadavre. Comme un vautour mais avec un plumage magnifique. J'ai été idiot de me laisser embarquer ! Normalement, je suis quelqu'un de bien, enfin c'est ce que je pense, mais là j'ai totalement dérapé ! Je me suis réveillée vers 5 heures du matin et il avait déjà disparu.

Je suis descendue, j'ai trouvé Cassy effondrée sur un sofa. Je l'ai réveillée et l'ai ramenée chez elle. On s'arrêtait tous les deux pas pour vomir sur le bas-côté. Imaginez, on était le Petit Poucet armé d'un smartphone avec la lampe torche allumée, charmant hein ? En chemin, je lui ai fait jurer de dire que j'avais dormi chez elle. Elle a accepté, peut-être qu'elle avait des remords par rapport à la veille ou qu'elle était reconnaissante que je la raccompagne ou bien encore que maintenant que je faisais partie du groupe, c'était normal de s'entraider. Puis je suis rentrée chez moi. Mes parents étaient paniqués. C'était la première fois que je découchais. Ils étaient hors d'eux. J'ai dit que Cassy s'était battue et qu'elle avait été blessée alors je l'avais raccompagnée chez elle en l'aidant à marcher, que je ne les avais pas appelés parce que mon téléphone n'avait plus de batterie et qu'une fois chez elle je m'étais effondrée de fatigue. Je me suis fait rudement fâchée et ils m'ont imposé un couvre-feu. Je me sentais souvent nauséuse. Peut-être que mon corps essayait d'éliminer toutes les mauvaises substances qu'il avait ingéré, mais maintenant ça fait plusieurs semaines et je me sens toujours malade. Alors cette nuit, quand tout le monde dormait, je suis allée dans les toilettes j'ai pris un test de grossesse dans l'armoire à pharmacie. Je l'ai fait et... »

Jade Charpentier se remit à pleurer. La femme médecin contourna le bureau et la prit dans ses bras en essayant d'apaiser les tourments de sa patiente. Elle-même était totalement effondrée par le récit de cette jeune fille de tout juste 16 ans.

- Et je suis enceinte madame... »

Le docteur la tenait fermement contre elle. Il lui semblait que si elle la lâchait, Jade tomberait en miette. La jeune fille finit par s'écarter. Jade tenta de lui faire un sourire. Mais c'était elle qui avait besoin d'être rassurée. C'était pour cela qu'elle était sortie de chez elle par la fenêtre, quand tout le monde dormait. Comme une voleuse. Elle se rendit compte avec un pincement au cœur que chacune des actions qu'elle effectuait pour revenir dans le droit chemin l'enfonçait un peu plus. Jade était dégoûtée de savoir qu'un truc flottait dans son ventre.

Depuis qu'elle savait cette chose en elle, elle avait l'impression que cette créature lui drainait toute son énergie et toute sa force. Elle l'imaginait comme un virus qui s'était incrusté en elle. Une maladie. Il y avait cet intrus dans son ventre qui avait été inséré par un inconnu, dont elle n'était même pas sûre de connaître le vrai nom. Cette monstruosité qu'elle contenait allait gâcher sa vie, détruire ses projets, déchirer ses rêves. Elle ne se voyait pas mère à 16 ans. À devoir stopper ses études pour s'occuper d'un marmot. Elle avait imaginé qu'elle poursuivrait ses études après le bac. Elle voulait faire une formation en Italie et devenir traductrice dans une maison d'édition. Et peut-être qu'un jour, après avoir rempli ses objectifs professionnels, elle aurait songé à fonder une famille. Avec un homme charmant et sûr tel que Mehdi. Quelqu'un de protecteur qui croirait en elle. Mais était-il possible que quelqu'un l'aime un jour ? Elle en doutait, faible comme elle était.

Le docteur se rassit face à elle et lui exposa les possibilités qu'elle avait. Ses droits. La grossesse. L'avortement. Elle lui conseilla de contacter ses parents, qu'affronter cela seule n'était pas une bonne idée. Elles parlèrent pendant plus d'une heure. Quand la consultation fut finie, Jade tendit les billets qu'elle avait gardés de Noël mais la femme refusa et lui dit de garder son argent. Après un hochement de tête et un merci plein de gratitude, Jade sortit du cabinet. Le jour s'était levé et la lumière matinale inonda son visage. Elle leva la tête et regarda le ciel. Venir ici lui avait permis d'accepter sa situation mais ça ne l'avait pas vraiment éclairée sur ce qu'elle devait faire. Garder le bébé ou avorter ?

Cette question tournait en boucle dans sa tête. Elle avait peur de faire une nouvelle bêtise et elle avait conscience que cette décision changerait radicalement sa vie. Si elle avortait, elle prenait le risque de regretter toute sa vie d'avoir renoncé à cet enfant.

Elle n'était sûre de rien. Ses repères étaient noyés dans les abîmes de son esprit. Ce qu'elle devait faire se mélangeait avec ce qu'elle voulait faire.

Finalement, elle ne savait aucun des deux.

Peut-être qu'elle ne voulait pas de cette vie, de tous ces changements, de toutes ces responsabilités. Peut-être qu'elle ne voulait pas de cet enfant. Mais peut-être que si ? Peut-être bien qu'elle allait être mère. Elle se massa les tempes. Elle avait besoin d'aide. Jade sortit son smartphone de sa poche et enleva le mode avion. Une dizaine de notifications assaillirent subitement son écran, tout le monde la cherchait. En même temps, il était 9 heures, ses parents avaient dû trouver sa chambre vide et elle avait raté le premier cours de la journée. Elle prit conscience de toute l'inquiétude qu'elle causait et elle s'en voulut. Elle allait appeler ses parents, les rassurer, leur demander de venir la chercher et tout leur expliquer. Oui, elle devait faire ça. Elle se répéta ce plan en boucle dans sa tête, pourtant quand ses yeux tombèrent sur le prénom Mehdi, juste en dessous du contact « Maman » son index appuya de lui-même. Mehdi décrocha directement et Jade ne sut pas quoi faire. Elle eut envie de raccrocher dans la fraction de seconde suivante, mais c'était trop tard, il commença à parler

- JADE ?! TU VAS BIEN ??? (Question idiote)
- Je vais bien. (Mensonge)
- Tu sais, le proviseur est passé dans toutes les classes pour dire que tu avais disparu et demander si quelqu'un avait des infos ! Que se passe-t-il ? (Question un peu plus intelligente) »

Jade se sentit bête. Oui, elle était idiote. Appeler le mec qu'elle aime pour lui dire qu'elle est enceinte ?! Il semblerait qu'elle ait perdu la tête. Elle devenait folle, c'était la seule explication possible. Elle devait se faire interner. Dans un hôpital, peut-être qu'elle ne causerait plus de problèmes à ceux qu'elle aime. Elle se rendit compte que Mehdi était toujours au bout du fil, en attente d'une réponse. Une réponse qu'elle n'avait pas.

- Viens... » chuchota-t-elle

Jade avait prononcé ça sans même s'en rendre compte. Un appel à l'aide lancé par son cœur. Pourtant Mehdi n'hésita pas.

- T'es où ?
- Devant le cabinet des médecins.

- Tu es malade ?
- Non... »

Jade déglutit. Elle l'avait déjà raconté, il lui suffisait de recommencer et elle devrait certainement le refaire plusieurs fois. Elle reprit la technique du conte et elle lui raconta les derniers événements. Elle choisit de ne pas lui cacher ses sentiments pour lui, après tout c'est un élément important de l'histoire et elle en avait marre des mensonges. Jade réussit à ne pas pleurer. Quand elle eut fini, il y eut un long silence. Il finit par le briser, la voix tremblante :

- Je ne sais pas si je dois te dire ça maintenant, mais cette fille dont tu parles, la brune comme tu l'appelles, je ne l'aimais pas vraiment, c'était un gage idiot. Je suis désolé que tu sois arrivée à ce moment. »

Jade serra les poings. Tout ça pour un gage...

- Ça veut dire que tu attends un enfant ?
- Oui, répondit-elle simplement.
- Que vas-tu faire ?
- Je ne sais pas. Mais il faudrait commencer par en parler à mes parents.
- Je pense que c'est une bonne idée. Il regarda sa montre. Le prochain bus passe dans 2 minutes, on pourra aller chez toi. Je peux t'accompagner si tu veux.
- Vraiment ? C'est très gentil, je te suis extrêmement reconnaissante ! Mais j'ai peur de leur réaction quand je vais leur dire que je suis... il la coupa avant qu'elle finisse sa phrase.
- Quand tu vas leur dire que tu es enceinte et que je suis le père.
- ET QUE QUOI ? »

C'est à ce moment-là que le bus tourna au carrefour dans sa direction. Elle le vit par la fenêtre puis le bus s'arrêta. Jade se dit que c'était peut-être lui son pêcheur finalement. Et c'est sur cette pensée qu'elle monta dans le bus.

4 ans plus tard...

- Alles Gute zum Geburtstag ! Allez debout les marmottes !!! »

Ses sens se réveillent les uns après les autres. Elle voit son frangin tout souriant, elle entend sa mère qui hurle depuis la maison « Théo ! On t'a déjà dit de ne pas rentrer chez ta sœur et Mehdi sans frapper ! », elle sent la bonne odeur du pain perdu. Puis, plus près d'elle, elle voit le drap aux motifs à fleurs du lit deux places et entend le grommèlement d'ours venant de Mehdi qui se réveille à côté d'elle. Soudain, une petite fille saute de leur lit et se jette dans les bras de Théodore en criant d'une voix de crécelle « tontooooon ». Ce dernier lui fait un câlin avant de lui dire à l'oreille « tu ne crois pas que tu oublies quelque chose ? » Les yeux de la petite s'illuminent et elle se retourne avant de courir vers Jade et de se hisser sur ses genoux en lui adressant un « JOYEUX ANNIVERSAIRE MAMAN ! ». Jade la serre contre elle. Mehdi qui vient enfin d'émerger des couvertures se joint à l'étreinte. Son frère sourit chaleureusement.

- Ce n'est pas que je trouve ça énervant les câlins mais le pain perdu de papa va refroidir ! Et puis, frangine, tes beaux-parents vont arriver d'un moment à l'autre ! »

Théodore repartit dans la maison principale tandis que le couple et l'enfant s'habillèrent rapidement. Puis ils les rejoignirent dans la salle à manger. Une banderole avait été accrochée. Entre temps les parents de Mehdi étaient arrivés les bras chargés de cadeaux. Jade fut émue d'autant d'attention. Aujourd'hui sa famille était là pour fêter ses 20 ans. Cette famille qui s'était créée dans la difficulté mais qui aujourd'hui l'entourait et la soutenait avec ferveur. Elle s'assit à table et sa fille, Mia, s'assit sur ses genoux.

Les yeux de Jade brillent, elle apprécie la présence des êtres qui lui sont chers, autour d'elle. Ses parents qui l'avaient soutenue même dans l'errance ; son frère, Théo, qui lui avait fait garder le sourire ; ses beaux-parents, qui avaient eu foi en cette union et qui l'avait encouragée dans son nouveau rôle de mère ; son compagnon,

Mehdi qui avait décidé de tout donner pour devenir père, malgré le sang qui diffère entre le sien et celui de sa fille et bien sur sa fille, Mia, sa raison de vivre. Seuls les deux parents savaient que Mehdi n'était pas le géniteur de Mia mais il avait décidé de prendre ce rôle et maintenant c'était le seul à pouvoir prétendre être son papa. Tout le monde s'en doutait au fond, cela se voyait : Mia avait la bouche fine, la peau pâle et les cheveux noirs de jais mais chacun garde ça pour soi, comme un accord tacite. Ils forment une famille tous ensemble voilà tout et il ne peut pas y en avoir une plus heureuse dans le monde.

Malgré tout, le passé a son importance. Dans la table de nuit de Jade se trouve une petite enveloppe scellée. Elle contient un prénom, un nom et un numéro de téléphone. Ceux du Roi Corbeau. Jade avait fait des pieds et des mains pour les trouver, parce c'est ce qu'elle jugeait bon de faire et qu'elle estimait qu'un jour, Mia serait en droit de connaître l'identité de celui qui lui avait donné ses gènes. Il n'avait pas menti, il s'appelait bien Sacha. Jade lui avait envoyé quelques messages, là encore parce que c'était ce qui lui paraissait juste. « Bonjour. C'est Jade Charpentier, mais tu me connais sous le pseudo de La Descente. Je suis enceinte de toi. » C'était le tout premier message qu'elle lui avait envoyé. Il n'y avait pas répondu mais elle avait tout de même envoyé un second message après la naissance. « C'est une fille, elle s'appelle Mia Chauvin, elle est née hier et elle est en pleine santé. Elle a un père, il se nomme Mehdi Chauvin. » Et là, il avait daigné lui répondre, c'était le dernier échange qu'ils avait eu « C'est un joli prénom. Jade, Mehdi et Mia. Vous devez être beaux tous les trois. » Il avait tort. Ils n'étaient pas beaux : ils étaient magnifiques.

Et ils vécurent heureux et n'eurent point d'autres enfants.

Alice GARBAYE

INCIPIT

4^e, collège Berthelot
à Bègles

« *Culpabilité* »

Elles arrivèrent dans un petit bureau où attendait un homme en costume noir. La dame toqua et l'homme leva la tête, un sourire chaleureux aux lèvres. « Enfin une bonne chose » se dit Jade, ne parvenant pourtant pas à se déridier.

- « Merci Vivianne, vous pouvez disposer. Dit-il à la femme, toujours postée dans l'entrée, ne montrant pas l'envie de s'en aller.
- Bien Monsieur Victor. Au revoir monsieur Victor.
- Au revoir Vivianne... » répondit M. Victor, une pointe d'agacement filtrant dans sa voix.

Une fois que Vivianne eut enfin quitté la pièce en claquant la porte, l'homme reprit :

- « Tu dois être Jade, n'est-ce pas ? me demanda t'il. Maintenant que nous sommes seuls, reprit-il sans prendre le temps de regarder mon acquiescement, je vais prendre ta déposition.
- Eh bien tout a commencé...

« Ça a commencé en avril pour être honnête avec vous. Sacha était arrivé depuis deux bons mois, quand on a reçu la visite du proviseur en plein cours de SVT. Il voulait voir Sacha, et ils sont partis tous les deux avec la prof. dans le couloir. Au bout de deux minutes d'attente, alors que le calme instauré par les délégués virait à la foire d'empoigne, le proviseur se mit à crier de l'autre côté de la paroi et tout le monde se rassit à sa place précipitamment. Quand le proviseur se tut, nous avons entendu la voix narquoise de Sacha s'élever, vite remplacée par celle de Madame Marthe, criant à son tour. Quelqu'un avait dû dire un truc pas bien, pas bien du tout. Les rares fois où Madame Marthe avait crié avec nous, c'était parce qu'Henri dansait sur sa table en plein cours. Mais bref. Le reste de l'heure ne fut que spéculation sur ce qu'il s'était passé dans le couloir avant que Madame Marthe ne revienne, les yeux exorbités, suivie de Sacha. Nous n'eûmes le fin mot de l'histoire que devant le portail, à la sortie. Nous allions rentrer, Medhi et moi, quand

nous entendîmes Sacha parler de l'incident à sa bande d'amis et à son fan club (très sociable se gamin).

Nous nous rapprochâmes, et nous entendîmes Sacha se venter, en y mettant tout son orgueil :

- et là, le proviseur se met à hurler : « harceler et un crime, puni par la loi qui plus est ! Ce que tu as fait est inexcusable ! » Et alors, moi je réponds : Du coup ce que vous faites aussi est inexcusable ! On aurait dit qu'il allait se mettre à cracher des flammes, tellement je l'énervais. Hilarant !

Et puis la prof s'est mise à hurler comme pas possible, me disant que mon attitude était inacceptable, qu'il fallait que je m'excuse tout de suite, gna gna gna...

Lorsqu'une des filles autour de lui demanda qui était harcelé, il lui a dit : Amir Abbas. Tu vois Medhi, son frère ? C'est ma prochaine cible. »

Au début, avec Medhi, on n'y croyait pas. On pensait qu'il n'avait dit ça que pour lui faire peur car il l'avait remarqué, l'espionnant avec moi. Sauf qu'en fait, c'était bien pour lui faire peur. Il a commencé à le harceler la semaine d'après, et ça a continué comme ça, jusqu'à ce que Medhi prenne conscience que cela ne pouvait plus durer, et qu'il porte plainte. Deux plaintes contre lui, en un mois, autant vous dire que Sacha n'est pas resté longtemps au collège. Depuis qu'il a porté plainte, Medhi ne me parle plus, et, même si j'aimerais bien, je ne peux pas faire comme si je ne comprenais pas pourquoi. Il m'en veut, et ça, c'est vraiment pas compliqué à comprendre. Dire que je me suis mal comportée serait un euphémisme. Je l'ai laissé tomber. Dans le moment où il avait sûrement le plus besoin de moi ! C'est dire si je suis une piètre meilleure amie. »

Lorsqu'elle eut fini son récit, Jade se prostra dans le silence, des larmes silencieuses dévalant sur son visage, dessinant des sillons sur la peau mâte de ses joues. M. Victor lui tendit une boîte de mouchoirs, qu'elle refusa d'un geste de la main. Elle avait découvert comment libérer le poids dans sa poitrine, et elle avait l'impression qu'elle allait exploser si elle ne laissait pas couler ses larmes, ici et maintenant.

- « Tu sais, dit M. Victor, toutes les personnes ne réagissent pas de la même manière face à ce genre de situation : il y a ceux qui restent figés à l'extérieur, mais qui, à l'intérieur, ont envie de crier, vomir, taper... mais qui ne savent pas quoi faire au final, donc ils n'osent pas réagir. Il y a ceux qui osent, parfois s'interposer, parfois, pour les plus timides, juste aller en parler à un adulte, bien intentionné je précise, pour résoudre les choses. Et puis il y a ceux qui n'ont tout simplement aucune idée de la marche à suivre, et qui donc ne font rien. Mais cette dernière catégorie de personnes n'en est pas moins bien attentionnée ! Elles ne savent juste pas comment réagir, est c'est d'ailleurs le cas de plus en plus au cours des années. Tu devrais lui dire ça à ton ami Medhi, et s'il ne te pardonne pas, soit il a besoin de temps pour te comprendre ou tout simplement pour admettre la situation, soit il ne te comprendra jamais. Pose-lui simplement la question, et avise ensuite. »,

Elle acquiesça, et, après en avoir eu la permission, elle sortit dans la rue, se laissa porter par ses jambes jusqu'à son appartement, prit un papier et écrivit :

« Salut Medhi, si tu daignes regarder ce pauvre bout de papier, je serais la plus heureuse des meilleures amies. Aujourd'hui, j'ai témoigné pour ton harcèlement. L'homme à qui je remettais ma déposition m'a dit :

- « *Tu sais, toutes les personnes ne réagissent pas de la même manière face à ce genre de situation : il y a ceux qui restent figés à l'extérieur, mais qui, à l'intérieur, ont envie de crier, vomir, taper... mais qui ne savent pas quoi faire au final, donc ils n'osent pas réagir. Il y a ceux qui osent, parfois s'interposer, parfois, pour les plus timides, juste aller en parler à un adulte, bien intentionné je précise, pour résoudre les choses. Et puis il y a ceux qui n'ont tout simplement aucune idée de la marche à suivre, et qui donc ne font rien. Mais cette dernière catégorie de personnes n'en est pas moins bien attentionnée ! Elles ne savent juste pas comment réagir, et c'est d'ailleurs le cas de plus en plus au cours des années. »*

Alors j'ai décidé d'être d'accord avec lui. Je suis plutôt dans la catégorie de ceux qui ne savent pas quoi faire, et qui restent figés.

Je ne peux pas revenir sur mes actions, c'est tout bonnement impossible, mais je peux te promettre que, si jamais cela recommence, je serais prête à riposter. Je ne te demande donc qu'une chose, si tu a besoin de temps pour me pardonner. »

Lorsqu'elle eut fini, elle lia sa lettre à une petite pierre, qu'elle lança par l'ouverture de la fenêtre de la chambre de Medhi. Elle se baissa, et ne se releva que lorsqu'elle sentit une pierre tomber sur sa tête. Elle se releva, déplia la missive qui y était accrochée. Au dos de sa propre lettre, était écrit :

« A demain 9 heures pour une nouvelle journée d'école, ma meilleure amie préférée ! »

Ces mots lui firent chaud au cœur, est c'est celui-ci léger qu'elle se leva, ayant pour dernière pensée avant de sombrer dans un sommeil profond :

J'ai hâte d'être à demain !

Jade LANGE Angélique K'BIDI

4^e, collège Champ
d'Eymet à Pellegrue

« *Le jour où tout a
basculé* »

INCIPIT

Jade n'aurait jamais dû se trouver là, seule sur cette chaise en plastique à regarder passer des hommes et des femmes en uniformes d'un pas rapide, alors que dehors, les premières lueurs de l'aube commençaient à peine à déteindre sur le ciel bleu marine.

Elle avait seize ans aujourd'hui. Elle aurait dû se réveiller chez elle, sous sa couette à fleurs. Paresser jusqu'à ce que l'odeur chaude et sucrée du pain perdu que son père préparait tous les ans pour son anniversaire vienne lui chatouiller les narines ou que son grand frère débarque en hurlant "bon anniversaire" en allemand comme il l'avait fait l'année précédente. Elle aurait dû enfiler les vêtements préparés la veille avec soin, comme elle le faisait tous les soirs, se maquiller et partir au lycée, sa playlist favorite dans les oreilles avec pour seule question existentielle de se demander si Mehdi allait se souvenir de son anniversaire, s'il allait le lui souhaiter en la croisant à la pause de 10h45.

Elle le croisait toujours le mardi à 10h45. Il avait maths à côté de son cours d'italien. Mais rien ne serait plus comme avant. Fini, le pain perdu, la couette chaude, la sécurité de la bulle familiale, le sourire en coin de Mehdi quand ils se frôlaient dans le couloir.

Jade sentit ses mains moites se serrer dans les poches du jogging qu'elle avait enfilé à la hâte et ses ongles s'enfoncer dans ses paumes. Ne pas pleurer. Elle devait avoir les cheveux gras. Elle n'avait même pas eu le temps de prendre une douche. Son téléphone vibra dans sa poche. "Maman". Elle ne décrocha pas et le passa en mode avion. Elle avait ce sentiment étrange que sa vie avait basculé. Qu'il y aurait un avant et un après ce moment. L'impossibilité, à partir d'aujourd'hui, de prétendre encore n'être qu'une enfant. Elle aurait voulu revenir en arrière. Ne pas être là. Gommer les dernières semaines et les décisions qui l'avaient amenée ici. Tout ça, c'était de la faute de Sacha. Si elle n'avait pas rencontré Sacha, rien ne serait arrivé. Mais il était trop tard pour regretter, maintenant, il fallait avancer. Jade Elle

- Jade Charpentier ?

Jade leva la tête, tenta de masquer l'angoisse qui lui serra le ventre quand elle se leva.

- C'est moi.

- C'est ton tour, dit la femme en uniforme.

Son regard était froid, parfaitement indifférent. Jade prit une grande inspiration et lui emboîta le pas.

Elle arriva dans un long couloir, sombre. La femme en uniforme l'emmena tout au bout, et là se trouvait une petite chambre délabrée, toute crasseuse. Cette petite chambre, allait être la sienne pendant cinq longues années, tout le long du service militaire.

Et ça c'était la faute de Sasha ! Jade avait rencontré Sasha au lycée, elle avait trois ans de plus qu'elle. Elles ne se connaissaient que depuis quelques mois mais elles étaient devenues les meilleures amies du monde. Elles ne se séparaient jamais, elles étaient toujours ensemble. Sasha entraînait Jade dans ses bêtises comme par exemple voler dans les magasins, taguer les murs etc.

Mais ce que Jade ne savait pas c'est que Sasha (sous son ancien nom Anaïs) avait un sombre passé. Elle avait commis de très grosses bêtises qui lui avaient coûté cher. Elle avait été condamnée à sept ans de prison pour mineur. Elle n'y était restée que un an car elle avait réussi à s'échapper. Elle avait fait faire de faux papiers d'identité. Elle était recherchée par la police.

Un jour, alors que Jade et Sasha étaient en train de taguer le mur derrière la mairie, la police arriva et les embarqua. Arrivées au commissariat les agents emmenèrent Sasha dans une cellule et ils emmenèrent Jade dans une salle d'interrogatoire. Là, ils lui posèrent beaucoup de questions sur Sasha. Elle ne comprenait pas pourquoi ils faisaient cela. Un policier arriva et lui expliqua tout sur la situation de Sasha, et c'est là qu'elle comprit tout. A cause de Sasha, Jade risquait la prison ferme.

Elle était accusée de vol, de dégradation et de complicité avec Sacha. Jade était tellement en colère contre Sacha !!

avait envie de pleurer de tout casser mais elle ne s'en voulait qu'à elle-même. Comment avait-elle pu lui faire confiance ? Comment n'avait-elle pas vu qu'elle était dangereuse ?

Jade resta toute la nuit dans cette salle. Quand elle se réveilla elle avait les yeux rouges et gonflés tellement elle avait pleuré.

Deux heures plus tard sa mère entra dans la salle et la prit dans ses bras, elle avait eu tellement peur. Puis son père arriva, il la prit aussi dans ses bras. Maintenant ses parents voulaient des explications !

Jade leur expliqua tout. Ses parents étaient en colère contre elle mais ils allaient la soutenir. Une semaine après, c'était le jour du procès. Sasha fut à nouveau condamnée à sept ans de prison, auxquels six ans furent ajoutés.

Pour Jade il y avait deux condamnations possibles : cinq ans de prison ferme ou cinq ans de service militaire. Le juge trancha pour cinq ans de service militaire à l'étranger. Jade allait partir en Suède loin de sa famille. En sortant du procès Jade vit Sasha qui sortait, elle la suppliait de lui pardonner. Elle lui fit des excuses. Mais Jade n'avait qu'une envie c'était d'aller la frapper et de lui crier sa colère, car à cause d'elle, elle allait partir au service militaire en Suède pendant cinq longues années.

Mais Jade se calma et ne lui répondit pas.

Son départ était programmé trois jours après, la veille du jour de ses 16 ans. Ses parents avaient essayé de décaler le départ de leur fille de deux jours mais le juge ne voulut rien savoir. Jade était dévastée, elle ne voulait pas partir mais elle était obligée, elle devait réparer les bêtises qu'elle avait faites.

A suivre...

Famille

Julie SAINT-GIRONS -NGUYEN

3^e, collège Léonard Lenoir
à Bordeaux

« Jade »

INCIPIT

La pièce était plongée dans une lumière tamisée. Jade attendait seule dans le couloir, des personnes en costume passaient et repassaient, tous la dévisageaient. Elle sentait leurs regards sur elle qui disaient : « qu'est-ce qu'on va faire d'elle ? », « on va devoir s'en débarrasser ? », « elle a intérêt à la fermer. »

Maintenant, elle suivait cette femme qui ne parlait pas dans le bâtiment qui était beaucoup plus grand qu'il ne le semblait. Elle arriva dans un bureau sans fenêtre. Un homme l'accueillit, il était petit, il avait l'air vif et n'était ni vieux ni jeune. Il se présenta : c'était l'oncle de Sacha et Mehdi puis il lui demanda :

- « C'est ton anniversaire aujourd'hui, non ?
- Oui monsieur, répondit-elle.
- Qu'est ce que tu dirais d'un beau cadeau ? »

Deux heures avant.

Jade aurait déjà dû rentrer, il y avait longtemps mais encouragée par Mehdi et sa sœur Sacha, elle n'avait pas su dire non. C'était la troisième soirée où ses amis l'avaient emmenée.

La rue était calme mais eux, étaient pleins d'énergie et d'adrénaline. Elle, elle avait l'impression de flotter, elle n'était pas réelle à présent, elle était partie dans un monde onirique. Elle voyait au ralenti puis ce moment doux et léger commença à l'inquiéter, tout son esprit était en alerte. Sa tête tournait.

Ils décidèrent de s'asseoir sur un banc.

Ils appréciaient et observaient le silence qui les entourait, émerveillés par la nuit. Ils auraient aimé rester ici pour toujours mais ils savaient que c'était la première et la dernière fois qu'ils vivaient ce moment alors ils le firent durer.

Le téléphone de Sacha sonna, la vie de Jade bascula :

- « Oui tonton ?

- Débarrasse-toi d'elle.
- De qui ?
- Jade.
- Quoi ?
- Elle a vu. »

« Elle a vu », ces trois mots n'évoquèrent pas grand-chose, jusqu'à ce que l'on sût ce qu'elle avait vu. Parce qu'elle aurait pu voir un chien porter un manteau, une vieille dame avec de drôles de lunettes ou dans les pires des cas un monsieur dans le tram avec des écouteurs chantant une chanson « bof » pensant que personne ne l'entendait. Mais non, pas de chance, aujourd'hui Jade avait vu une dame morte.

Quatre heures avant.

Jade était en bas du bâtiment de Mehdi, elle était nerveuse. Elle venait tous les jeudis pour l'aider en maths mais aujourd'hui c'était son anniversaire et elle aurait aimé qu'il s'en rappelât.

Elle monta les escaliers, alla dans le couloir de droite et passa la deuxième porte. Tout l'immeuble appartenait à la famille de Mehdi et à sa sœur Sacha donc elle fit très attention d'ouvrir les bonnes portes, elle n'aurait pas aimé les déranger.

Elle avait à peine fait un pas que Mehdi et Sacha lui crièrent « Bon anniversaire ! », ils lui avaient fait un gâteau. Jade fut surprise et heureuse car ils avaient pensé à elle. Sacha lui annonça que les mathématiques ne seraient pas pour aujourd'hui et qu'ils allaient à la soirée d'Hugo.

- « Tu peux commencer à te préparer dans la salle de bain, j'arrive », lui dit-elle.

Jade s'en alla dans le couloir et se dit qu'elle avait vraiment de la chance de les avoir comme amis, eux de si belles personnes.

Elle ouvrit une porte qui n'était pas celle de la salle de bain mais plutôt d'un salon. Au fond, il y avait un bureau avec une grande baie vitrée, il y avait aussi une grande bibliothèque. A côté, se trouvaient un canapé rouge en velours et un gros tapis sur lequel une femme dormait.

Jade fut réveillée de sa contemplation par un verre d'eau en pleine face.

- « Désolée Jade ! J'espère que tu ne t'aies pas pris trop d'eau ! », c'était la mère de Mehdi et Sacha, son verre d'eau à la main.
- « Non madame, ne vous inquiétez pas, ce n'est pas grave ! Mais parlez moins fort il y en a qui dorment ! », dit Jade en souriant.
- « Qui dorment ? », demanda la mère en fixant Jade de ses petits yeux.
- « Oui, madame . »
- « Bonne après-midi Jade », dit-elle avec un étrange sourire.

Étrange, comme quand on demande si notre coiffure est bien et qu'on nous répond « oui oui, ça va ! » alors que non ça ne va pas. On dit ça pour nous rassurer, mais les personnes qui disent ça savent que l'on se rendra compte que l'on ne ressemble à rien et pourtant elles le disent.

La mère ferma la porte et Jade alla se préparer...

Après avoir reçu le coup de fil, Sacha et Mehdi avaient demandé à Jade de les accompagner à l'immeuble, ils lui avaient dit que tout allait bien se passer, que ce n'était qu'un malentendu, que ça allait être vite réglé.

Pendant le chemin, elle s'était creusée la tête, qu'avait-elle vu ? Puis elle s'était rappelée du « bonne après-midi » de la mère et ce fut à ce moment là qu'elle se rendit compte qu'elle ne ressemblait à rien. La femme qui dormait. Pourquoi dormait-elle par terre ?

Maintenant Jade était dans le bureau de l'oncle. Il lui proposa de la payer pour son silence. Elle était attachée, elle cria, elle voulait rentrer chez elle. Elle ne pouvait pas vivre en culpabilisant de ne pas avoir rendu justice à cette femme sur le tapis du salon... non ?

Puis d'un coup, la porte s'ouvrit, c'étaient ses parents ! En les voyant Jade fut soulagée, elle allait pouvoir partir ! Loin de là, loin de la femme au tapis, de son « beau cadeau », du « bonne après-midi » de la mère de Mehdi et Sacha, loin de tout ça.

Reprendre sa vie comme si de rien n'était. Mais sa mère s'approcha d'elle et lui dit alors :

- « Ne t'inquiète pas chérie, si tu ne dis rien, tout sa passera bien. Tu as même déjà oublié non ? »

Jade regarda ses parents, elle ne comprenait pas.

- « Jade, je te présente mon collègue Olivier », lui annonça son père .

L'oncle, Olivier donc, lui sourit chaleureusement et s'exclama :

- « Bienvenue dans la famille Jade ! »

X-FILES

Collectif 6^e, 5^e, 4^e, 3^e

Collège Robert Barrière
à Sauveterre-de-Guyenne

INCIPIT

Jade entra dans une salle froide et sombre. Une simple table avec deux chaises en plastique. La femme avec un regard froid et indifférent lui indiqua de s'asseoir, ce qu'elle fit avec beaucoup de réticence. Elle était inquiète, elle ravala sa salive difficilement car sa gorge était très sèche.

La porte se ferma derrière elle et elle se retrouva seule dans cette pièce. Elle entendit des bruits sourds derrière elle comme des éclats de voix très forts. Puis elle reconnut le timbre de cette voix c'était celle de Mehdi. Il clamait l'injustice en disant que Jade était innocente et n'avait rien fait de mal.

— « C'est lui le coupable. Si elle n'avait pas rencontré Sacha, rien ne serait arrivé. »

Puis plus un bruit à l'extérieur. Jade eut peur qu'il soit arrivé quelque chose à son ami. Peur qu'il soit enfermé à cause d'elle. Elle se sent tellement coupable. Il ne mérite pas tout ça. C'est son problème à elle, c'est bien elle qui s'est mise dans cette situation.

Soudain, la porte de la salle s'ouvrit et elle vit Mehdi derrière. Jade fut soulagée, pas d'égratignures, rien qui laissait supposer qu'il ait été frappé par ces personnes derrière la porte. Deux gardes de la brigade de contrôle inter spatial aux visages sévères se tenaient derrière lui. La femme, manifestement une haute gradée au vu des nombreuses décorations sur ses épaulettes poussa Jade dans le dos pour qu'elle avance : « Je pense que vous ne vous rendez pas compte de la gravité de la situation, jeunes gens, vous savez pertinemment que vous êtes passibles d'être exilés en cellule de correction dans l'inter espace ». Jade sentit sa gorge se serrer, tentant de réprimer un sanglot. Elle le savait, en effet. Ils étaient prévenus dès leur première année à l'institut Harvardlactique: il était strictement interdit d'envoyer des messages interplanétaires sans l'autorisation et la présence de leurs superviseurs. Mais Sacha l'avait convaincue que ce n'était pas très grave. Après tout, s'ils faisaient partie des rares élus à avoir intégré ce prestigieux

institut c'était pour mieux connaître l'espace et ç'aurait été incroyable qu'ils soient les premiers élèves à réussir à entrer en contact avec une civilisation inconnue. Jade était la plus douée avec leur matériel de communication complexe, il l'avait insisté, l'avait presque suppliée, et quand Sacha voulait quelque chose, il était difficile de lui résister. Elle songea qu'elle ne le voyait pas dans la pièce, peut-être l'avaient-ils déjà envoyé à la station de correction ? Ou pire, est-ce qu'il aurait réussi à tout lui mettre sur le dos ? Rusé comme il l'était, il en aurait été capable. Il était bien parvenu à impressionner leur prof de stratégie galactique. Elle jeta un regard désespéré à Mehdi, elle allait réussir à lui attirer des ennuis à lui aussi. Son ami la regarda intensément et c'est alors qu'elle lut sur ses lèvres : « Cours ».

Mehdi asséna un puissant coup d'épaule au garde qui se trouvait à sa gauche, rappelant pourquoi il était le premier de leur promotion en combat. D'un même mouvement, il envoya le second au sol d'un puissant taïo-toshi. Jade n'était pas aussi douée que lui, mais elle réussit tout de même à profiter de la surprise générale pour bousculer leur supérieure, qui chuta à son tour dans un cri furieux. Sans attendre, les deux amis s'enfuirent, claquant leur porte derrière eux et parvenant à quitter les bureaux sans que personne ne les intercepte. Ils déboulèrent dans le couloir, sous le faux-ciel de la station qui arborait désormais une teinte pâle et nuageuse. Mehdi s'empara de sa main. Jade ne savait pas vraiment ce qu'ils allaient faire ensuite mais la présence de son ami la rassurait et elle n'avait qu'une chose en tête : continuer à courir.

Il lui semblait entendre des pas et des cris derrière elle quand, soudain, une lumière aveuglante envahit le couloir tandis que l'alarme d'alerte leur vrillait les tympans :

« CODE WZ666 » tonna une voix robotique. Jade et Mehdi s'arrêtèrent net dans leur élan, abasourdis. Jade lut sur le visage de son ami la même terreur qui commençait à s'emparer d'elle. Ce code, ils ne l'avaient jamais entendu auparavant mais ils connaissaient par coeur sa signification.

Une entité extraterrestre attaquait la station.

Pour nous contacter

✉ Département de la Gironde
1, esplanade Charles-de-Gaulle
CS 71223
33074 BORDEAUX CEDEX

☎ 05 56 99 33 33

💻 gironde.fr/contact

Inscrivez-vous aux newsletters pour rester informé

gironde.fr/newsletters

Suivez-nous sur les réseaux sociaux



gironde.fr/collegiens-lecteurs